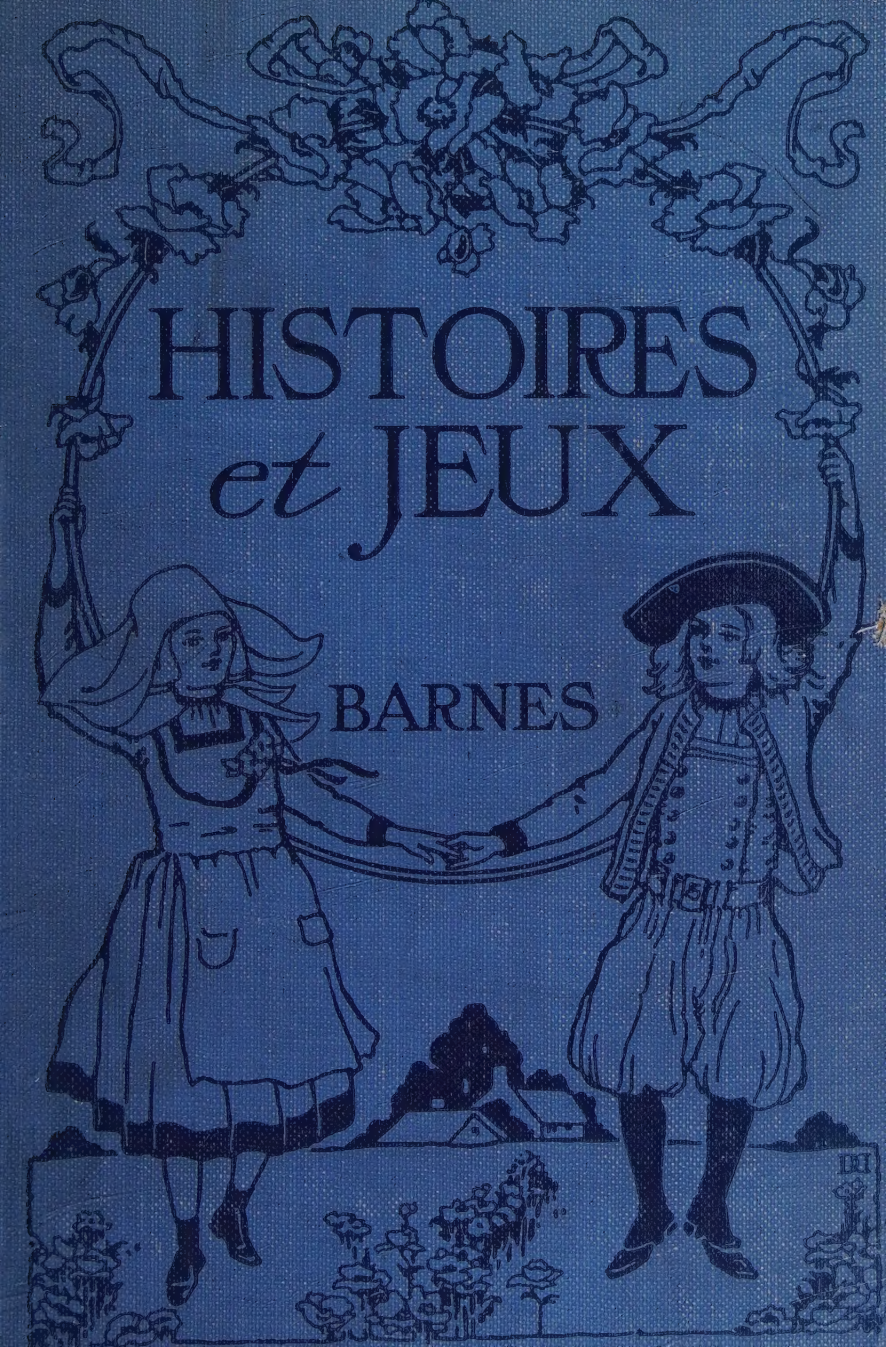
HISTOIRES *et* JEUX

BARNES



ALMA COLLEGE LIBRARY

The H. Lothar Bober Collection

In Memory of

H. Lothar Bober, D. C. L.

Wells Professor of Modern Languages
at Alma College, 1915-1924

Acc. No. 34122

✓✓22-5612

PC
2111
.B262
1922

LA BRETAGNE

HISTOIRES ET JEUX

A BOOK OF SIMPLE FRENCH STORIES SONGS AND GAMES

BY

JESSIE F. BARNES

FRANCIS W. PARKER SCHOOL, CHICAGO

GINN AND COMPANY

BOSTON · NEW YORK · CHICAGO · LONDON
ATLANTA · DALLAS · COLUMBUS · SAN FRANCISCO

COPYRIGHT, 1922, BY JESSIE F. BARNES
ALL RIGHTS RESERVED

122.1

PC
2111
.B262
1922

The Athenæum Press
GINN AND COMPANY · PROPRIETORS · BOSTON · U.S.A.

PREFACE

For many years these lessons have been used successfully in the French classes of the Francis W. Parker School. During that time many requests have come to us for reading material, suitable for young children or for pupils in the high school, and it seemed wise to prepare this little book of our stories in the hope that it might be helpful to others.

The stories are very simple and most of them can be dramatized, an important fact for children. The games and songs chosen are those most popular with the children.

We suggest that each lesson be given orally before the child reads it, for, having heard the words and used them in conversation, he will recognize them easily and read without translation.

Charming songs to accompany the lessons on Brittany, Normandy, Alsace, etc. may be found in Bouchor et Tiersot's "Chants Populaires pour les Écoles, I^{ère} Série," published by Hachette et C^{ie}. One may find a delightful series of pictures of Brittany, Normandy, etc. in the *National Geographic Magazine* for September, 1914, and for February and November, 1915. Folk dances to correlate with the work give it life and joy.

J. F. B.

34122

TABLE DES MATIÈRES

LES HISTOIRES

PAGE

La Paresseuse 3
Le Coq et le Renard 3
La Cloche (Chanson) 4
Le Coucou (Chanson) 5
Le Chat et le Nid 5
Sur le Pont d'Avignon (Chanson) 6
Les Jours 7
Le Vent (Chanson) 8
Le Loup 9
La Petite Souris 10
Autrefois le Rat de Ville (Chanson) 12
Pan Pan 14
La Bergère (Chanson) 16
La Petite Fille et le Roi 18
Le Petit Bossu 22
Pierre 26
Bonjour, Belle Rosine (Chanson) 27
Les Cinq Fées 28
Un Petit Poulet 30
Cadet Rousselle (Chanson) 31
Légende 32
Les Œufs de Paques 36
Le Printemps 37
Viens, Printemps (Chanson) 39

PAGE

Histoire d'une Oie 39
Cendrillon 43
Les Explorateurs Français (Marquette et Joliet) 47
La Salle (Story) 52
Avoine (Chanson) 59
La Salle (Play) 61
La Normandie 65
Légende Normande 68
Alsace 69
Joli Fondeur (Chanson) 70
Les Vendanges 71
Raisin Nouveau (Chanson) 72
Noël (Story) 73
Noël (Chanson) 76
Le Midi de la France 77
Calendo 78
Entre le Bœuf et l'Ane Gris (Chanson) 80
La Bretagne 82
Merlin 83
Une Noce Bretonne 84
La Noce Bretonne (Chanson) 86
Les Coutumes Bretonnes 86
Un Village Breton 87
Une Petite Bretonne 89
La Maison Bretonne 91
Je suis un Petit Enfant (Chanson) 93
Légendes Bretonnes 94
Les Fées de la Forêt d'Or 101
A la Claire Fontaine (Chanson) 109
La Troupe du Signor Vitalis 110
M. Calino demande l'Heure 113

PAGE

La Marseillaise (Story) 114
La Marseillaise (Chanson) 117
l'Histoire de Roland 120
Jeanne d'Arc 126

LES JEUX

Sortir 135
Petit Enfant de Notre Chanson 135
Savez-vous planter les Choux? (Chanson) 136
Promenons-nous dans les Bois 136
Le Furet 137
Cache Mouchoir 137
Colin-Maillard 138
Les Girouettes (1) 138
Les Girouettes (2) 140
Pigeon Vole 140
Le Loup 141
La Sellette 141
Le Mot Placé 142
Le Jour et la Nuit 142
Le Cordonnier 143
Le Pont-Levis 143
Le Corbillon 144

VOCABULAIRE 145

HISTOIRES ET JEUX

LA PARESSEUSE

LES HISTOIRES

LA PARESSEUSE

Marie est une petite fille. Elle est très paresseuse. Le matin elle reste au lit et dort. Elle est toujours en retard à l'école. Sa mère lui dit: « Levez-vous, Marie, il est temps d'aller à l'école.» Mais Marie ne se lève pas. La mère lui dit encore: « Marie, il est temps d'aller à l'école. Vous serez en retard, levez-vous.» Mais Marie reste au lit.

Alors le lit commence à parler. « Petite fille, vous êtes paresseuse. Allez à l'école. Levez-vous.» Mais Marie dort.

Puis le lit marche à la porte. Il marche dans la rue et arrive à l'école. Il entre dans l'école et dit au maître: « Bonjour, maître, voici une petite fille paresseuse.» Les enfants rient, mais Marie pleure. Dès ce jour elle se lève de bonne heure. Elle arrive à l'école à l'heure exacte.

LE COQ ET LE RENARD

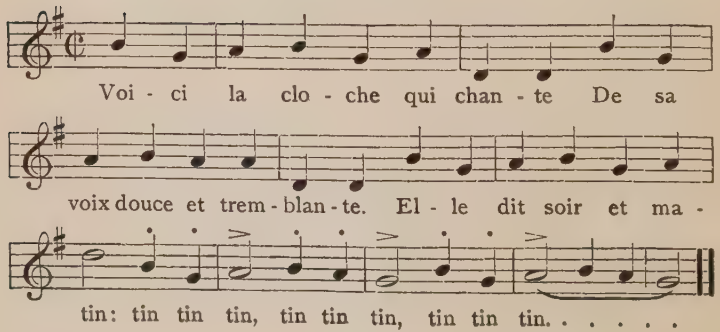
Un jour un renard rencontre un coq. « Bonjour, coq, êtes-vous intelligent?» « Mais oui, je suis très intelligent», dit le coq. « Que savez-vous faire?», demande le renard. « Moi, je ferme l'œil droit et je

crie: *Coquerico.*» «Ce n'est rien,» dit le renard, «mais laissez-moi voir.» Le coq ferme l'œil droit et crie: «Coquerico.» Le renard prend le coq dans sa gueule. Il s'enfuit avec le coq. Une dame arrive à ce moment. Elle crie: «Au voleur, au voleur, c'est mon coq.» Le coq dit au renard: «Dites à cette dame que je suis votre coq.» Le renard ouvre sa gueule pour parler à la dame. Le coq vole sur un arbre et crie: «Coquerico.»

RIME

Quand j'étais petit,
Je n'étais pas grand.
J'allais à l'école
Comme les petits enfants.
Un sou dans la poche,
Du pain au panier,
J'ai acheté une pomme
Pour mon déjeuner.

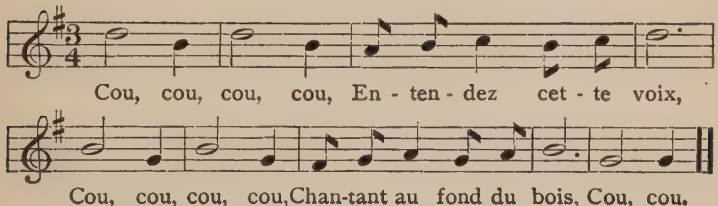
LA CLOCHE



RIME

Voici l'hiver arrivé,
Les rivières sont gelées.
C'est le temps d'aller au bois,
Manger du lard et des pois.
Voici l'été,
Comme il fait chaud!
Le ciel est clair,
Comme il fait beau!

LE COUCOU



LE CHAT ET LE NID

Un chat voit un nid dans un arbre. Il dit: « Voilà des œufs dans le nid. J'aime les œufs. J'ai faim. J'aurai un bon dîner.» Il grimpe sur l'arbre. Il regarde dans le nid. Il voit les œufs. Il dit: « Oui, les œufs sont bons, mais je préfère les petits oiseaux. J'attendrai.» Le chat attend trois semaines. Alors il grimpe sur l'arbre et regarde dans le nid.

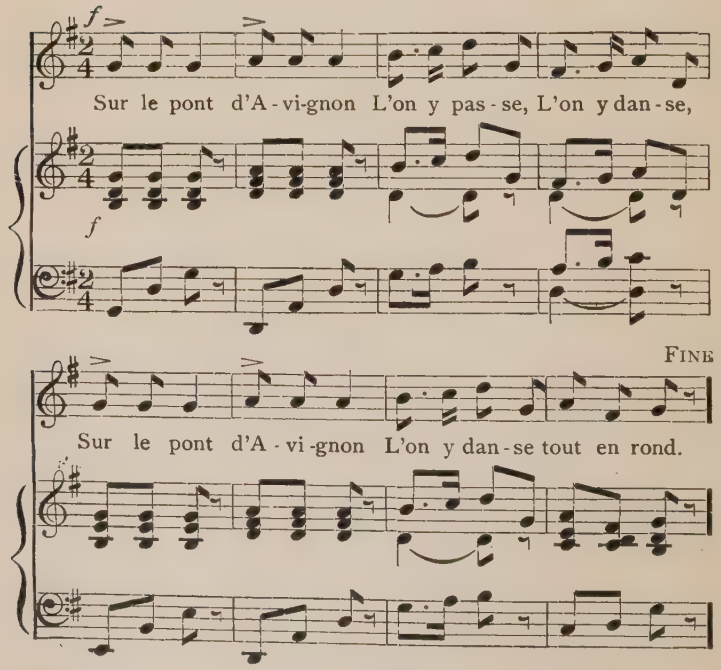
Il dit: « Voilà trois petits oiseaux. J'ai faim. C'est un bon dîner pour moi. Les petits oiseaux sont bons, mais je préfère les grands oiseaux. J'attendrai.»

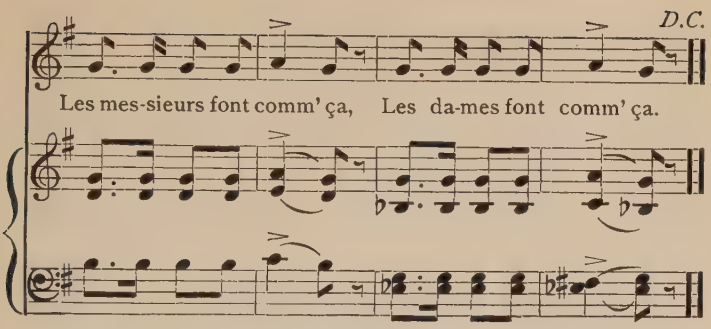
Il attend trois semaines. Alors il dit: « Aujourd'hui j'aurai un bon dîner. » Il grimpe sur l'arbre. Il regarde dans le nid. Mais le nid est vide.

RIME

J'ai passé par la porte Saint-Denis,
J'ai marché sur la queue d'une souris,
La souris a fait cri, cri,
Et mon petit conte est fini.

SUR LE PONT D'AVIGNON





LES JOURS

Quels sont les jours de la semaine? Les jours de la semaine sont: lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi, samedi, dimanche. Il y a sept jours dans une semaine. Il y a quatre semaines dans un mois. Il y a douze mois dans une année. Lundi est le premier jour de la semaine. Mardi est le deuxième jour de la semaine. Samedi est le sixième jour de la semaine.

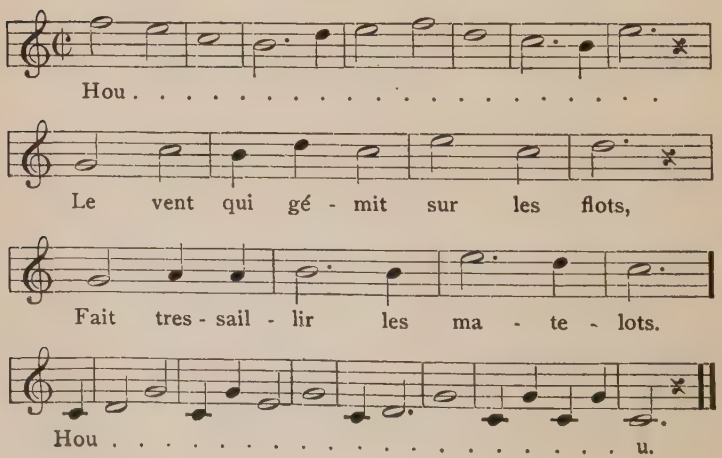
Quels sont les mois de l'année? Les mois de l'année sont: janvier, février, mars, avril, mai, juin, juillet, août, septembre, octobre, novembre, décembre. Il y a douze mois dans une année. Il y a trente ou trente et un jours dans un mois. Combien de jours a le mois de février? Le mois de février est court. Janvier est le premier mois de l'année et décembre le dernier. Ma fête est le deux janvier. Quand est votre fête? Quand est la fête de votre frère? Quand est la fête de votre mère?

Il y a aussi quatre saisons. Les quatre saisons sont: l'automne, l'hiver, le printemps, l'été. Décembre,

janvier, février sont les mois d'hiver. Juin, juillet, août sont les mois d'été. Il fait très chaud en été. Il fait très froid en hiver. Fait-il beau en hiver? Il y a des fleurs au printemps et en été. En automne les feuilles tombent. En hiver il y a de la neige et de la glace.

Les quatre points cardinaux sont: le nord, le sud, l'est, l'ouest. Je demeure au nord. Hélène demeure au sud. Demeurez-vous à l'est, Jean? Montrez l'ouest. Voilà l'ouest. Est-ce que le vent du nord souffle aujourd'hui? Montrez l'est. Montrez le nord-ouest. Montrez le sud-est. Êtes-vous au nord ou au sud de la ville? Je suis au sud de la ville. Où demeurez-vous? Qui demeure à l'est de chez vous? Qui demeure à l'ouest? Qui est au nord? Quel vent souffle en hiver? Quel vent souffle en été?

LE VENT



RIME

Quand il fait beau temps,
Je vais dans les champs.
Quand il fait mauvais temps,
Je reste avec maman.

Petite fille de Paris,
Prête-moi tes souliers gris
Pour aller au Paradis.
La plus belle est en dehors.

LE LOUP

Un petit garçon garde les moutons dans les champs. Il désire s'amuser. Il dit: « Je vais crier: *Au loup !* Toute la famille arrivera. Tout le monde arrivera. Ils ne trouveront pas de loup. Ils seront en colère. Ha ha! Comme c'est amusant! »

Il crie: « Au loup! au loup! »

Tout le village arrive pour sauver les moutons. « Où est le loup, petit garçon? »

« Il n'y a pas de loup. C'est pour rire », dit le garçon.

Un autre jour il crie encore: « Au loup! » Tout le monde arrive, mais il n'y a pas de loup. « Ah, méchant garçon, vous serez puni. Si vous criez: *Au loup !* quand même il y aura un loup, nous resterons au village, et le loup mangera les moutons. »

Un autre jour le garçon garde les moutons. Tout à coup un grand loup arrive. « Au loup ! au loup ! », crie le garçon. Mais cette fois personne n'arrive, et le loup chasse les petits moutons et les mange.

RIME

Enfant gâté,
Veux-tu du pâté ?
Non, ma mère,
Il est trop salé.
Veux-tu du rôti ?
Non, ma mère,
Il est trop cuit.
Veux-tu de la salade ?
Non, ma mère,
Elle est trop fade.
Veux-tu du pain ?
Non, ma mère,
Il ne vaut rien.
Enfant gâté,
Tu ne veux rien manger.
Enfant gâté,
Tu seras fouetté.

LA PETITE SOURIS

Une petite souris demeure avec sa mère, son père et ses frères dans les champs. La souris est très heureuse. Un jour la mère dit : « N'allez pas dans les rues, petites. Les chats, les chiens et

LE LOUP

beaucoup de personnes sont dans les rues. C'est dangereux pour vous.»

Quelques jours après, un cousin de la ville arrive. Il est grand et gras. Il est fier. Il dit: « Oh, êtes-vous contente ici, ma cousine? Venez voir ma maison. Il y a toujours du fromage sur la table. J'ai beaucoup à manger. Au revoir, cousine, n'oubliez pas votre visite.» Et il part.

« Maman, » dit la petite souris, « pourquoi n'avons-nous pas une maison et beaucoup à manger? Pourquoi n'avons-nous pas une robe grise comme la robe de mon cousin? »

« Votre cousin est fier, » dit la mère, « il pense que sa maison est meilleure que notre maison. Votre cousin n'a pas parlé du chat. Il n'a pas parlé du petit piège qui attrape ses frères et ses sœurs. Peut-être que votre cousin a beaucoup à manger, mais il n'est pas en sûreté dans sa maison, comme vous l'êtes ici.»

Mais la petite souris n'est pas satisfaite, et une nuit, quand ses parents dorment, elle quitte sa maison. Elle est très émue. Elle court et arrive chez son cousin à la ville. La maison de la ville est très différente de la maison des champs.

« Bonjour, petite cousine, entrez. N'est-ce pas beau ici? N'est-ce pas grand? Venez, je vous montrerai la maison, mais prenez garde au chat.» Bientôt les deux cousins arrivent à la salle à manger. « Voilà toutes les choses sur la table, petite cousine. Aimez-vous le fromage? En voici un beau morceau.»

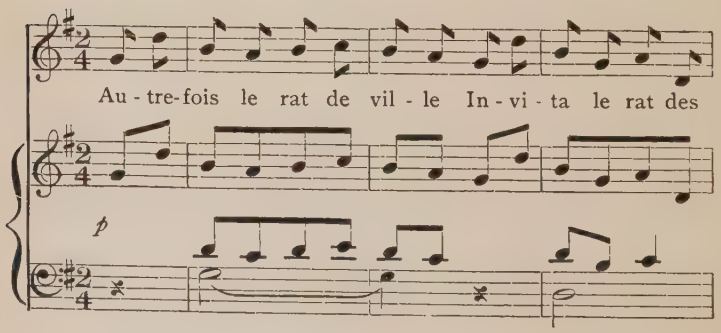
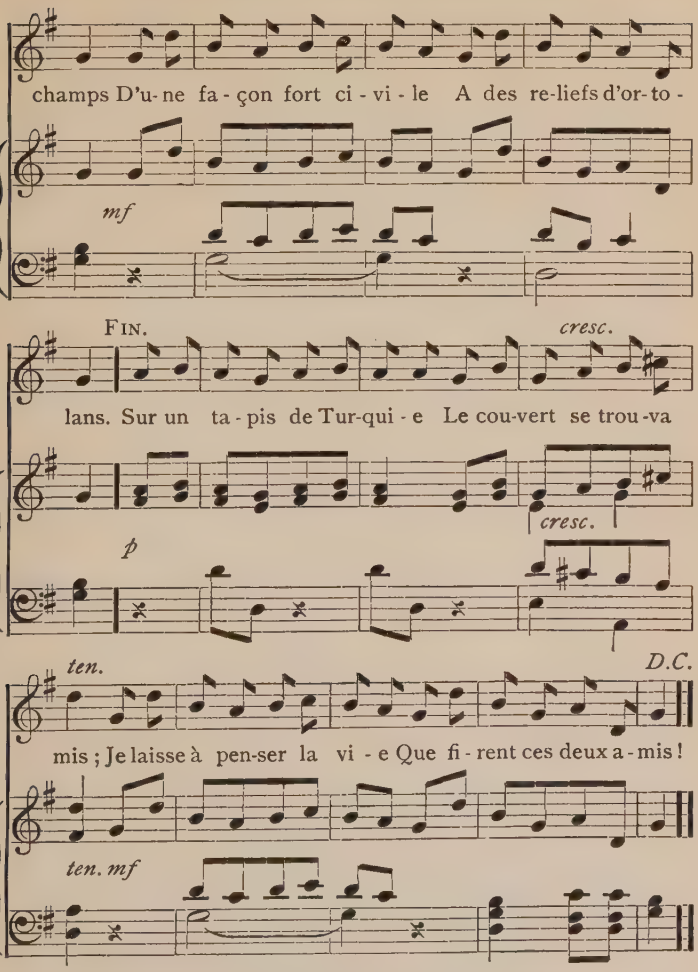
Ils mangent, mais tout à coup il y a un cri. Il y a de la confusion, et voilà un grand chat qui regarde les deux cousins. Le grand cousin s'enfuit, et la petite souris se sauve aussi.

Après quelque temps, les deux cousins s'avancent dans la cuisine. La petite souris voit un grand morceau de fromage dans une petite boîte. Elle se jette sur le fromage, et vite elle est attrapée. « Ah, stupide petite cousine! Vous ne sortirez pas. Ah, pauvre petite.»

La pauvre petite souris a peur. Elle désire sortir de la cage et retourner chez sa mère. Elle tourne et tourne et enfin, parce qu'elle est si petite, elle passe par le petit trou, elle est libre.

« Au revoir, cousin de la ville. Je préfère ma maison dans les champs. Ma mère a raison, je ne suis pas en sûreté à la ville. Au revoir.»

AUTREFOIS LE RAT DE VILLE



Le régal fut fort honnête,
Rien ne manquait au festin :
Mais quelqu'un troubla la fête
Pendant qu'ils étaient en train.

A la porte de la salle
Ils entendirent du bruit.
Le rat de ville détale,
Son camarade le suit.

Le bruit cesse, on se retire
Rats en campagne aussitôt,
Et le citadin de dire :
« Achevons tout notre rôt. »

« C'est assez, » dit le rustique,
« Demain vous viendrez chez moi.
Ce n'est pas que je me pique
De tous vos festins de roi ;

Mais rien ne vient m'interrompre,
Je mange tout à loisir.
Adieu donc, fi du plaisir
Que la crainte peut corrompre. »

PAN PAN

L'Acheteur. Pan, pan !
Le Vendeur. Qui est là ?
L'Acheteur. C'est un marchand.
Le Vendeur. Que voulez-vous ?
L'Acheteur. Acheter un animal.
Le Vendeur. Combien le payez-vous ?
L'Acheteur. Combien le vendez-vous ?
Le Vendeur. Entrez, monsieur, s'il vous plaît.
L'Acheteur. Oh, bonjour, monsieur, comment vous portez-vous ce matin ?

Le Vendeur. Très bien, je vous remercie. Vous voulez regarder un peu ma marchandise et choisir un animal ?

Voyez ce chat, comme il est beau, admirez son poil lustré. Avec ce chat, vous n'aurez pas de rats chez vous.

L'Acheteur. Oui, c'est un très bel animal, mais je préfère les angoras, et nous n'avons pas de rats chez nous.

Le Vendeur. Eh bien, voici un mouton. Regardez cette toison, blanche comme la neige. Voyez comme il est doux, il me suit partout. Allons, mon petit blanc-blanc, montrez à monsieur comme vous êtes gentil ; mettez vos deux pattes sur mes genoux et vous aurez un morceau de pain.

L'Acheteur. Combien cette petite merveille ?

Le Vendeur. Vingt francs, monsieur.

L'Acheteur. Oh, non, c'est trop cher, je n'en veux pas.

Le Vendeur. Eh bien, voilà un âne, examinez-le.

L'Acheteur. Oh, rentrez vite cet animal, je n'en veux pas, son cri est trop désagréable.

Le Vendeur. Vous êtes difficile à contenter. Voulez-vous m'excuser ? j'ai rendez-vous à dix heures, ma sœur vous servira. Au revoir, monsieur.

La Sœur. Ah, monsieur, voyez ce lion !

L'Acheteur. Oh, non, non, pas de lion, pas de lion !

La Sœur. Vraiment, vous êtes difficile à contenter. Voulez-vous ce coq ?

L'Acheteur. Combien, ce coq, s'il vous plaît?

La Sœur. Quatre francs, monsieur.

L'Acheteur. Non, c'est trop cher.

La Sœur. Eh bien, choisissez un animal vous-même.

L'Acheteur. Combien ce joli chien?

La Sœur. Quinze francs.

L'Acheteur. C'est cher, je trouve.

La Sœur. Mais, voyez comme il est intelligent! Venez, Dolce, montrez à ce monsieur comment vous priez. Sautez, faites la culbute, chantez, faites le mort. Voilà, monsieur, vous voyez.

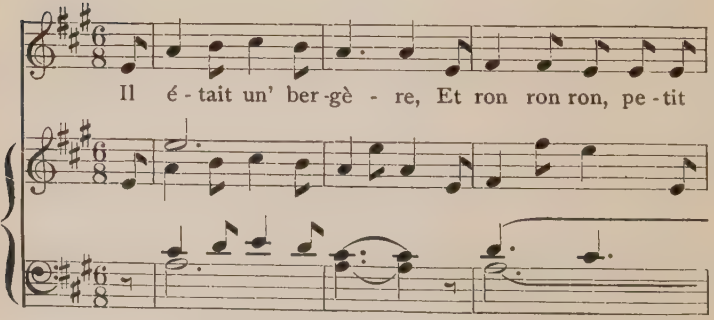
L'Acheteur. Bravo, je prendrai le chien, voici l'argent. Venez, mon petit Dolce!

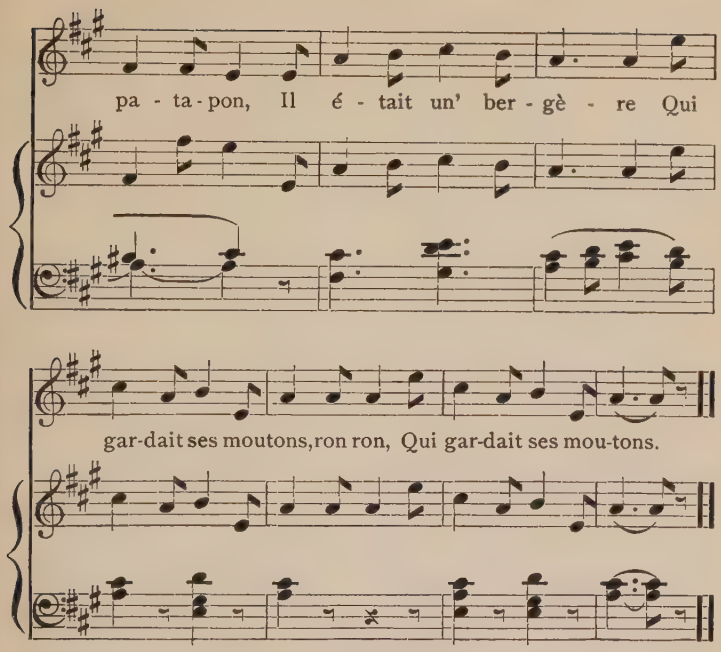
RIME

Un, deux, trois,
Je vais au bois.
Quatre, cinq, six,
Cueillir des cerises.

Sept, huit, neuf,
Dans mon panier neuf.
Dix, onze, douze,
Elles sont toutes rouges.

LA BERGÈRE





Elle fit un fromage,
Et ron ron ron, petit patapon,
Elle fit un fromage
Du lait de ses moutons,
Ron ron,
Du lait de ses moutons.

Le chat qui la regarde,
Et ron ron ron, petit patapon,
Le chat qui la regarde
D'un petit air fripon,
Ron ron,
D'un petit air fripon,

Si tu y mets la patte,
Et ron ron ron, petit patapon,
Si tu y mets la patte
Tu auras du bâton,
Ron ron,
Tu auras du bâton.

LA PETITE FILLE ET LE ROI

Un homme a une belle petite fille. Elle est aussi très adroite. Elle file bien. Son père est très fier d'elle.

Un jour le père dit au roi :

« Ma petite fille est remarquable. Elle sait filer de la paille. Elle fait avec de la paille un drap d'or. »

« Est-ce possible ? », dit le roi. « Envoyez chez moi votre fille. Je désire la voir. J'ai du travail pour elle. »

Le père retourne chez lui. Il trouve sa fille.

« Ma petite fille, j'ai dit au roi que vous faites avec de la paille un drap d'or. Le roi désire vous voir. »

« Oh, mon père, ce n'est pas vrai. Je file, oui, mais je ne fais pas de drap d'or. Ce n'est pas vrai. »

« Mais le roi désire vous voir. Allez au palais. Peut-être gagnerez-vous de l'argent », dit le père.

La pauvre petite fille arrive au palais. Le roi met la petite fille dans une chambre toute seule. Il lui donne beaucoup de paille et un rouet.

« Votre père dit que vous filez bien. Filez tout cela en or avant le matin », et le roi part.

« Je ne le peux pas. Je ne le peux pas », et elle pleure. « Pourquoi est-ce que mon père a dit cela ? »

Bientôt un petit nain entre dans la chambre.

« Pourquoi pleurez-vous, petite fille? Qui êtes-vous? Pourquoi êtes-vous ici? »

« Mon père a dit au roi que je peux filer de la paille en drap d'or, et je ne le peux pas. Le roi m'a donné tout cela à finir avant le matin. C'est impossible. Je ne peux pas le faire. Je suis bien malheureuse.»

« Ne pleurez pas. Je vous aiderai, petite fille. Que voulez-vous me donner, si je fais tout cela pour vous?»

« Je vous donnerai ma chaîne.»

Le nain finit le travail. La petite fille lui donne la chaîne. Elle dit merci, et le nain part.

Le matin le roi arrive. Il est content de voir le travail achevé.

« Bravo, petite fille, votre père a dit vrai. Vous travaillez bien.» Et il donne encore de la paille à la petite fille.

« Maintenant, mon enfant, filez tout cela en or avant le matin.» Et le roi quitte la chambre. Le petit nain arrive encore.

« Petit nain, aidez-moi. Je ne peux pas faire tout cela avant le matin. Le roi me donne beaucoup à faire. Il pense que je le ferai », dit la fille.

« Comment voulez-vous cette fois payer mon travail? », dit le nain.

« Je vous donnerai cette fois ma bague, petit nain.»

Le nain finit le travail et part. Le matin le roi arrive et trouve le travail achevé.

« Bravo encore, mon enfant. Vous travaillez bien. Voici encore de la paille. Finissez cela ce soir et demain je vous donnerai ce que vous désirez », et le roi part.

Le soir le nain arrive de nouveau.

« Oh, petit nain, aidez-moi. Il faut finir ce soir. Je ne peux pas le faire. Si je finis ce soir, le roi me donnera ce que je désire demain. »

« Que voulez-vous me donner cette fois si je vous aide ? », demande le nain.

« Hélas, je n'ai rien à vous donner. Mais demain je demanderai quelque chose au roi. Que désirez-vous, petit nain ? »

« Demandez au roi de rompre le charme qu'il a sur moi. Alors je serai grand. Je serai heureux. Demandez-lui cela, s'il vous plaît. »

Le nain travaille beaucoup. Tout le travail est fini. Quand le matin arrive, le roi entre dans la chambre et trouve le travail fini. Il est bien content.

« Maintenant, que désirez-vous, petite fille ? »

« Je désire, mon roi, que le petit nain du palais soit grand. Rompez le charme qui le tient, s'il vous plaît. C'est lui qui a fait tout le travail, pas moi. Mon père n'a pas dit la vérité. Rompez le charme, mon roi, et laissez-moi retourner chez mon père. »

Ainsi fait le roi, et la petite fille est heureuse.

LA PETITE FILLE ET LE NAIN

LE PETIT BOSSU

LORRAINE

Un roi a trois fils. Il aime les deux grands fils, mais le troisième est bossu et le père n'aime pas le bossu. Un jour le père dit: « Je suis très vieux, mes fils. Je voudrais avoir l'eau qui rajeunit. » « Bon, mon père, je la chercherai », dit le premier fils. Le fils part avec une belle voiture et quatre chevaux. Bientôt il rencontre un berger. « Voulez-vous m'aider à garder mes moutons ? », demande le berger. « Non, je n'ai pas le temps », répond le fils. Il continue sa route et arrive à Pékin. Là, il a beaucoup de plaisir et il oublie absolument son père et l'eau qui rajeunit.

Quand il voit que son premier fils ne revient pas, le père dit: « Où est mon fils? Il ne revient pas. Peut-être qu'il est perdu. Je voudrais avoir l'eau qui rajeunit. Allez chercher votre frère, mon fils. » « J'irai chercher l'eau qui rajeunit et mon frère aussi », dit le deuxième fils.

Il part avec une belle voiture et quatre chevaux. En route il rencontre aussi le berger. « Aidez-moi à garder mes moutons, s'il vous plaît, monsieur », dit le berger. « Non, berger, je n'ai pas le temps », répond le fils. Et il continue sa route. Il arrive à Pékin. Il y trouve son frère. Ils ont beaucoup de plaisir ensemble et ils oublient leur père et l'eau qui rajeunit.

« Eh bien, mon père, mes frères ne reviennent pas. J'irai vous chercher l'eau qui rajeunit », dit le troisième fils.

Il commence son voyage. Il n'a pas de cheval. Il marche à pied. Il rencontre aussi le berger. « Voulez-vous m'aider à garder mes moutons, monsieur ? » « Mais certainement, berger, que voulez-vous de moi ? » Le bossu reste tout le jour et la nuit aussi avec le berger. « Je continue ma route ce matin. Je cherche l'eau qui rajeunit. Au revoir, berger. »

« Au revoir, monsieur, merci beaucoup. Voici une flûte pour vous. Quand vous jouerez de cette flûte, tout dansera. Voici aussi des flèches qui perceront bien. Elles seront bonnes pour la chasse. » Le bossu continue sa route. Il rencontre un renard. Il veut tuer le renard. « Comment, vous voulez me tuer ? Ne tirez pas », dit le renard. Le prince est très étonné d'entendre parler le renard, et il ne tire pas.

« Vous cherchez l'eau qui rajeunit, n'est-ce pas ? », demande le renard. « Je sais où est cette eau. Elle est dans le palais. C'est très loin là-bas. Le palais est magnifique, mais pour y arriver il faut passer une rivière. Il faut passer des tigres, des lions et un géant. Quand vous arriverez au palais, prince, vous y trouverez un âne et deux oiseaux fort laids. Retournez alors chez vous. »

Le bossu dit merci au renard et continue sa route. Il passe la rivière, les tigres et les lions. Il arrive au palais et y trouve le géant. « Que faites-vous ici ? »,

demande le géant. « Je ne vous mangerai pas, vous êtes trop petit. Mais pourquoi êtes-vous ici? » « Je cherche l'eau qui rajeunit. Puis-je rester avec vous? » « Oui, oui, petit garçon, restez.»

Le prince reste longtemps avec le géant. Il tue des animaux avec ses flèches. Le prince et le géant sont bons amis.

Dans le palais il y a une princesse. Elle est prisonnière du géant. Le géant veut épouser la princesse, mais elle n'aime pas le géant. Le bossu veut aider la princesse. Un soir, il joue de sa flûte et tout le monde danse.

« Vous jouez bien, petit bossu. Demandez-moi quelque chose et je vous l'accorderai.» « Eh bien, géant, je vous demande la plus belle fille d'ici. Je demande la permission de faire trois fois le tour de votre palais avec elle.»

« C'est bien, bossu, allez.»

Le bossu prend l'âne et les deux oiseaux fort laids, qu'il trouve dans la cour. Il fait deux fois le tour du palais. La troisième fois, il prend la princesse avec lui sur l'âne et il quitte le palais. Il emporte aussi avec lui bien de l'eau qui rajeunit. En route le bossu et la princesse rencontrent le renard.

« Bonjour, mes amis,» dit le renard, « vous vous en retournez. Vous avez obéi. Continuez votre route. Si vous voyez quelqu'un en peine, ne faites rien. N'aidez pas cette personne. Si vous obéissez, vous arriverez et tout sera bien.»

Le bossu et la princesse arrivent à Pékin. Le bossu voit ses deux frères. Il les aide. Il donne à un frère l'âne et il donne à l'autre les oiseaux. Mais il garde pour lui l'eau qui rajeunit. Les deux frères voyagent avec le bossu, mais ils sont jaloux. Ils passent un puits. Ils poussent le bossu dans le puits. Alors les deux frères laissent seule la pauvre princesse et retournent au palais de leur père. Les deux frères ont avec eux un peu de cette eau qui rajeunit, mais l'eau ne rend pas la jeunesse. L'âne et les oiseaux sont presque morts. Tout le monde est malheureux au palais.

Le bossu pousse des cris dans le puits et le renard arrive. « Eh bien, bossu, je vous ai dit de ne tirer personne de peine. Vous n'avez pas obéi. Je vous aiderai cette fois, mais c'est la dernière. Tenez bien ma queue et montez.»

Le bossu tient la queue du renard et remonte sur la terre. Quand il arrive sur la terre, il est droit et beau. Il n'a plus de bosse. La princesse est très joyeuse, et le prince et la princesse retournent chez le roi. Le prince entre dans l'étable et touche l'âne. L'âne devient beau et crie: « Hihan, hihan.» Le prince touche les oiseaux et ils chantent joliment. Il entre dans le palais. Il donne à son père de l'eau qui rajeunit et son père redevient jeune.

Quand le prince arrive au palais, ses deux frères sont à la chasse. Le jeune prince raconte à son père son histoire, et quand les deux frères retournent, le

père leur demande : « Que faut-il faire aux hommes qui tourmentent un frère ? Quelle punition méritent-ils ? » « La mort, la mort, mon père », répondent les frères. « Oh, misérables ! c'est votre punition, car vous avez tourmenté votre frère. » Mais le jeune prince demande la vie de ses frères, et tout le monde est heureux.

PIERRE

Pierre est un petit garçon qui demeure dans un palais. Son père est le roi. Le roi est très triste parce que Pierre ne parle pas. Un jour un autre petit garçon vient au palais. Il s'appelle Paul. Il dit : « Bonjour, Pierre, comment vous portez-vous ? » Mais Pierre ne répond pas. « Parlez-vous, Pierre ? » « Non, Pierre ne parle pas », répond le roi. « Oh, mon roi, je ferai parler Pierre », dit Paul. « Bravo, si vous faites parler Pierre, je vous donnerai un cadeau. »

« Très bien, mon roi, je reviendrai plus tard. Au revoir. »

Paul va visiter les animaux. Il voit un chien. « Mon bon chien, que ferez-vous pour faire parler Pierre ? » « Ouah, ouah », dit le chien. « Non, ce n'est pas vous que je veux. »

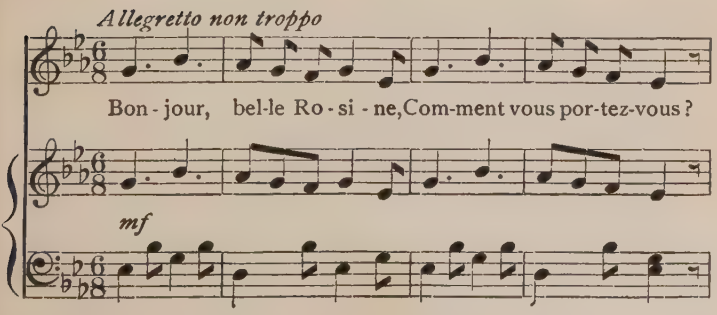
Il trouve une vache. « Vache, que ferez-vous pour faire parler Pierre ? » « Mou, mou », dit la vache. « Non, ce n'est pas vous que je veux », dit Paul.

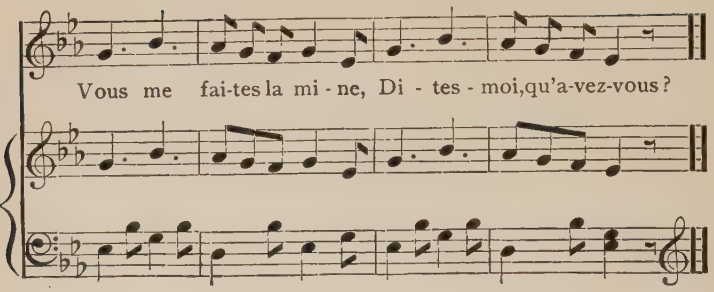
Il rencontre un cochon. « Cochon, que ferez-vous pour faire parler Pierre ? » « Ugh, ugh. » « Non, ce n'est pas vous que je veux. »

Il voit un oiseau. « Oiseau, que ferez-vous pour faire parler Pierre ? » L'oiseau chante : « Cui, cui. » « Bon, c'est vous que je veux. Venez au palais avec moi. » Quand il entre dans le palais avec l'oiseau, il dit : « Je ferai parler Pierre, mon roi. » L'oiseau chante : « Cui, cui », et Pierre chante aussi et dit : « Merci, je parle, mon père. » Le roi est très heureux et fait un cadeau à Paul.

Où demeure Pierre ?
Pourquoi le roi est-il triste ?
Qui arrive au palais ?
Comment s'appelle-t-il ?
Que dit-il à Pierre ?
Qui ne répond pas ?
Qui répond ?
Que dit Paul ?
Quels animaux visite-t-il ?
Que demande-t-il aux animaux ?
Pourquoi Pierre chante-t-il ?

BONJOUR, BELLE ROSINE





C'est que j'ai mal à la tête,
Ce qui me cause bien du chagrin.
C'est que j'ai mal à la gorge, etc.
C'est que j'ai mal au pied, etc.

LES CINQ FÉES

Il y a cinq fées qui demeurent dans la forêt. Elles dansent une ronde et chantent: « Dimanche, lundi, dimanche, lundi. »

Un jour un petit bossu entre dans la forêt. Il regardent les fées qui dansent. Il dit: « Je veux entrer dans le cercle. Je veux danser et chanter. » Il entre dans le cercle, il danse et il chante: « Dimanche, lundi. » Les fées sont très contentes de lui. Une fée frappe le petit bossu trois fois à l'épaule et dit: « Un, deux, trois, vous êtes droit. » « Merci, bonne fée, je suis heureux d'être droit. Je vais retourner chez moi maintenant. Au revoir. »

Le petit garçon retourne chez lui, et en route il rencontre un autre petit bossu, son ami. « Comment, vous êtes droit? Je veux être droit aussi », dit le bossu. « Qu'avez-vous fait? »

« C'est très facile », répond le petit garçon. « Allez à la forêt, trouvez les cinq fées qui dansent une ronde. Entrez dans le cercle et chantez : *Dimanche, lundi.*»

« Merci, mon ami, j'y vais tout de suite.» Le bossu arrive à la forêt. Il regarde un instant les fées qui dansent, alors il entre dans le cercle. Il chante : « Dimanche, lundi, mercredi, jeu—— »

« Oh, méchant petit bossu,» s'écrient les fées, « quittez la forêt tout de suite. Un, deux, trois, vous n'êtes pas droit.»

Où demeurent les petites fées ?
Que chantent-elles ?
Qui entre dans la forêt ?
Que dit-il ?
Qui frappe le bossu ?
Combien de fois frappe-t-elle ?
Que dit-elle ?
Que répond le garçon ?
Où retourne-t-il ?
Qui rencontre-t-il en route ?
Que demande le bossu ?
Que répond le garçon ?
Que fait le bossu ?
Est-il droit ?
Pourquoi n'est-il pas droit ?
Dansez-vous ?
Votre sœur chante-t-elle ?
Qui demeure à Chicago ?
Qui demeure à New-York ?
Votre frère retourne-t-il chez lui ?

UN PETIT POULET

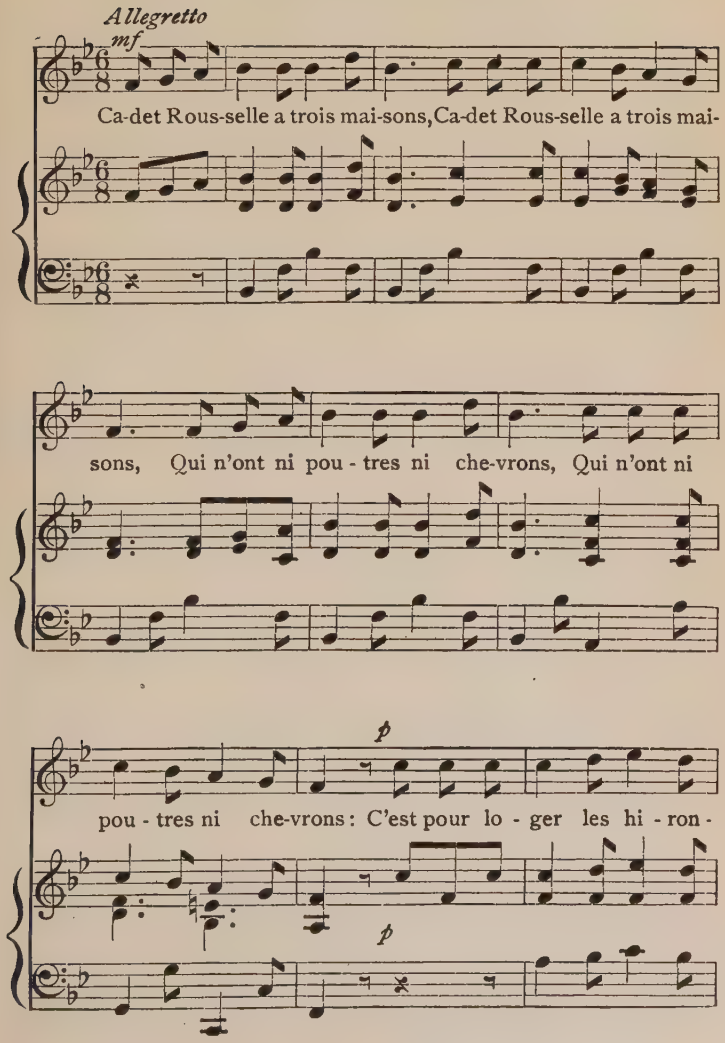
Un petit poulet est dans le jardin. Une rose tombe sur son dos. Le petit poulet a peur. Il court dans le jardin. Il voit un coq. « Oh, coq, le ciel tombe.» « Comment savez-vous cela ? », demande le coq. « Je l'ai vu de mes yeux. Je l'ai entendu de mes oreilles. Il est tombé sur mon dos.» « Allons vite chez le roi », dit le coq.

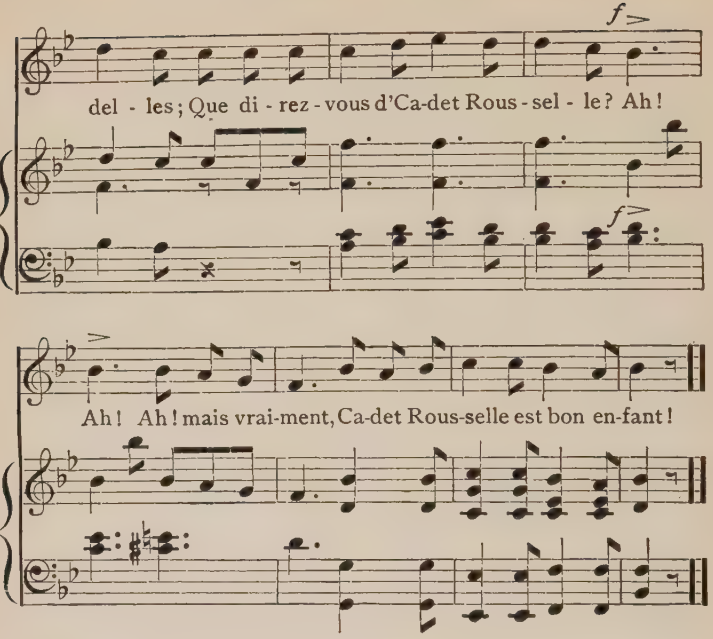
Ils partent. En route ils voient une oie. « Couac, couac, où allez-vous si vite ? », demande l'oie. « Nous allons chez le roi, le ciel tombe », répond le coq. « Comment savez-vous cela ? », demande l'oie. « Je l'ai vu de mes yeux. Je l'ai entendu de mes oreilles. Il est tombé sur mon dos », dit le poulet. « Puis-je aller avec vous ? », demande l'oie. « Oui, certainement, venez », dit le coq.

Bientôt ils voient un dindon. « Où allez-vous si vite, mes amis ? » « Nous allons chez le roi, le ciel tombe.» « Comment savez-vous cela ? », demande le dindon. « Je l'ai vu de mes yeux. Je l'ai entendu de mes oreilles. Il est tombé sur mon dos», dit le poulet. « Puis-je aller avec vous ? », demande le dindon. « Oui, venez.»

Bientôt ils voient un renard. « Voilà le renard, fuyons.» « Bonjour, mes amis, où allez-vous ? », demande le renard. « Nous allons chez le roi, le ciel tombe.» « Oh ! », dit le renard. « Je sais où est le palais du roi, venez.» Il conduit les animaux à la forêt et les mange.

CADET ROUSSELLE


Allegretto
mf
Ca-det Rous-selle a trois mai-sons, Ca-det Rous-selle a trois mai-
sons, Qui n'ont ni pou - tres ni che-vrons, Qui n'ont ni
p
pou - tres ni che-vrons: C'est pour lo - ger les hi - ron -
p



Cadet Rousselle a trois chapeaux, (*bis*)
Les deux grands ne sont pas tres beaux ; (*bis*)
Et le troisième est à trois cornes,
De sa tête il a pris la forme :
Ah ! Ah ! Ah ! mais vraiment,
Cadet Rousselle est bon enfant !

LÉGENDE

Dimanche est la mère de six enfants. Lundi est le plus grand, Samedi est le bébé. Un jour la mère met son manteau et son chapeau et dit à Lundi : « Lundi, je vais à la ville. Gardez bien les enfants.

Au revoir, mes petits.» « Au revoir, ma mère, revenez bientôt. Nous allons jouer maintenant.»

« Jouons, enfants, jouons à colin-maillard », dit Lundi. Pendant qu'ils jouent, on frappe à la porte.

« Qu'est-ce que c'est, Lundi? J'ai peur, j'ai peur », crient les enfants.

« Cachez-vous », dit Lundi. « Qui est là? »

« C'est moi, la vieille dame. Ouvrez la porte.» Lundi ouvre la porte.

« Bonjour, petite fille, est-ce que votre mère est à la maison? »

« Non, ma mère est à la ville.»

« Bon, allez me chercher votre chapeau, petite », dit la vieille dame.

« Non, je ne veux pas aller chercher mon chapeau.»

« Si, allez vite chercher votre chapeau », et elle frappe du pied. Lundi va chercher son chapeau, et la vieille dame vole le petit Mardi, qui est derrière la chaise. Ils partent.

« Lundi, Lundi, venez. La vieille dame a volé Mardi.»

« Oh, je vais chercher Mardi. Mercredi, gardez bien les enfants.» Et elle part. « J'ai peur, j'ai peur », crient les enfants.

« Jouons au jour et à la nuit, mes enfants », dit Mercredi. Pendant qu'ils jouent, on frappe à la porte.

« Vite, enfants, allez sous la chaise. Allez sous la table. Allez dans le coin.» « J'ai peur, j'ai peur, Mercredi.»

« Qui est là ? », demande Mercredi.

« C'est moi, la vieille dame. Ouvrez la porte.» Mercredi ouvre la porte et la vieille dame dit: « Est-ce que votre mère est à la maison ? »

« Non, ma mère est à la ville.»

« Bon, allez me chercher votre manteau.»

« Oh, non, je ne veux pas aller chercher mon manteau.»

« Si, allez vite chercher votre manteau.» Mercredi va chercher son manteau, et la vieille dame vole Jeudi et Vendredi, qui sont très curieux et qui s'avancent vers la porte. Ils partent.

« Mercredi, Mercredi, la vieille dame a volé Jeudi et Vendredi », s'écrie le petit Samedi.

« Je vais chercher Lundi, Mardi, Jeudi et Vendredi », dit Mercredi.

« Oh, non, restez ici, j'ai peur.»

« Cachez-vous, bébé. N'ouvrez pas la porte. Au revoir.»

Bientôt la mère arrive et frappe à la porte. « Ouvrez la porte, mes enfants, je suis votre mère.»

« J'ai peur, j'ai peur, ma mère.»

« Ouvrez vite la porte, bébé.» Le bébé ouvre la porte. La mère entre dans la maison et dit: « Où sont mes enfants ? »

« La vieille dame a volé les enfants, ma mère.»

« Venez, je vais chercher la vieille dame et mes enfants.» Elle va chez la vieille dame et frappe à la porte. Les enfants sont cachés dans la maison.

« Bonjour, madame, que voulez-vous ? », demande la vieille dame. « Que cherchez-vous ? »

« Où sont mes enfants ? Je veux mes enfants ! »

« Vos enfants sont à l'église, madame. » La mère va à l'église, elle n'y trouve pas ses enfants. Elle retourne chez la vieille dame.

« Bonjour, madame, que voulez-vous ? »

« Mes enfants ne sont pas à l'église. Où sont mes enfants ? »

« Vos enfants sont à l'école, madame. » La mère va à l'école, mais elle n'y trouve pas ses enfants. Elle retourne encore chez la vieille dame.

« Bonjour, madame, que voulez-vous ? »

« Mes enfants ne sont pas à l'école. Je veux mes enfants. Je veux entrer dans votre maison. »

« Vos souliers ne sont pas propres, madame. »

« J'ôterai mes souliers », dit la mère. Elle les ôte.

« Vos bas ne sont pas propres, madame. »

« J'ôterai mes bas aussi. »

« Vos pieds ne sont pas propres, madame. »

« Je me laverai les pieds. Où est la rivière ? », demande la mère.

« Venez par ici, madame. » La vieille dame part, et la mère dit au bébé : « Je pars avec la vieille dame. Entrez dans la maison, cherchez les enfants et rentrez chez nous. » Elle va avec la vieille dame, mais revient bientôt chez elle, où elle trouve ses enfants.

LES ŒUFS DE PAQUES

Paul et Suzanne sont très heureux, parce que Pâques arrive. Mais leurs parents sont tristes, parce qu'ils sont pauvres et n'ont rien pour Pâques.

— Que faut-il faire pour les enfants? dit le père. Nous n'avons pas de cadeau de Pâques, et nous avons si peu d'argent.

— J'ai une idée, dit la mère, je vais teindre les œufs, puis j'irai cacher ces œufs dans la forêt pour les enfants. En revenant de l'église nous ferons une promenade dans la forêt et les enfants trouveront les œufs.

— C'est une bonne idée, ma femme. Je vous aiderai à teindre et à cacher les œufs.

Quand les enfants sont couchés, les parents travaillent pour préparer les œufs. Le lendemain, la mère cache les œufs dans la forêt.

Le jour de Pâques arrive. Toute la famille va à l'église. Sur le chemin du retour la mère dit:

— Allons faire une promenade dans la forêt, peut-être trouverons-nous des fleurs.

— Oui, oui, il fait si beau aujourd'hui, dit Suzanne, allons chercher des fleurs.

Au bout de quelques minutes la petite Suzanne s'écrie:

— Père, mère, venez! Voici de jolis œufs! J'ai trouvé un œuf rouge et un œuf jaune.

— Et moi, j'ai trouvé un nid avec beaucoup d'œufs. J'ai trouvé des œufs de toutes les couleurs, dit Paul. Comment sont-ils ici, maman? Ce ne sont pas des œufs d'oiseaux. Les poules ne pondent pas des œufs rouges.

A ce moment un petit lièvre sort en courant de derrière un arbre.

— C'est le petit lièvre qui a laissé les œufs ici, maman, n'est-ce pas? Vive le lièvre!

Pourquoi les enfants sont-ils heureux?
Les parents sont-ils heureux aussi?
Que dit le père?
Quelle est l'idée de la mère?
Où cache-t-elle les œufs?
Quand les parents travaillent-ils?
Où la famille va-t-elle le jour de Pâques?
Que cherchent les enfants dans la forêt?
Que trouvent-ils?

LE PRINTEMPS

Une Légende Indienne

Dans une cabane près de la rivière, demeure un vieillard. Ce vieillard est tout en blanc. Il a la barbe et les cheveux blancs. Il a des vêtements blancs. Quand il marche, la neige tombe et il fait froid. Un soir, on frappe à la porte. Le vieillard ouvre la porte.

— Ah, c'est vous, gentil Printemps ! Entrez. Vous êtes habillé tout en vert. Votre voix est douce. Entrez. Je vais partir pour le nord, où il n'y a pas d'oiseaux et pas de fleurs.

— Salut, Hiver, je viens du sud, dit le Printemps, où il n'y a pas de neige et pas de glace. Au sud, l'eau et le ciel sont bleus. Il y a beaucoup de fleurs.

— Oui, joli Printemps, je sais que vous êtes agréable, mais j'ai du pouvoir. Quand je souffle, tout devient blanc et froid.

— Et quand je souffle, Hiver, toute la terre devient jolie et verte. Moi aussi, j'ai du pouvoir.

— Mais, quand moi, je tourne la tête, il neige, les feuilles tombent, les oiseaux vont au sud, répond le vieillard.

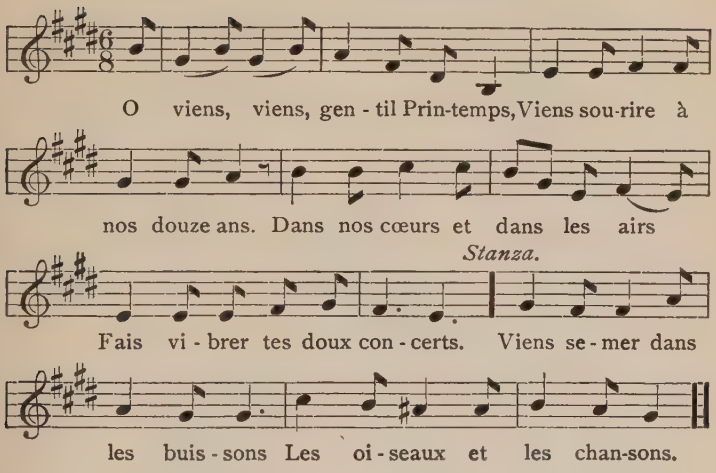
— Et, quand moi, je tourne la tête, il pleut, les oiseaux reviennent et chantent, les fleurs poussent, les enfants dansent, tout est gai.

A ce moment le soleil se lève. Un rouge-gorge entre par la porte de la cabane et chante. Le pauvre vieillard est silencieux. L'eau tombe de ses cheveux et de sa barbe. Il disparait.

— Adieu, Hiver, chante le rouge-gorge.

Où demeure le vieillard ?
Qui frappe à la porte ?
Que lui dit l'hiver ?
Qu'est-ce qu'il n'y a pas au nord ?
Quel est le pouvoir du printemps ?
Qui annonce le soleil ?

VIENS, PRINTEMPS


O viens, viens, gen - til Prin-temps, Viens sou-rire à
nos douze ans. Dans nos cœurs et dans les airs
Stanza.
Fais vi - brer tes doux con - certs. Viens se - mer dans
les buis - sons Les oi - seaux et les chan-sons.

Fais éclore au sein des fleurs
Les parfums et les couleurs.

Verse tes rayons joyeux
Sur la terre et dans les cieux.

HISTOIRE D'UNE OIE

Une oie riche marche avec un sac de maïs sur le dos. Elle est très fière. Bientôt elle rencontre un corbeau.

— Bonjour, madame l'oie, vous avez beaucoup de maïs, dit le corbeau, c'est lourd à porter. Laissez-moi vous aider.

— Pas du tout, dit l'oie, je ne veux pas vous donner de mon maïs.

— Comme vous voudrez, madame, je vous ai fait une offre, c'est tout. Mais voulez-vous avoir plus de maïs ?

— Mais oui, certainement, corbeau.

— Eh bien, j'ai un plan qui fera grandir vos tas de maïs. Répandez bien le maïs sur la terre pour le compter.

L'oie répand le maïs en plusieurs lignes.

— Maintenant, oie, comptez de ce côté-là, et moi, je compterai de ce côté-ci.

— Un, deux, trois, quatre, cinq, six, dit l'oie.

— Un, deux, trois, quatre, cinq, six, répète le corbeau, et il mangeait tout le temps.

L'oie se retourne et dit :

— Où est mon maïs ?

Mais le corbeau s'envole, et l'oie continue son chemin avec son sac. Bientôt elle rencontre un pigeon.

— Madame l'oie, vous avez beaucoup de maïs. Laissez-moi vous aider à porter le maïs.

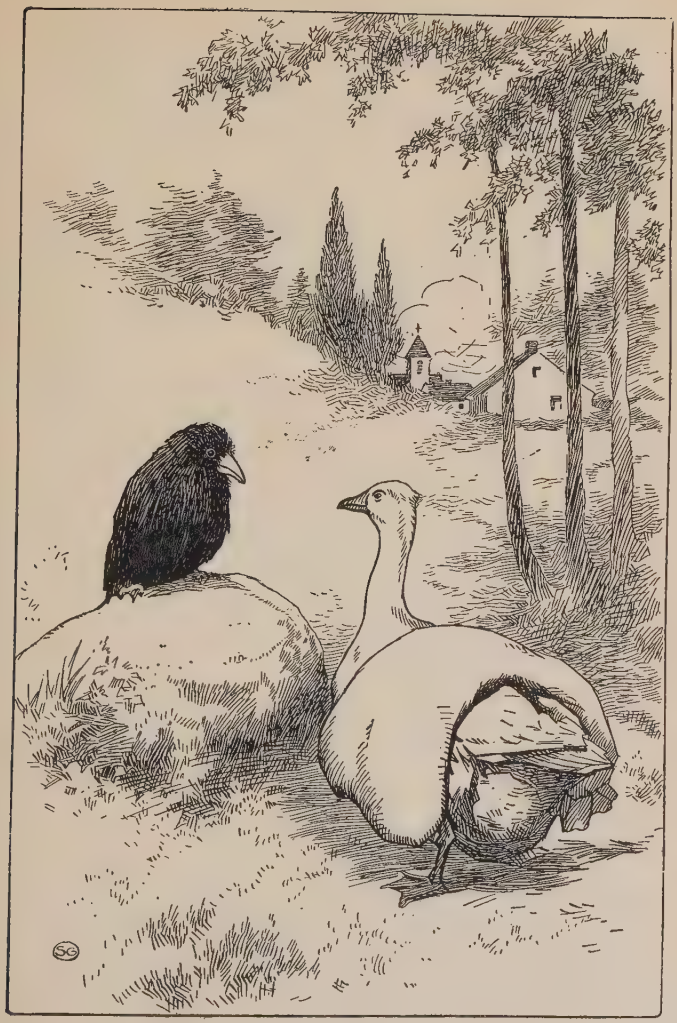
— Non, merci, je ne veux pas.

— Je sais un petit jeu qui vous donnera plus de maïs. Je vous montrerai ce jeu, si vous voulez.

— Bon, monsieur le pigeon, j'aime un peu de plaisir en route. Quel est ce jeu ?

— Eh bien, mettez le maïs en cercle. Commencez à compter, et moi, je marcherai derrière vous et je compterai aussi.

— Pourquoi est-ce que je ne suis pas derrière vous ? dit l'oie.



L'OIE ET LE CORBEAU

— C'est le jeu. Commencez.

L'oie fait le tour du cercle et compte. Quand elle revient où elle a commencé, il n'y a plus de maïs.

— Où est le maïs, pigeon ?

— Voilà le jeu. Le jeu, c'est de trouver le maïs, dit le pigeon, et il s'envole.

L'oie continue. Elle rencontre une poule et ses six petits poussins.

— N'est-ce pas que le maïs est très lourd, madame l'oie ?

— Oui, mais les riches ont beaucoup de peine.

— Je vous aiderai, madame l'oie.

— Non, merci, je peux le porter.

— Mais, madame l'oie, jetez donc un peu de maïs par terre et voyez ce qui arrivera.

— Bon, j'en jetterai un peu. Si vos petits ne le mangent pas, je vous donnerai beaucoup de maïs.

L'oie jette le maïs et les poussins ne le mangent pas. Alors elle en donne beaucoup à la poule. Plus tard l'oie rencontre un garçon de ferme.

— Qu'avez-vous dans votre sac, oie ?

— J'ai mon maïs. J'ai peur de le manger, car après cela je n'aurai rien.

— Plantez le maïs, et vous en aurez plus.

— C'est une bonne idée, garçon. Voilà le maïs. Nous serons riches et contents.

CENDRILLON

CENDRILLON		LE PAGE
MADELON	SŒURS	LE PRINCE
FLEURETTE		LA FÉE

SCÈNE PREMIÈRE

CENDRILLON met le couvert. MADELON se coiffe devant le miroir. FLEURETTE est dans le coin, triste et silencieuse. On frappe à la porte.

MADELON, *avec indifférence.* Entrez.

FLEURETTE, *à Cendrillon.* Ouvrez la porte, sœurette.

CENDRILLON, *ouvrant la porte et voyant un monsieur.* Bonjour, monsieur, voulez-vous entrer, s'il vous plaît?

(*Tout le monde se lève.*)

FLEURETTE. Que désirez-vous, monsieur?

LE PAGE. Je viens de la part du prince, qui vous invite à son bal.

MADELON. Oh, que c'est gentil!

LE PAGE. Ce soir à neuf heures, mesdemoiselles. J'ai l'honneur de vous saluer. Au revoir, mesdemoiselles.

TOUTES LES SŒURS. Au revoir, monsieur.

MADELON. Que je suis heureuse! Je vais danser avec le prince.

FLEURETTE. Non, c'est moi qui danserai avec lui.

MADELON, *frappant du pied.* Non, c'est moi.

CENDRILLON. Dépêchez-vous, mes sœurs. Vous serez en retard.

MADELON. C'est vrai. Venez agrafer ma robe.

FLEURETTE. Non, par ici, sœurette. Mon manteau, mon chapeau.

CENDRILLON. Les voici, ma sœur, et les vôtres aussi, Madelon. Oh, que je voudrais aller au bal!

LES SŒURS. Vous! Jamais! Ha ha!

CENDRILLON. Pourquoi pas!

FLEURETTE. Vous n'êtes pas invitée.

MADELON. Bonsoir, Cendrillon, restez près de la cheminée. Ha ha ha!

SCÈNE II

CENDRILLON, *seule, assise près de la cheminée, la tête dans les mains.* Oh, que je suis malheureuse! Je voudrais aller au bal. Je voudrais aller au bal. (*Elle pleure.*)

LA FÉE, *qui entre.* Eh, Cendrillon, pourquoi pleurez-vous?

CENDRILLON. Oh, marraine, marraine, je suis triste! Je voudrais aller au bal avec mes sœurs. Je voudrais danser avec le prince.

LA FÉE. Vous irez, ma petite, si vous voulez.

CENDRILLON. Comment? Est-ce possible? Que faut-il faire? Je n'ai pas de robe, pas de souliers, marraine.

LA FÉE. Allez chercher la souricière.

CENDRILLON. La voici, marraine.

LA FÉE, *faisant des gestes.* La voilà changée en voiture. Maintenant pour un cocher, que faire?

CENDRILLON. Il y a un gros rat à la cave. Pourrait-il vous servir?

LA FÉE. Allez vite l'attraper, petite. Il fera un excellent cocher. (*Elle le change en cocher.*) Et voilà votre robe et vos souliers. Vous êtes prête à partir, n'est-ce pas?

CENDRILLON. Tout cela est ravissant. Est-ce que les souliers sont en diamants?

LA FÉE. Non, mon enfant, ils sont en verre. Vite, partez vite. Vous arriverez trop tard. Il faut quitter le bal à minuit juste. N'oubliez pas, petite.

CENDRILLON. Non, marraine, à minuit juste. Au revoir.

SCÈNE III

Minuit sonne. CENDRILLON entre, un soulier à la main.

CENDRILLON. Oh, comme je me suis amusée! J'ai beaucoup dansé avec le prince. Mais j'ai perdu un petit soulier. Je mettrai l'autre dans ma poche. Chut, voilà mes sœurs qui arrivent. (*Elle s'assied dans un coin, sa robe changée.*)

FLEURETTE. Le bal était superbe, sœurette.

MADELON. Je ne me suis pas bien amusée, parce qu'il y avait une jolie princesse qui dansait toujours avec le prince.

CENDRILLON. Qui était cette princesse?

MADELON. Je ne sais pas, mais elle était très jolie. Le prince a dansé avec elle tout le temps.

FLEURETTE. Oui, et je n'ai pas dansé avec le prince une seule fois.

MADELON. Ni moi non plus. La princesse a quitté le bal à minuit, et puis tout a fini. Eh bien, couchons-nous, j'ai sommeil. Bonne nuit.

(*Plus tard, le matin, on frappe à la porte.*)

CENDRILLON. Qui arrive de si bonne heure? (*Elle ouvre la porte.* LE PAGE *entre. Il porte un coussin. Le soulier de verre est dessus.* LE PRINCE *suit.*)

LE PAGE. Bonjour, mesdemoiselles, je cherche l'autre soulier de verre. Le prince annonce qu'il veut épouser la personne qui a le pied assez petit pour chausser ce soulier de verre.

FLEURETTE. Laissez-moi l'essayer, s'il vous plaît.

LE PAGE, *qui l'essaie.* Cela ne vous va pas, mademoiselle.

MADELON. Laissez-moi l'essayer.

LE PAGE. Cela ne vous va pas, non plus.

CENDRILLON. Voulez-vous me permettre de l'essayer, monsieur?

LES SŒURS. Vous! Oh, que c'est absurde! Ha ha!

LE PAGE. Mais certainement, mademoiselle, asseyez-vous. Il vous va bien, mademoiselle.

CENDRILLON. Merci, merci, et voici l'autre soulier.

LE PRINCE. Et j'ai retrouvé ma jolie petite princesse.

LE RIDEAU

LES EXPLORATEURS FRANÇAIS

Marquette et Joliet

Le dix-sept mai, mil six cent soixante treize, le père Jacques Marquette et Louis Joliet commencèrent un long voyage. Le père Marquette voulait porter sa religion aux Indiens et Joliet voulait explorer la grande rivière de l'ouest. Les Espagnols avaient déjà exploré la rivière vérs le golfe du Mexique, mais ils n'avaient pas continué les explorations. Ils pensaient que la rivière était petite et pas importante.

Les Indiens, qui venaient à la petite mission de Marquette à Saint-Ignace, parlaient souvent de cette rivière. Marquette avait même fait une carte d'après leurs descriptions.

Le comte de Frontenac, gouverneur du Canada, pensait que l'exploration de la rivière était très importante. Il envoya donc Louis Joliet, jeune explorateur de Québec, et le père Marquette, bon missionnaire du Saint-Esprit, pour chercher la rivière.

Le matin du dix-sept mai, les deux explorateurs quittèrent Saint-Ignace avec cinq autres explorateurs dans deux petits canots. Dans le fond des canots ils avaient, comme provisions, du maïs et de la viande sèche. Toute la journée ils suivirent la route vers l'ouest. Ils passèrent par les détroits de Michilimackinac et le long de la côte au nord du lac Michigan

et de la baie Verte. Ils arrivèrent bientôt à la rivière Menomonie et au village indien de ce nom. Les Français l'appelèrent « nation de la folle avoine ».

Les Menomonies essayèrent d'empêcher les voyageurs d'aller plus loin. Ils disaient que la rivière qu'ils cherchaient était très dangereuse ; qu'elle était pleine de monstres qui dévoreraient les hommes et les canots ; qu'un terrible démon y demeurait ; que la chaleur était insupportable et qu'ils périraient assurément. Les voyageurs n'écoutèrent pas. Ils repartirent. Ils entrèrent dans la rivière Fox, qu'ils suivirent pendant trois lieues jusqu'au portage. En route ils s'étaient procuré deux guides indiens du village des Miamis. Ces deux guides leur montrèrent la route, qui était très difficile à suivre. Au portage ils débarquèrent et portèrent les canots à la rivière Misconsin, nom indien de Wisconsin. Cette rivière était grande et très jolie, avec de petites îles ça et là. Le soir ils débarquaient et, après un bon souper de chair de buffle, ils dormaient à la belle étoile.

Le dix-sept juin, un mois après le départ de Saint-Ignace, ils entrèrent dans une rivière plus grande. C'était le Mississipi. Les cinq voyageurs poussèrent des cris de joie. Marquette commanda le silence et remercia Dieu de cette découverte. Les voyageurs suivirent ce fleuve vers le sud. Les gros poissons dans le fleuve et les buffles sur les bords étonnaient beaucoup les Français. Ils voyagèrent pendant quinze jours sans rencontrer personne.

Un jour ils remarquèrent des pas d'hommes. Marquette et Joliet se décidèrent à suivre ces pas dans la prairie. Ils marchèrent deux lieues jusqu'à un village indien. Marquette, qui savait six langues indiennes, parla aux Indiens. C'étaient des Illinois. Le chef reçut les Français avec ce discours: — Français, que le soleil est beau quand vous venez nous visiter! Tout notre village vous attend et vous entrerez en paix dans toutes nos cabanes.

Marquette répondit qu'il était le messager de Dieu. Il parla un peu du pouvoir du comte de Frontenac et demanda des renseignements sur le Mississipi.

Le chef répondit avec des compliments: — Votre présence donne du goût au tabac, vous calmez le fleuve et rendez la terre plus belle. Il donna à Marquette un esclave et un calumet et le pria de ne pas descendre le Mississipi.

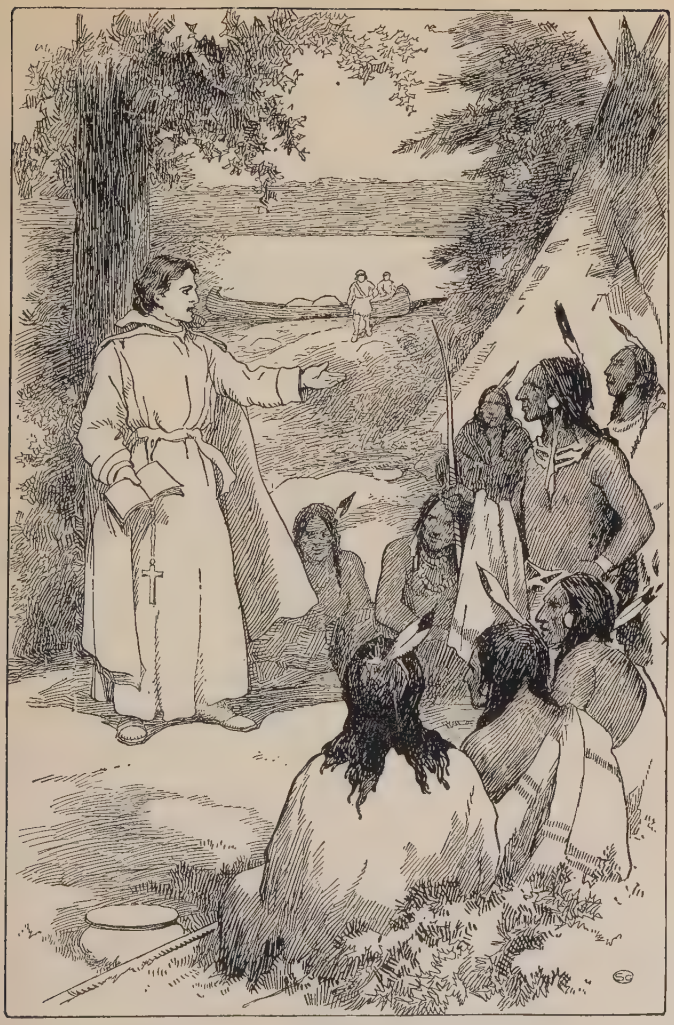
Après ce discours, on servit un grand festin. Il y avait d'abord un plat de maïs. Alors on servit un plat de poisson. Après le poisson, on eut de la viande de chien, mais, comme les Français n'y touchèrent pas, on leur donna de la chair de buffle. Un certain Indien mettait les morceaux de viande dans la bouche des Français. C'était leur façon de rendre honneur aux Français.

Le lendemain, Marquette et Joliet repartirent et continuèrent leur voyage sur le fleuve. Ils furent surpris de voir, un matin, un grand rocher sur lequel

étaient peints en rouge, noir et vert, deux horribles monstres. C'étaient des manitous ou dieux des Indiens. Plus loin un torrent, le Missouri, renversa presque les canots. Ils passèrent l'Ohio, ou Belle Rivière, et arrivèrent finalement à la rivière Arkansas. Là, les Indiens étaient très sauvages et les Français se décidèrent à retourner à Québec avant de courir de nouveaux dangers. Ils savaient que le Mississipi se jetait dans le golfe du Mexique et non pas dans le golfe de Californie ou dans la mer de Virginie. Ils voulaient présenter l'histoire de leur voyage, avec une carte du Mississipi, au comte de Frontenac.

Le dix-sept juillet, les voyageurs commencèrent leur voyage de retour. Ils passèrent dans la rivière Illinois parce que les Indiens leur avaient dit que cette rivière était une route plus courte que le Wisconsin. Ils arrivèrent chez les Illinois. Les Illinois les reçurent avec beaucoup d'honneur. Ils aimaient surtout Marquette. Le chef voulut conduire les Français au lac Michigan et beaucoup de guerriers indiens les accompagnèrent jusque-là.

A la fin de septembre, les voyageurs arrivèrent à la baie Verte. Ils avaient parcouru deux mille cinq cents lieues. Marquette resta à la baie Verte, car il souffrait d'une sérieuse maladie. Joliet descendit à Québec, mais près de Montréal, dans les rapides de la Chine, son canot chavira. Tous ses manuscrits furent perdus. Joliet raconta à Frontenac toute l'histoire de son voyage.



MARQUETTE

Marquette passa l'hiver et l'été à la baie Verte. En automne il partit pour chez les Illinois. Quand il arriva à l'endroit où se trouve aujourd'hui Chicago, Marquette était trop malade pour continuer son voyage. Il resta tout l'hiver à Chicago dans une petite cabane. A la fête de Pâques il parla aux Indiens de Dieu et de la religion chrétienne. Il célébra la messe de Pâques dans la prairie. Les Indiens écoutèrent avec intérêt et prièrent Marquette de rester toujours chez eux. Mais Marquette était trop malade. Il voulait mourir dans sa petite mission à Saint-Ignace. Quelques jours après la fête de Pâques, il quitta le village des Illinois.

Après quelques jours de voyage sur le lac Michigan, Marquette sentit qu'il ne pouvait aller plus loin. Ses deux fidèles amis, Pierre et Jacques, le portèrent dans une petite cabane, où, quelques heures après, Marquette mourut. Ses compagnons enterrèrent Marquette près de la rivière qu'on nomme aujourd'hui « Marquette ». Il avait choisi lui-même l'emplacement. Plus tard, les Indiens portèrent ses restes à Saint-Ignace et les mirent dans la petite chapelle.

La Salle

Quatre ans après la mort du père Marquette, les habitants de Saint-Ignace voient un grand bateau, le premier sur les grands lacs. Ce bateau porte le nom de *Griffon* et le drapeau blanc de France. Deux hommes descendent de ce grand bateau pour aller

à la messe dans la petite chapelle de Marquette. L'un, en manteau rouge, grand et sévère, est Robert Cavelier de La Salle. L'autre, en blanc et or, si brun et si beau, est Henri de Tonti. Vous pouvez toujours le reconnaître à sa main de cuivre.

D'où viennent ces deux hommes et que veulent-ils? Le sieur de La Salle est français. Il vient de la cour de Louis XIV. Ce roi lui a donné le droit d'explorer l'ouest. C'est aussi un ami du comte de Frontenac. Henri de Tonti est italien. C'est un exilé. Il était officier à la cour de Louis XIV. La Salle l'a vu à la cour et les deux hommes sont devenus très bons amis.

Que veulent-ils? Ils veulent explorer le Mississipi. Ils veulent établir sur le fleuve des forts français. Ils veulent donner les richesses de l'ouest à la France. Un royaume français sur les bords du Mississipi, c'est le rêve de La Salle.

Le *Griffon* suit sa route vers l'ouest et entre dans le lac Michigan. Il jette l'ancre près d'une île à l'entrée de la baie Verte. Ici, La Salle trouve un ami sincère, le chef des Potawatamies. La Salle se fait toujours des amis parmi les Indiens. Ce chef lui dit: — Il n'y a que trois capitaines dans le monde, monsieur de Frontenac, monsieur de La Salle et moi.

La Salle trouve aussi chez les Potawatamies quelques hommes fidèles qu'il avait envoyés l'automne précédent chercher des fourrures. Il renvoie le *Griffon* au fort de Frontenac avec ces fourrures.

Il veut payer ses créanciers avec des fourrures. Le pilote a ordre de revenir aussi vite que possible.

Tonti est allé à Sault Sainte-Marie pour chercher quelques hommes qui avaient déserté La Salle et qui lui avaient volé des fourrures. Alors La Salle, avec quatorze hommes, continue sa route jusqu'à la rivière Saint-Joseph, ou Miamis. Là, il attend Tonti et le *Griffon*. Pendant ce temps La Salle et ses hommes ont construit un fort nommé Fort Miamis. Après vingt jours, Tonti arrive, mais il n'y a pas de nouvelles du *Griffon*.

Les voyageurs continuent leur route sur la rivière Saint-Joseph, traversent le portage, et entrent finalement dans la rivière Illinois. Ils trouvent un camp des Indiens, mais tout y est déserté. C'est la saison de la chasse et les Indiens sont loin. Les Français ont grand'faim. Ils cherchent le blé que les Indiens cachent sous terre pour l'hiver et ils en prennent un peu. La Salle pense qu'il payera les Indiens plus tard en leur donnant des cadeaux. Avec ces provisions, ils voyagent jusqu'au lac de Péoria. Là, ils voient la fumée du camp des Illinois.

Le courant les porte vite au milieu des Indiens. La Salle saute à terre, suivi de ses hommes. Deux chefs indiens s'avancent avec des calumets. Ils veulent la paix. La Salle répond en montrant un autre calumet. Les Indiens préparent tout de suite un grand festin, suivi de discours et de danses. La Salle, de son côté, leur donne du tabac et des

hachettes. Il dit: — Je suis l'ami des Illinois. Je vais bâtir un canot et descendre le Mississipi jusqu'à la mer. Je vous donnerai des cadeaux si vous me vendez des provisions; sinon, je m'adresserai à d'autres Indiens et je leur donnerai des cadeaux.

Les Indiens font de belles promesses, mais pendant la nuit un Indien nommé Monso arrive au camp. Il vient de la part de certains Français, ennemis de La Salle. Il accuse La Salle d'être l'ami des Iroquois et dit qu'il veut assembler tous les Indiens contre les Illinois. Monso part la même nuit. Il a peur de rencontrer La Salle.

Le lendemain les Indiens invitent les Français à dîner. Au moment de commencer le repas, le chef s'adresse à La Salle et dit: — Les autres Indiens féroces tueront les Français. Le fleuve est plein de serpents et de monstres. Les gouffres vous engloutiront. Ne continuez pas votre voyage.

Heureusement, un chef, nommé Omawha, ami de La Salle, lui a secrètement raconté l'affaire de Monso avant le repas. La Salle répond au chef des Illinois: — Nous n'étions pas endormis, mon frère, quand Monso est venu pendant la nuit vous dire que nous étions espions pour le compte des Iroquois. S'il vous disait la vérité, pourquoi se cacherait-il dans l'obscurité? Pourquoi ne se montrerait-il pas de jour? Si nous avions voulu vous tuer, nous l'aurions fait en arrivant ici. Nous n'aurions pas besoin des Iroquois. Cherchez ce Monso. Nous lui répondrons.

Les Indiens sont rassurés. Alors La Salle construit un fort, appelé Crèvecœur, à une demi-lieue du camp des Illinois. Il commence aussi à construire un autre bateau, car il est sûr que le *Griffon* est perdu. On ne sait pas ce qu'est devenu le *Griffon*. Quelques personnes pensent que les matelots, ennemis de La Salle, ont fait sombrer le bateau après avoir volé les fourrures. D'autres personnes pensent que ce beau vaisseau a fait naufrage pendant une tempête.

La Salle veut savoir la vérité. Il veut aussi de l'argent. Il laisse le fort sous le commandement de Tonti et part pour le fort de Frontenac avec quatre Français. En route il envoie une lettre à Tonti et lui dit de fortifier un certain grand rocher, Saint-Louis. Tonti obéit. Il laisse quelques hommes au fort Crèvecœur, et part avec les autres pour le rocher. Pendant l'absence de Tonti ces hommes détruisent le fort, après avoir volé toutes les provisions. Alors Tonti va demeurer avec d'autres Français chez les Illinois.

Un jour un messager indien entre dans le camp, en criant : — Les Iroquois ! Les Français ont fait venir les Iroquois ! Tonti répond : — J'irai avec les guerriers Illinois contre les Iroquois.

Les Illinois portent les femmes et les enfants sur une île dans la rivière. Puis ils se préparent pour la bataille en chantant et en criant toute la nuit. Le lendemain, dans une terrible bataille, Tonti est blessé. Les Iroquois sont victorieux.

Tonti essaie de faire la paix, mais c'est inutile. Les Iroquois ne veulent que la guerre. Alors Tonti quitte le camp pour aller à la rencontre de La Salle. Il va chez les Potawatamies, où il attend La Salle.

La Salle, après de terribles souffrances, arrive au fort de Frontenac. Là, de tristes nouvelles l'attendent. Le *Griffon* est perdu. Un bateau, venant de France, chargé de marchandise, a fait naufrage dans le fleuve Saint-Laurent, et tout est perdu. Les créanciers saisissent le fort de Frontenac. La Salle n'est pas découragé. Il va aussi vite que possible à Québec. En une semaine il a tout arrangé et revient au fort.

Au moment de son départ pour le village des Illinois, deux voyageurs lui apportent une lettre de Tonti. La lettre dit que presque tous les hommes ont déserté, après avoir détruit le fort Crèvecœur. Peu de temps après, les nouvelles arrivent que ces mêmes traîtres ont détruit le fort Miamis sur la rivière Saint-Joseph.

Le dix août, mil six cent quatre-vingts, La Salle part pour le village des Illinois avec cinq hommes. Le quatre novembre, il arrive au fort Miamis. Là, il laisse ses marchandises et continue sa route. Il trouve la rivière Illinois et le village indien. Mais quel horrible spectacle! Le village brûlé, les Indiens morts. C'est l'ouvrage des Iroquois.

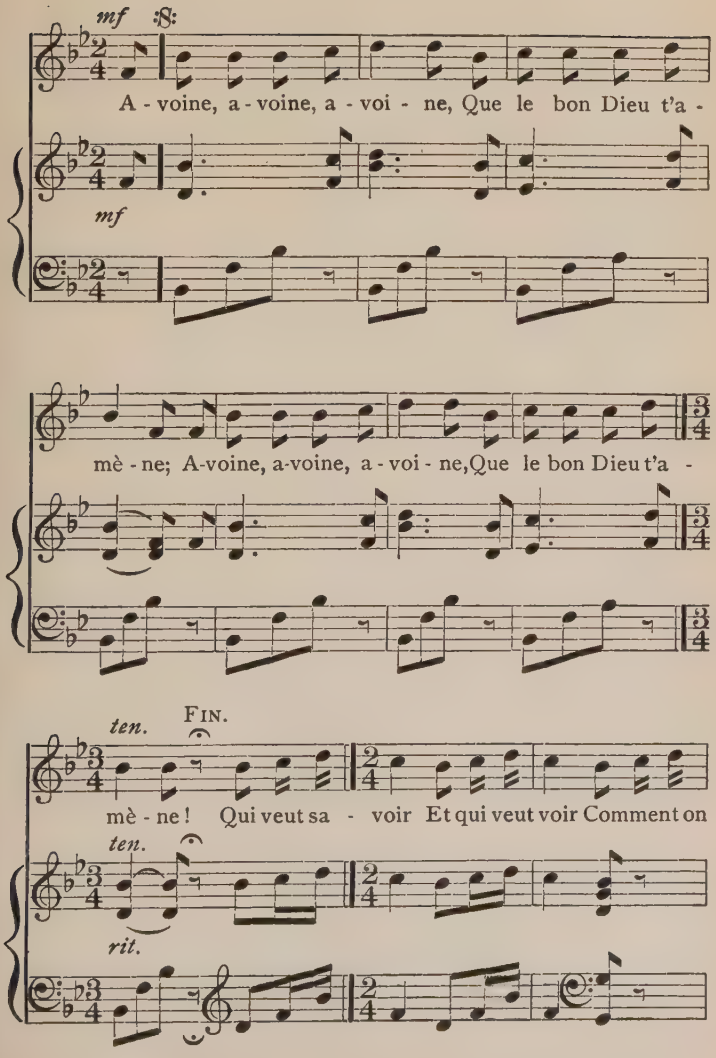
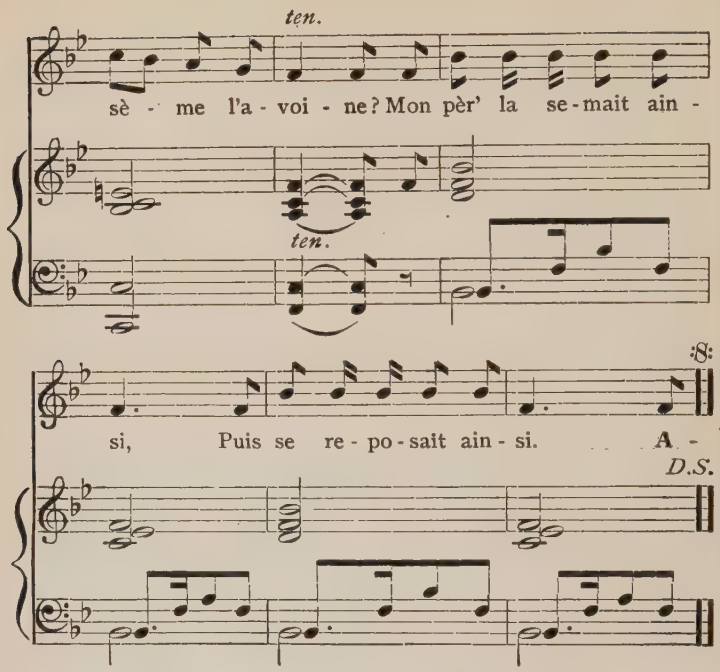
La Salle retourne au fort Miamis. Là, il reçoit la nouvelle que Tonti est chez les Potawatamies. Il

voyage jusqu'à Saint-Ignace et trouve son fidèle ami. Les deux hommes retournent à Montréal. La Salle réussit à satisfaire ses créanciers et emprunte de l'argent pour continuer ses explorations. En automne, il recommence le recherche du golfe du Mexique avec cent trente hommes, Français et Indiens. Cette fois ils entrent dans la rivière Desplaines, qui se jette dans la rivière Illinois. Ils suivent le Mississipi, et, après deux mois d'aventure et de danger, ils arrivent au golfe du Mexique. La Salle a trouvé ce qu'il cherchait.

Il y plante une colonne avec cette inscription: Louis le Grand, roi de France et de Navarre, règne: le neuf avril 1682. Ils chantent le *Te Deum*. Alors La Salle prend possession du pays au nom de Louis le Grand. Près de la colonne, on plante une croix, et on enterre une plaque portant les armes de la France et cette inscription en latin: Ludovicus Magnus regnat.

La France reçoit ce jour-là les plaines du Texas et le bassin du Mississipi, la terre entre les monts Alléghanys et les Montagnes Rocheuses. Après cette victoire, La Salle part pour la France. C'est le moment le plus heureux de sa vie.

AVOINE


mf
A - voine, a - voine, a - voi - ne, Que le bon Dieu t'a -
mf
mè - ne; A-voine, a-voine, a - voi - ne,Que le bon Dieu t'a -
ten.
FIN.
mè - ne ! Qui veut sa - voir Et qui veut voir Comment on
ten.
rit.

Qui veut savoir
Et qui veut voir
Comment on coupe l'avoine ?
Mon pèr' la coupait ainsi,
Puis se reposait ainsi.
Avoine, etc.

Qui veut savoir
Et qui veut voir
Comment on doit battr' l'avoine?
Mon pèr' la battait ainsi,
Puis se reposait ainsi.
Avoine, etc.

Qui veut savoir
Et qui veut voir
Comment on vanne l'avoine ?
Mon pèr' la vannait ainsi,
Puis se reposait ainsi.
Avoine, etc.

LA SALLE

Scène Première

1er Indien. Qu'est-ce que c'est que cela?

2e Indien. Ce n'est pas un canot, il y a des ailes.

3e Indien. Je pense que c'est un monstre avec des ailes.

4e Indien. Un manitou qui vient nous punir peut-être.

1er Indien. Quelle est la chose qui flotte en haut?

Le Chef. Je pense que c'est signe qu'il est français. Il est plus près maintenant.

2e Indien. Je pense que c'est un canot français avec des ailes.

3e Indien. Il y a deux hommes qui débarquent. Qui sont-ils?

La Salle. Bonjour, mes amis.

Le Chef. Qui êtes-vous? Et que voulez-vous?

La Salle. Je suis Robert Cavelier de La Salle, et voici mon bon ami, Henri de Tonti. Nous sommes venus en Amérique chercher le Mississipi. Je veux donner toutes les richesses de l'ouest à la France, et je veux établir des forts jusqu'au golfe du Mexique.

Tonti. Pouvez-vous nous aider à faire une carte du Mississipi? Voulez-vous nous montrer la route?

Le Chef. Il y a beaucoup d'Indiens féroces sur les bords et le fleuve est très dangereux. N'y allez pas.

La Salle. Mais nous pouvons tuer les monstres. Je n'ai pas peur.

Tonti. Non. N'est-ce pas qu'il a fondé des forts et des villages? Ne sait-il pas huit langues indiennes? N'a-t-il pas commandé des forces contre les Iroquois?

Le Chef. Je vois maintenant qu'il y a trois grands capitaines dans le monde: M. de Frontenac, M. de La Salle et moi.

La Salle. Et encore un autre, Tonti.

Tonti. Or, il nous manque plusieurs choses pour ce voyage.

La Salle. Oui, des provisions, quelques canots et trois guides. Voulez-vous nous les donner? Sinon, j'irai chez les Illinois.

Le Chef. Oui, je vous les donnerai.

La Salle. Bon, à mon retour, je vous donnerai des cadeaux.

Tonti. Il faut que je parte tout de suite, n'est-ce pas?

Le Chef. Pourquoi ça? Où allez-vous?

Tonti. Je vais chercher quelques hommes qui ont déserté La Salle l'année dernière près de Sault Sainte-Marie.

Le Chef. Mais ne partez pas si vite. Attendez au moins le festin. Oweenee, apportez le festin. Asseyez-vous, mes amis. (*On apporte un bol de maïs, les femmes donnent à manger aux hommes, puis on apporte un chien rôti.*)

La Salle. Mais les Français ne mangent pas la chair du chien.

Le Chef. Enlevez ce chien. (*On fume le calumet.*)

La Salle. Au revoir, mon fidèle ami, je vous reverrai au golfe.

Tous. Au revoir, au revoir.

Scène II

La Salle. Eh bien, Tonti, qu'est-ce que vous avez fait pendant mon absence? Qu'avez-vous, mon ami?

Tonti. Ce n'est rien.

La Salle. Voyons, dites-moi la vérité.

Tonti. Eh bien, j'étais avec les Illinois dans la bataille contre les Iroquois, et j'ai reçu une petite blessure, ce n'est rien.

La Salle. Et qui a été victorieux?

Tonti. Oh, les Iroquois, assurément.

La Salle. Avez-vous reçu ma lettre?

Tonti. Oui, et voici le morceau de bois que vous avez attaché à l'arbre avec la lettre.

La Salle. Vous rappelez-vous que, lorsque nous avons commencé notre voyage sur le Mississipi, le chef a dit que le fleuve avait beaucoup de monstres?

Tonti. Et vous, vous rappelez-vous que, quand vous avez vu le serpent sur le rocher, vous avez eu tout de suite la fièvre?

La Salle. Oui, Tonti, je me le rappelle. Eh bien, nous sommes au golfe, et voici un bon emplacement pour une colonie. Voyez-vous la bonne baie?

Tonti. Oui. Quel nom voulez-vous lui donner?

La Salle. Comment trouvez-vous « la baie des Bois »?

TONTI. Je ne sais trop. Que dites-vous de « la baie Mare » ou de « Grand-Delta » ?

LA SALLE. Je préfère un nom de personne, mais quelle personne ?

TONTI. Donnons-lui le nom du roi, Louis le Grand. Mais oui, nommons la nouvelle colonie « Louisville ».

LA SALLE. J'aime beaucoup le duc d'Orléans. Pourquoi pas le nom de « la Nouvelle-Orléans » ?

TONTI. Bon. Nous l'appellerons « la Nouvelle-Orléans ».

LE PRÊTRE. Bonjour, mes fils.

TONTI ET LA SALLE. Bonjour, père Brébœuf.

LE PRÊTRE. Ainsi, vous allez fonder une colonie ici ?

LA SALLE. Oui. Nous avons déjà décidé de fonder une colonie et nous avons choisi le nom de « la Nouvelle-Orléans ».

LE PRÊTRE. Regardez ces pauvres Indiens sans religion. C'est à moi de les convertir. Je vais planter la croix ici.

INDIEN. Qu'est-ce que c'est que cela ? Pourquoi plantez-vous cette chose sur ma terre sans ma permission ?

LE PRÊTRE. Si vous touchez la croix, vous et votre race, vous mourrez.

LA SALLE. Les prêtres sont vos amis. Ils sont ici pour vous aider. Si vous aimez les Français, aimez les prêtres. Je prends cette terre au nom de Louis le Grand, roi de France. La France reçoit les plaines du Texas et le bassin du Mississipi.

LA NORMANDIE

I

Il y a longtemps, les hommes du nord arrivèrent en France. Ils remontèrent la Seine. Ils trouvèrent la terre de France très fertile. Ils restèrent dans cette partie de la France, et aujourd'hui c'est la Normandie.

Il y a des plaines et des rivières en Normandie. On y trouve aussi trois bons ports où les bateaux arrivent d'Amérique et d'Angleterre. Pouvez-vous trouver ces ports?

La ville de Saint-Malo, en Bretagne, est intéressante parce que les explorateurs français partirent de ce port il y a longtemps. La ville de Rouen est importante parce que c'est dans cette ville qu'on a brûlé l'héroïne française, Jeanne d'Arc. Savez-vous l'histoire de Jeanne d'Arc?

Il y a une grande forteresse sur la petite île de Saint-Michel. A marée basse, on passe de la terre ferme à l'île sur le sable. On pénètre dans l'enceinte sous une arche et par une porte que garde un lion sculpté. Ce lion est le symbole des chevaliers de Saint-Michel.

La légende dit que Satan possédait beaucoup de terre près de cette île et que saint Michel voulait aussi en avoir. Le saint va visiter Satan et lui propose ce plan:

— Voulez-vous me donner vos terres? Je vais les

cultiver. J'y sèmerai des grains et vous aurez une moitié de la récolte.

Satan est très content de ce plan parce qu'il est paresseux et ne veut pas cultiver la terre.

— Mais oui, c'est une bonne idée, dit Satan.

— Quelle partie de la récolte voulez-vous, la partie qui est dans la terre ou la partie qui croît sur la terre ? demande le saint.

— Je préfère la partie qui est sur la terre, dit Satan.

Saint Michel sème bien, mais il y plante des carottes, des pommes de terre, des betteraves et d'autres choses qui poussent dans la terre. Quand Satan arrive, il est très désappointé, car il ne trouve que des feuilles vertes.

— Où est ma part, saint Michel ?

— Voilà votre part. Vous avez choisi cette part, n'est-ce pas ? Mais si vous n'en êtes pas satisfait, je vous donnerai la part qui croît dans la terre l'année prochaine.

Saint Michel plante une seconde fois, mais il y plante du céleri, des laitues, des petits pois et toutes sortes de légumes qui poussent au-dessus de la terre. Satan arrive.

— Où est ma part ?

— Votre part est dans la terre. Vous l'avez choisie.

Satan est très fâché, mais saint Michel l'invite à dîner. Saint Michel conduit Satan au haut du château et de là il tombe dans la mer. Saint Michel possède alors la terre de Satan.

II

Descendez la Seine et voyez comme la Normandie est riche. On passe devant de bonnes fermes, de magnifiques vergers de pommes. Tout le monde est très occupé.

Les habitants de la Normandie ne sont pas si superstitieux que les Bretons. Ils sont plus modernes. Leur costume est différent. La jeune fille porte une robe bleue ou noire, une coiffe blanche, un fichu rouge ou blanc. Quelquefois elle a un panier sur le dos et un filet à la main. Elle pêche des sardines et des harengs. Le soir elle tricote, danse et chante.

L'agriculture est une occupation très importante. Quand on laboure les champs, on chante aux bœufs cette chanson :

Allons, mes jolis bœufs, allons ah !
Faites votre sillon droit, allons ah !

On fait de bon cidre, beaucoup de beurre et d'excellent fromage. Voici une chanson de fromage :

Voilà de bon fromage, ah, mes dames !
Voilà de bon fromage au lait !

Une autre chanson populaire, c'est le *Hareng saur*. Chantez-vous à votre travail comme les Normands ?

Tout le monde est très gai là-bas. On danse dans la rue comme en Bretagne. On danse une ronde ou

une farandole. Une des rondes favorites est *Que voulez-vous, ma belle?*

Si vous allez en France un jour, quelle province voulez-vous visiter?

LÉGENDE NORMANDE

Saint Pierre et saint Jean voyagent en Normandie. Ils visitent toutes les maisons. Un matin de printemps ils passent par un petit village.

— Oh, comme il fait chaud, dit saint Jean, j'ai soif. Il n'y a pas d'eau ici.

— Nous trouverons de l'eau sur la colline, dit saint Pierre.

— J'espère que oui.

— Oui, voilà une petite maison. Entrons.

Ils entrent dans la maison. Ils y trouvent une vieille dame très pauvre.

— Grand'mère, dit saint Pierre, voulez-vous nous donner de l'eau? Nous avons soif.

— Mais oui, certainement. J'ai de l'eau fraîche, mais je n'ai pas autre chose. Je suis très pauvre. Voici de l'eau.

— Merci, merci, comme elle est bonne! Avez-vous du lait?

— Non, non, monsieur, je suis pauvre. Je n'ai pas de vache.

— Voudriez-vous une vache?

— Mais oui. Si j'avais une vache, elle pourrait manger dans les champs. Elle donnerait du lait et

j'aurais du beurre et du fromage. Mais, hélas ! pourquoi désirer une vache ? Je n'aurai jamais de vache.

— Donnez-moi votre bâton un instant, dit saint Pierre. Il prend le bâton, frappe trois fois l'âtre et voilà, une vache arrive.

— Merci, merci, j'en suis bien contente.

Saint Pierre et saint Jean partent. La vieille dame admire la vache.

— Oh, la belle vache ! dit-elle. J'aurai beaucoup de lait. Comment est-elle venue ? On a frappé l'âtre. C'est très simple. Je vais frapper l'âtre, j'aurai deux vaches.

Elle frappe trois fois l'âtre de son bâton et voilà, un loup arrive, qui poursuit la vache.

— Quelle horreur ! ma vache est partie. Je n'ai plus de vache. Pourquoi est-ce que je n'étais pas satisfaite de ma vache ?

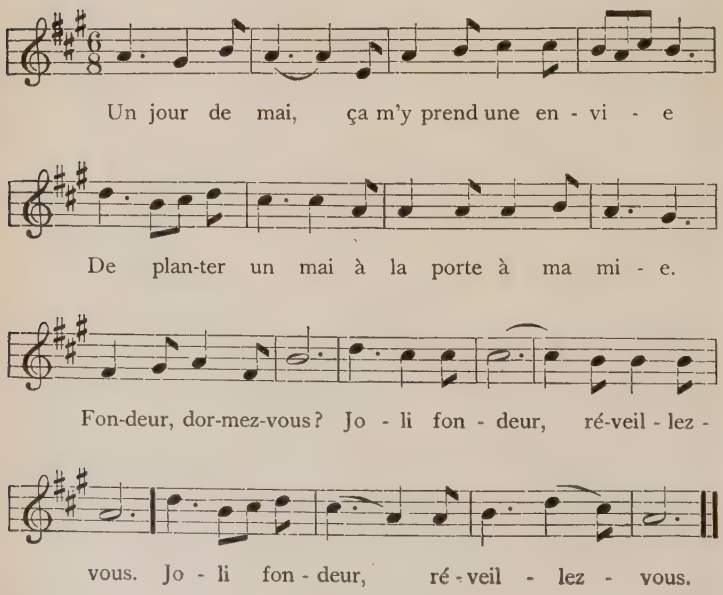
ALSACE

L'Alsace est un pays de fêtes. Il y a une fête pour chaque mois. Il y en a trois qui sont très jolies et intéressantes. La fête de mai a pour but de choisir une déesse de mai. Un jeune garçon apporte un petit sapin enrubanné de blanc, pour le planter devant la maison de la déesse de mai. En arrivant à la porte, il chante la petite chanson, *Joli Fondeur*. Une jeune fille vient à la porte. C'est la déesse de mai. Toute une foule d'enfants arrivent et s'écrient :

— Voilà la déesse! Voilà la déesse! Mettez des rubans et des fleurs. Placez la couronne sur sa tête. Voici un sapin pour elle. Dansez une ronde. Maintenant, formez la procession.

On lève le sapin, les rubans flottent de tous les côtés. Un enfant tient le bout de chaque ruban. Tout le monde marche et chante *Joli Fondeur* et *Viens, Printemps.*

JOLI FONDEUR


Un jour de mai, ça m'y prend une en - vi - e
De plan-ter un mai à la porte à ma mi - e.
Fon-deur, dor-mez-vous? Jo - li fon - deur, ré-veil - lez -
vous. Jo - li fon - deur, ré - veil - lez - vous.

LES VENDANGES

Au mois d'octobre tout le monde va à la vigne. Les bons raisins pendent aux branches. On travaille toute la journée, mais le soir il y a une grande fête. On revient au village en dansant. Les femmes portent de grands paniers. Les enfants portent des échalas enguirlandés de vignes et de raisins. Les hommes portent au dos de grandes hottes. On arrive à la place publique.

— Formez un cercle autour des cuves. Choisissez un Bacchus. Comptez: Moi, toi et le roi, nous sommes trois. Vous êtes le Bacchus, Paul, mettez-vous à genoux.

— Que je vous place la couronne sur la tête.

— Moi, je vous mets cette guirlande autour du cou.

— Je vous barbouille le visage de raisin écrasé.

— Comme il est drôle!

On danse une ronde et on chante *Raisin nouveau.*

— Voici votre fouloir à raisin.

— C'est à vous de danser, Bacchus.

Il danse et saute, puis monte sur une cuve et dit:

— Qu'on mange.

Tout le monde mange des raisins.

— Oh, le bon raisin. Il est doux. Comme les vendanges sont bonnes!

— Qu'on danse.

On danse une ronde folle.

— Qu'on boive.

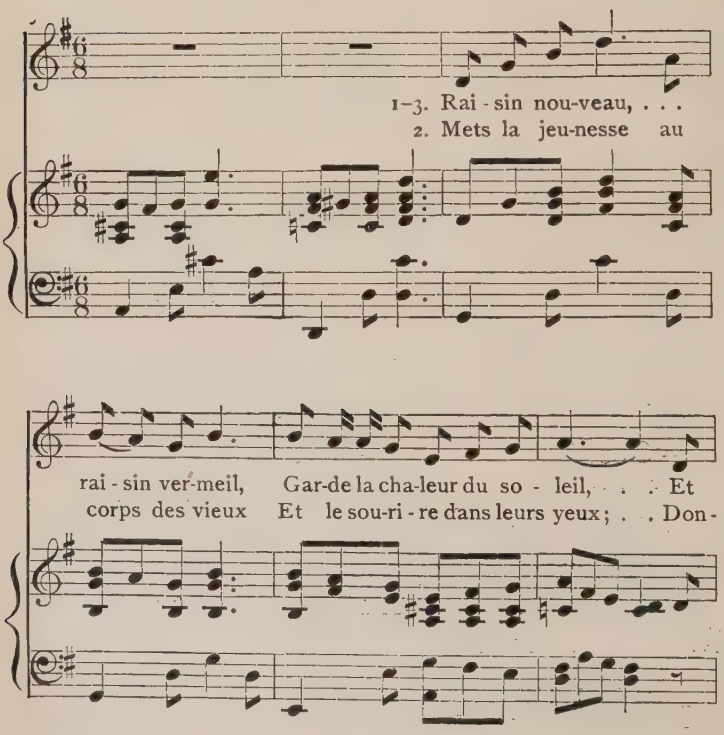
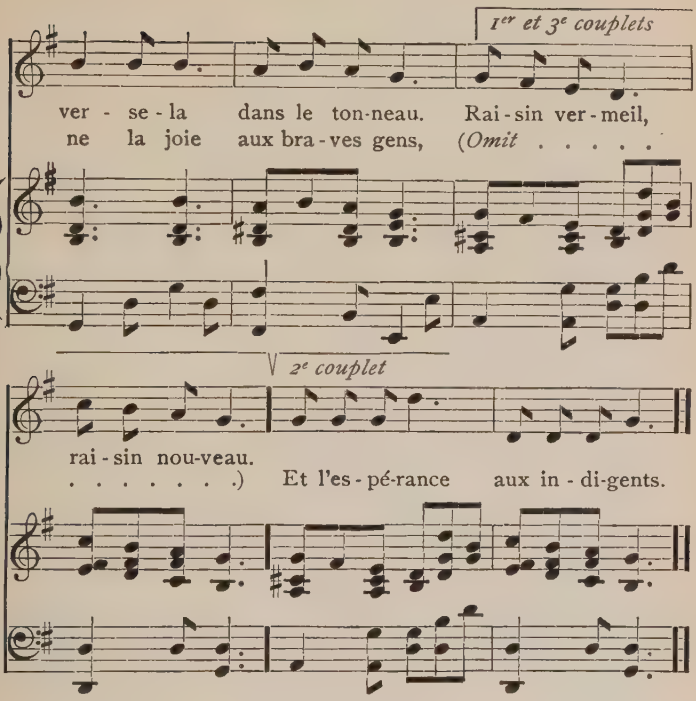
On apporte des gobelets et tout le monde boit le jus de raisin.

— A la vigne! A Bacchus! Aux raisins! Vive Bacchus!

— Maintenant, en procession, à la maison.

— Au revoir, Bacchus, à l'année prochaine!

RAISIN NOUVEAU


1–3. Rai - sin nou-veau, . . .
2. Mets la jeu-nesse au
rai - sin ver-meil, Gar-de la cha-leur du so - leil, . . Et
corps des vieux Et le sou-ri - re dans leurs yeux; . . Don-

1er et 3e couplets
ver - se - la dans le ton-neau. Rai - sin ver - meil,
ne la joie aux bra - ves gens, (Omit . . . . .
2e couplet
rai - sin nou-veau.
. . . . . .) Et l'es - pé-rance aux in - di-gents.

NOËL

En décembre il y a la fête de Noël. La famille est autour de la cheminée. On attend saint Nicolas. Les enfants sont impatients.

— Est-ce que saint Nicolas vient? Oui, je l'entends maintenant.

On va à la porte et on écoute.

— Non, c'est le vent. J'ai peur qu'il ne vienne pas. La nuit est glaciale. Il n'a pas le courage de venir, n'est-ce pas, mon père?

— Je pense que si. Écoutez. Entendez-vous les clochettes? C'est lui, enfin. Voilà ses trois coups. C'est lui.

— Oh, un saint qui arrive, j'ai peur. Je vais me cacher dans un coin.

La porte s'ouvre. Saint Nicolas en longue robe arrive. Trapp, le méchant, masqué, est avec lui.

— Joyeux Noël! Où sont les enfants sages? J'ai des jouets et des bonbons pour eux. Mais, pour les méchants, j'ai des verges. Trapp, des verges! Où sont les méchants? Trapp, jette-les à la porte.

— Il n'y a personne de méchant ici, saint Nicolas.

Trapp roule les yeux, lève son bâton et poursuit un enfant autour de la salle.

— Je suis sage, je suis sage, saint Nicolas, pardon.

— Trapp, sortez. Il n'y a pas de méchants ici. Voici des bonbons et un cadeau pour vous, mes enfants. Bonsoir. Soyez sages toute l'année.

— Merci, saint Nicolas, au revoir.

Les enfants ouvrent les paquets et y trouvent un sifflet pour chacun.

— Maintenant, allumez l'arbre. Chantez un cantique de Noël. Entendez-vous la clochette? C'est la dame de Noël qui arrive. Ouvrez la porte.

La dame de Noël entre. Elle est toute en blanc. Elle a un panier de cadeaux. Trapp est derrière elle.

— J'ai des sucreries dans mon panier pour les enfants sages. Est-ce qu'ils méritent des bonbons?

— Oui, s'il vous plaît, dame de Noël.

LES PETITS ATTENDENT SAINT NICOLAS

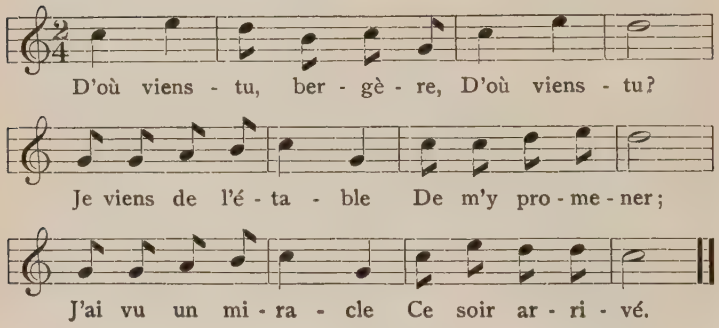
— Bien, les voici. Maintenant chantez, dansez. Trapp, dansez aussi un peu pour les enfants.

Il danse seul.

— Bonsoir, mes enfants, je vous souhaite une bonne année. Au revoir.

— Au revoir, dame de Noël, merci, merci.

NOËL



Qu'as-tu vu, bergère,
Qu'as-tu vu ?
J'ai vu dans la crèche
Un petit enfant
Sur la paille fraîche
Mis bien tendrement.

Rien de plus, bergère,
Rien de plus ?
Oui, trois petits anges
Descendus du ciel
Chantant les louanges
Du Père éternel.

LE MIDI DE LA FRANCE

Si le nord de la France est intéressant, le midi l'est aussi. Le midi, c'est le sud de la France. Le pays est très joli et très différent de celui du nord. Il fait beau et chaud dans le midi. Le peuple du nord vient y passer l'hiver. Il y a beaucoup de fleuves et de montagnes. Vous voyez pourquoi la France est fertile. Pouvez-vous nommer les grands fleuves et les montagnes de France?

Si l'on visite « les Landes », on trouve de belles dunes. Il y a des personnes qui montent sur des échasses pour marcher sur le sable. Les peuples du midi ont des occupations différentes de celles des peuples du nord. On trouve au midi des olives, des figues, des raisins délicieux. On fait beaucoup de bon vin. L'industrie de la soie est aussi très importante. Les petits vers à soie aiment le climat du midi. Ils font les fils de soie, puis on fabrique la soie pour nous.

Tout le monde est gai dans le midi. On aime à chanter, à danser, à jouer. On entend le son des tambourins et des flûtes. Une foule arrive qui danse la farandole. Le soir une procession marche dans les rues, on porte des lanternes et des torches. On arrive à une place publique sous les arbres. On y danse une valse ou un quadrille au son de la flûte.

CALENDO

Voulez-vous une histoire de Calendo? Qu'est-ce que c'est que Calendo? C'est Noël dans le midi. Il n'est pas comme les autres Noëls. En voici l'histoire.

— Ma mère, j'ai préparé les deux plats de grains de blé dans l'eau, parce que, si l'on les prépare à Noël, elles poussent bien au printemps.

— Bon, placez-les devant le feu, petite.

— J'espère que le blé poussera bien cette année.

— Oui, ma petite, j'espère que la récolte sera bonne. Oh, voilà votre père.

— Oh, mon père, que voulez-vous?

— Mais il faut aller à la forêt chercher la grande bûche de Noël. Vite, préparez-vous. Mettez de gros souliers. Où est votre grand-père? Il doit abattre l'arbre.

— Il est en haut, je vais le chercher.

Bientôt toute la famille est dans la forêt.

— Voulez-vous un olivier ou un amandier pour la bûche?

— Un olivier, mon père, s'il vous plaît. Donnez-moi de grandes branches chargées d'olives, n'est-ce pas?

— Voici un bel arbre. Voici une branche pour vous, Julie. Prenez garde, grand-père va abattre l'arbre.

Le bel arbre tombe. Tout le monde le traîne à la maison, où il reste pour le soir. La mère et Julie préparent le dîner du soir.

— Je vais préparer le poulet, et vous, Julie, mettez la table.

— Oui, ma mère. Voici un couvert pour mon père, un pour ma mère, un pour grand-père, un pour moi, et d'autres pour les invités. Voici les deux grandes bougies. Voici une branche de houx au centre de la table. Voilà le bon pain de Noël, marqué d'une croix. Je vais le couper. Un morceau pour chacun et un morceau pour le pauvre. Voilà! Comme c'est joli!

— Avez-vous le vin dans le gobelet, Julie?

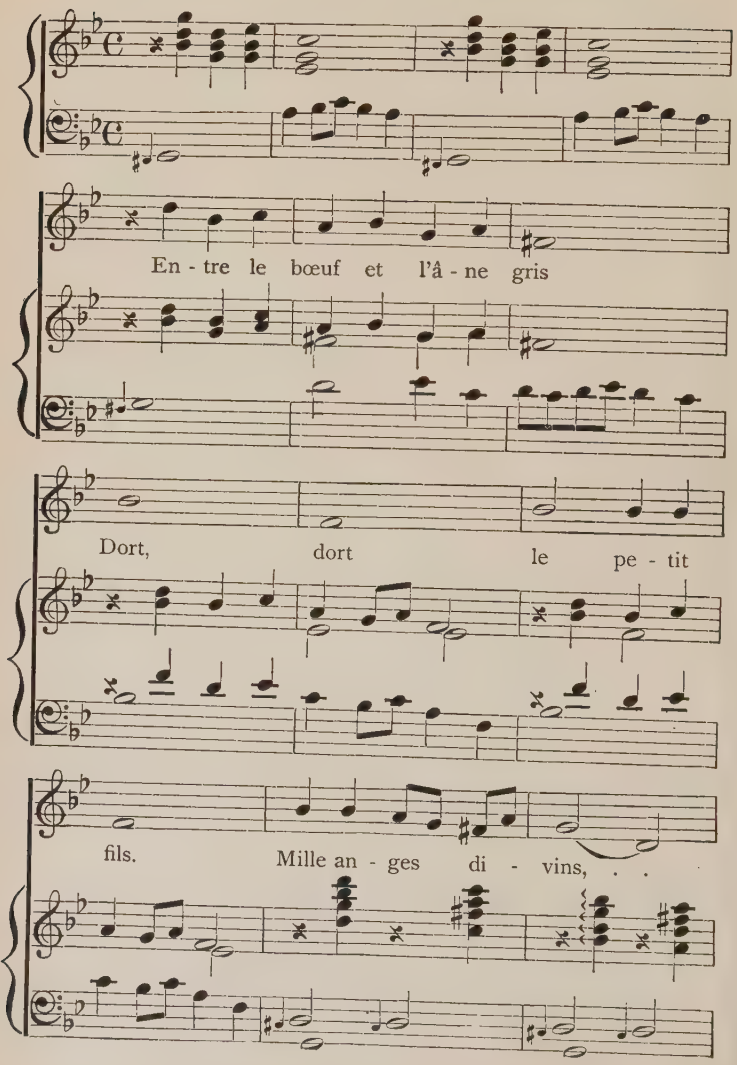
— Oui, ma mère, le voici. Et voici le joli gâteau, les figues et le nougat. J'aime Calendo, nous avons toujours du nougat. Je vais en manger maintenant. Tout est prêt, ma mère.

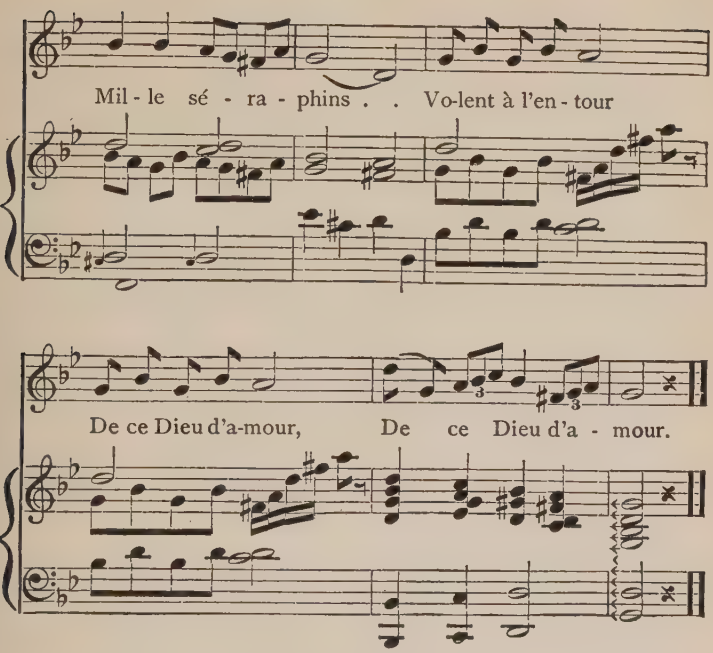
Quand tout le monde est à table, la mère apporte sur un grand plat un poulet aux olives, orné de trente œufs et de douze perdrix rôties. Le poulet représente l'année, les perdrix représentent les mois, les œufs représentent les jours. Après le dîner il y a la cérémonie de la bûche de Noël. La famille se forme à la file et marche trois fois autour de la chambre. Le père met la bûche au feu. Julie passe le vin à son grand-père. Il verse trois fois le vin sur la bûche et dit:

— Bûche, allumez-vous. Joie, joie, Noël vient.

La bûche s'allume et illumine toute la chambre. Tout le monde chante un cantique de Noël.

ENTRE LE BŒUF ET L'ANE GRIS





Entre les deux bras de Marie
Dort, dort le petit fils.
Mille anges, etc.

Entre les roses et les lis
Dort, dort le petit fils.
Mille anges, etc.

LA BRETAGNE

La Bretagne est un pays très intéressant. C'est un pays de légendes, de superstitions, de jolies coutumes. C'est le pays de la fameuse Table Ronde et du roi Arthur. C'est le pays des fées.

Arthur est le fils d'Uther, chef des Bretons. Le grand ami d'Arthur est Merlin, un enchanteur. Il donne à Arthur une épée magique. C'est Arthur qui a fondé l'ordre de chevalerie, nommé la Table Ronde. Il y a vingt-quatre chevaliers. Ils ont leurs noms gravés sur une table ronde en marbre.

Voici quelques lois qu'ils doivent observer:

Chercher des périls et des aventures.

Défendre les faibles.

Ne faire violence à personne.

Rechercher l'honneur.

Exercer l'hospitalité.

Arthur et ses chevaliers se réunissent dans le château de la Joyeuse-Garde. Ils sont très gais et très heureux. Ils sont très polis. Ils récitent des fables et des histoires. Ils chantent les exploits des héros.

Un jour, Arthur est blessé dans une grande bataille. On le porte dans l'île d'Avalon. On le place sur un lit d'or et les fées le guérissent. Le château de cette île est magnifique. Il est couvert de pierres brillantes. Si l'homme blessé se frotte à une pierre brillante, il est guéri. Chaque porte est en ivoire et

les cinq cents fenêtres sont entourées de pierreries. Au sommet se trouve un aigle d'or, qui a dans son bec un gros diamant. Ce château est la demeure des fées qui ont guéri Arthur.

Le nom d'Arthur est resté populaire dans toute la Bretagne. Quand une bataille avait lieu, le peuple pensait voir Arthur et son armée au sommet de la montagne. Ils chantaient alors leur chant de guerre, qui dit :

Allons, allons, allons au combat !
Allons parent, allons frère, allons fils !
Allons ! allons tous ! Allons hommes de cœur !

MERLIN

Vous savez que Merlin est grand ami d'Arthur. Il est enchanteur et magicien. Il rend mille services à Arthur et se change en toutes sortes de personnages pour servir le roi. Merlin a toujours avec lui son fidèle ami, le loup. Voici une chanson de Merlin :

Merlin, Merlin, où allez-vous
Si matin avec votre chien noir ?
Où courez-vous si bon matin
Sur cette route ?
Votre chien noir vous suit sans doute,
Où courez-vous, Merlin ?

Je viens chercher sur le rivage
L'œuf du serpent du marécage.
Je cherche encore dans la prairie

Le cresson vert et l'herbe d'or.
Je cours pour trouver dans le bois
Le gui du chêne.

Pourquoi cherche-t-il le gui, le cresson et l'herbe d'or? Parce que l'herbe d'or est une plante médicinale qui croît dans les plaines. Si vous trouvez cette plante, vous n'êtes jamais malade, mais pour trouver la plante, il faut aller de bon matin, nu-pieds, l'entourer d'un cercle. Le gui est aussi très important. Il possède de grandes vertus. Il faut le trouver de bon matin au commencement du mois d'août. Cette plante chasse les fièvres et rend les personnes gaies. On coupe le gui avec une faucille d'or.

Durant l'été beaucoup de serpents dans les cavernes pondent un œuf. Quand l'œuf est parfait, on le jette en l'air. Il faut l'attraper avant qu'il touche terre. C'est pourquoi Merlin cherche l'œuf de si bon matin. Cet œuf porte bonheur. Mais le meilleur porte-bonheur, c'est le trèfle à quatre feuilles. Il faut cueillir le trèfle à minuit, avec les dents et au clair de la lune.

UNE NOCE BRETONNE

Les invités s'assemblent dans une grande salle. Les sœurs de la jeune fiancée sont en robes bleu foncé. Voici le costume de la fiancée: une robe de satin noir rayé de velours, légèrement décolletée, avec un peu de dentelle et quelques ornements d'or.

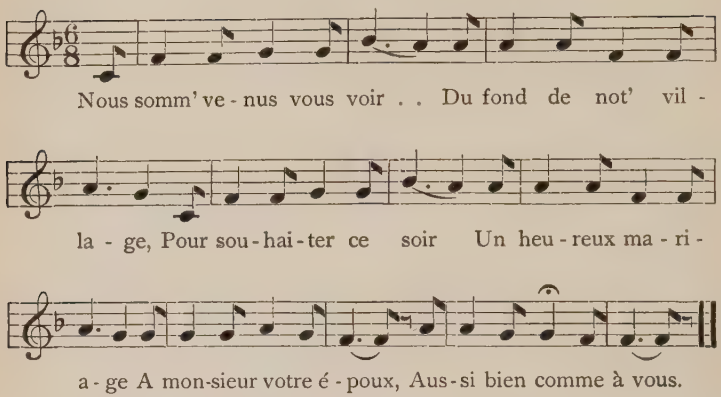
Sur la coiffe blanche est posée une couronne de fleurs d'oranger. Mais sa gloire, c'est son tablier. Il est en velours rose foncé, brodé d'églantines.

Bientôt la petite fiancée quitte la compagnie pour se préparer à aller à la mairie. Plus tard une procession sort de la mairie. En tête vient la fiancée avec son parrain ; puis le fiancé avec sa belle-mère ; puis le garçon d'honneur, la fille d'honneur et les autres parents. La procession va à l'église, qui est décorée de fleurs et de rubans, roses et bleus. Devant l'autel il y a deux chaises, et, devant les chaises, d'immenses cierges. Les deux fiancés s'asseyent sur les chaises et le service commence. Après un court sermon, les vieilles cloches sonnent. Alors tout le monde part pour les champs, où l'on sert le festin.

Une immense table est placée dans les champs. Il y a place pour cinq cents personnes. Quand les jeunes mariés arrivent, deux paysans vont à leur rencontre et leur offrent de la viande et du cidre. C'est une ancienne coutume. A table, la mariée sert la soupe. Pendant qu'on mange, une vieille dame arrive. Elle tombe à genoux près des mariés et fait une prière. Puis elle part, et le groupe marche au bout du champ pour la danse.

Quelle danse ! Elle commence avec plusieurs couples, qui dansent en rond. Le cercle s'élargit à chaque instant et le biniou joue de plus en plus fort. Tout le monde frappe la terre du pied, levant et baissant les mains en mesure. On danse toute la journée.

LA NOCE BRETONNE


Nous somm' ve - nus vous voir . . Du fond de not' vil -
la - ge, Pour sou - hai - ter ce soir Un heu - reux ma - ri -
a - ge A mon-sieur votre é - poux, Aus - si bien comme à vous.

LES COUTUMES BRETONNES

Le pardon est une belle coutume. C'est une fête religieuse. Les paysans viennent de toutes les petites villes et de la campagne. Ils viennent pour le pardon de leurs péchés et pour recevoir des bénédictions. Chaque pardon a un certain saint qui donne une bénédiction et une faveur. Si l'on est malade, on va au pardon.

Le pardon de Quimper est au mois d'août. Il y a une longue procession de pélerins qui chantent en marchant. Ils portent des drapeaux. Bientôt ils arrivent à l'église. Tout le monde s'agenouille et monte les marches de l'église sur les genoux. Il y a des croix partout: dans l'église, dans la ville, dans les rues, dans les champs.

La plus grande fête, c'est la fête de Noël. Tout le monde va à la messe de minuit. Parfois, il faut cheminer dans la boue et dans la neige, mais tout le monde y va bravement avec ses sabots. Le soir, l'angélus sonne. Une demi-heure plus tard, le carillon de l'église commence à sonner et continue de demi-heure en demi-heure jusqu'à minuit. A ce moment commence la messe.

On fait ce soir-là de grands préparatifs à la maison. Il faut installer la bûche de Noël. Il faut trouver la plus grosse bûche possible. Quand on l'a trouvée, on la met dans la cheminée et on place devant le feu un bouquet de fleurs. A onze heures et demie, on bénit la bûche de Noël. Les femmes de la famille sont agenouillées devant le feu, formant un demi-cercle. Les hommes sont par derrière. On jette un peu de vin sur la bûche et on chante un cantique.

UN VILLAGE BRETON

Quimper est la ville aimée des Bretons. C'est aujourd'hui jour de marché. Les paysans et les paysannes sont devant la cathédrale avec leurs marchandises. On vend toutes sortes de choses : du drap, de la dentelle, des chapelets, des fleurs, des fruits, des légumes, du poisson, des rayons de miel. On vend souvent des cochons, des veaux et des moutons. Après le marché, les paysans entrent un instant dans la cathédrale pour prier avant de rentrer chez eux.

Le Breton est différent des autres Français. Dans quelques petites villes de Bretagne, on ne comprend pas le français. Le Breton est fort, il a de l'imagination, il est gai et poli. Il est catholique et superstitieux.

Le costume des femmes est charmant et de toutes les couleurs. Elles ont une coiffe blanche. La robe est ornée de broderies d'or et d'argent. Les hommes portent un costume bleu, aux boutons d'or. Le chapeau est de feutre noir aux rubans de velours. Les enfants portent une petite jupe plissée et courte, un corsage bien lacé et un petit bonnet.

A Quimper on fait une faïence réputée. Cette faïence est bleue et jaune sur fond blanc. Elle est ornée d'oiseaux, de fleurs, de fruits. Toute la famille s'occupe à faire cette faïence.

Les hommes sont aussi très adonnés à la pêche. Ils pêchent des harengs, des sardines, des huîtres. Ils ont de grands filets. Quelquefois il y a deux cents bateaux de pêche dans la baie. On y fait aussi de l'agriculture. Tout le monde a une petite ferme. Voici la chanson des bœufs qui font le sillon :

Allons, mes jolis bœufs,
Nous allons bien travailler.
Faites votre sillon droit.
Allons, allons ah !

UNE PETITE BRETONNE

Yvonne est une petite fille bretonne. Elle est très travailleuse. Elle aide sa mère dans la maison. Elle garde ses petits frères et sa sœur. Elle travaille avec son père à la ferme.

Yvonne ne sait pas lire. Mais elle sait faire la soupe aux choux. Elle sait faire pousser le trèfle. Elle sait se coiffer à la bretonne. Elle connaît aussi toutes les légendes bretonnes.

Elle est très jolie avec son costume breton, son bonnet, ses rubans et ses petits sabots. Elle aime les oiseaux et les fleurs. Elle croit que le rouge-gorge vient du ciel. Pourquoi Yvonne se tient-elle si droite? Parce qu'elle porte souvent sur la tête une cruche de lait ou de vin. Elle est toujours très gaie, elle chante en travaillant.

Mais quel est son travail? Oh, elle tricote, elle fait des bas et des mitaines pour l'hiver. Elle fait aussi de la dentelle exquise. Elle vend de la dentelle au marché. Elle sculpte des cuillères et des sabots. Est-ce qu'elle travaille tout le temps? Oh non, elle joue beaucoup, mais les jouets d'Yvonne ne sont pas comme les jouets américains. Elle joue avec des coquillages. Elle fait des maisons et des poupées de coquillages.

Yvonne a un autre joujou très curieux: les abeilles. Les abeilles sont toujours dans le jardin. Elle va à la ruche, elle siffle doucement, et les abeilles se posent

sur elle. Les abeilles sont de la famille. Quand il y a un mariage à la maison, la ruche est enveloppée de rouge ; quand il y a une mort à la maison, la ruche est couverte de noir.

Yvonne croit que les abeilles viennent du ciel. Avec la cire elle fait des cierges pour l'église. Elle croit que le vin rouge et la cire mélangés sont bons pour un rhume. Elle récite un vers quand elle a mal à la tête. Elle fait une prière quand elle est malade.

Quand Yvonne a faim, elle fait de la soupe aux choux. En voici la recette :

Sur un litre de choux, versez un litre d'eau bouillante. Ajoutez une pincée de poivre, une pincée de sel, un oignon, un peu de riz, du pain et des pommes de terre.

Le soir elle danse de grandes rondes. Voici sa ronde favorite :

Sur le bord de l'étang
Levez les pieds, légère, légère,
Levez les pieds légèrement.
Depuis Paris jusqu'à Rouen,
Depuis Rouen jusqu'à Grand-Champ.
J'ai rencontré trois Allemands.
Voudrais-tu me servir fidèlement ?
Oui, oui, monsieur, pour de l'argent.
Levez les pieds, légère, légère,
Levez les pieds légèrement.

LA MAISON BRETONNE

Yvonne demeure dans une maison longue, basse et droite. La famille est assez nombreuse. Il y a la mère, le père, deux frères, Yvonne et une petite sœur. La maison a sept pièces. Dans une des grandes pièces habite la famille. Elle y mange et y dort. Dans une autre pièce il y a des robes, des couvertures de lit. Dans les cinq autres pièces on met les vaches, les moutons, les chevaux et les outils de ferme.

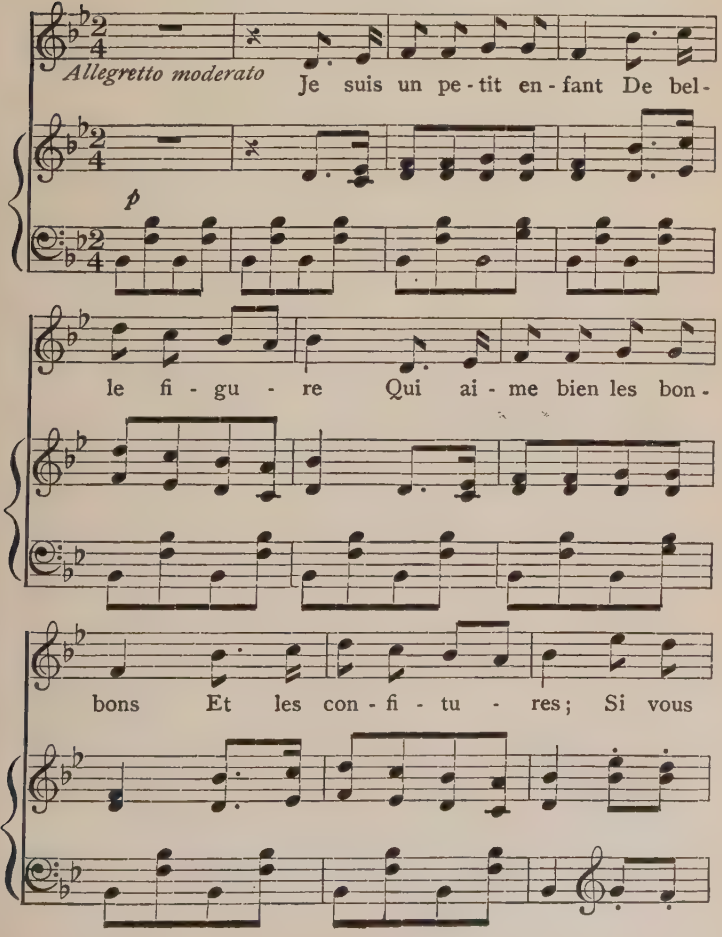
Mais regardons la pièce principale. Il y a une grande cheminée. Autour de la cheminée, sur le mur, on voit la batterie de cuisine. A droite de la pièce on voit un grand lit. Au pied du lit, un grand coffre. Yvonne monte sur le coffre pour entrer dans le lit. A gauche de la cheminée il y a un lit clos où dorment les deux frères. Au centre de la pièce est placée une table en bois blanc. Sur cette table il y a de petites écuelles pour la soupe. Il n'y a pas d'assiettes. Yvonne ne lave pas d'assiettes, elle lave les écuelles. A côté de chaque écuelle est un pot pour le lait et une cuillère de bois.

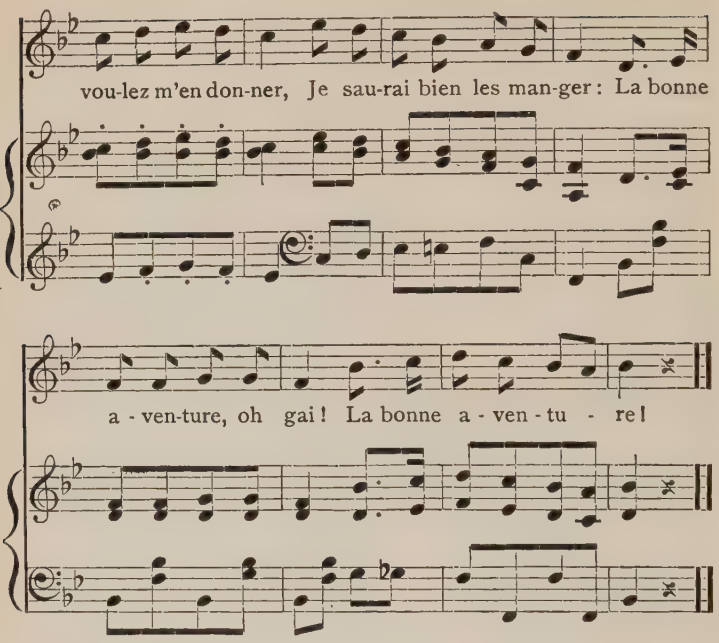
Au-dessus de la table, suspendu à une poutre, se trouve le panier à pain. Quand Yvonne déjeune, elle descend le panier et y prend un morceau de pain. On a aussi suspendu aux poutres des oignons, des bougies, du lard, des herbages et une bercelonnette où le petit bébé dort et joue. Quand la mère va aux

UNE DEMEURE BRETONNE

champs, elle emporte le bébé dans sa bercelonnette. Elle la place sous les arbres et lui donne une goutte de cidre pour le faire tenir tranquille.

JE SUIS UN PETIT ENFANT





LÉGENDES BRETONNES

I

Une femme avait deux petites filles. Elle aimait Bettée, mais elle n'aimait pas Suzanne. Un jour la mère dit : — Suzanne, allez au puits chercher de l'eau. Suzanne prend un seau et va au puits. Comme elle regarde dans le puits, elle y tombe. Au fond du puits elle trouve un joli jardin. Dans le jardin il y a des pommiers, des pruniers et des poiriers. La petite Suzanne commence à pleurer.

— Pourquoi pleurez-vous ? demande une voix.

— Je suis tombée dans le puits et je ne peux pas en sortir, répond Suzanne.

— N'importe, je vous donnerai des poires, dit la voix.

Les poires tombent et Suzanne en mange. Elle se promène dans le jardin et elle pleure encore.

— Pourquoi pleurez-vous, petite fille ? dit de nouveau la voix.

— Je suis tombée dans le puits, et je ne peux pas en sortir, répond Suzanne.

— N'importe, ma petite, je vous donnerai des pommes, dit la voix.

Les pommes tombent et Suzanne en mange. Elle marche longtemps, longtemps dans le jardin et puis elle arrive à un palais. Dans le palais se trouve une belle dame. Suzanne entre par la porte.

— Bonjour, petite fille, qui êtes-vous ? Pourquoi pleurez-vous ? demande la dame.

— Oh, je suis tombée dans le puits et je ne peux pas en sortir.

— N'importe, dit la dame, restez ici chez moi. Mais dites-moi, préférez-vous manger avec moi ou avec le chat ?

— Avec le chat, s'il vous plaît, dit Suzanne.

— Préférez-vous dormir avec moi ou avec le chat ?

— Avec le chat, madame.

— Préférez-vous retourner chez vous en voiture de plomb ou en voiture d'or, petite ?

— En voiture de plomb, s'il vous plaît, madame.

Mais Suzanne ne reste pas longtemps avec la dame. Elle retourne chez elle en voiture d'or. Sa sœur Bettée en est jalouse. Suzanne raconte son voyage. Bettée veut aller dans le jardin. Elle désire faire le même voyage. Elle va au puits, elle y tombe aussi. Elle trouve les arbres et tous les fruits au fond du jardin. Mais Bettée laisse tous les fruits. Elle ne pleure pas, elle veut arriver au palais. La belle dame y est.

— Bonjour, petite fille, qui êtes-vous? Pourquoi êtes-vous ici?

— Ma sœur m'a raconté son voyage, répond Bettée; je suis tombée dans le puits comme elle. Je veux rester chez vous. Je préfère dormir avec vous. Je préfère retourner chez moi en voiture d'or.

— Oh, vraiment, dit la dame, eh bien, vous retournerez en voiture noire. Vous n'êtes pas gentille et polie comme votre petite sœur. La pauvre Bettée retourne tout de suite dans une voiture toute noire.

II

C'est la nuit. Autour de la belle fontaine se trouve un groupe de fées. Elles brossent leurs longs cheveux. Deux petits enfants reviennent de l'église. Ils voient les fées et les entendent chanter près de la fontaine.

— Allons danser avec les fées, dit la petite fille.

— Oh non, répond le petit garçon, ne passez pas près de la fontaine, la nuit. Votre mort est certaine

si vous troublez l'eau de la fontaine des fées. N'approchez pas. Fuyez vite, elles nous suivent.

— Mais elles chantent de jolies chansons. Je n'ai pas peur, insiste la petite fille.

— Oui, oui, vous entendez leurs voix argentines sous les chênes. Fuyez vite. Mais craignez les fées. Venez vite. Dites une prière.

En arrivant à la maison, le garçon répète à sa mère son aventure dans la forêt. Sa mère lui dit : — Vous avez raison, mes enfants, de fuir les fées. Puis elle leur raconte cette histoire :

Un jour, une jeune mère lavait la layette de son bébé à la fontaine. Elle avait laissé le bébé dans son berceau. Il dormait. Quand elle revint à la maison, elle ne trouva pas son bébé, mais à la place de son bébé elle trouva un petit nain, noir et hideux, qui ne parlait pas. La mère était très triste et cria : — Seigneur, j'ai perdu mon petit bébé, où est-il ? Rendez-moi mon enfant. Prenez le petit nain.

— Votre enfant n'est pas perdu, dit une voix, je vous rendrai votre fils. Consolez-vous. Mais il faut rompre le charme des fées. Il faut que le nain parle. Préparez un dîner pour dix personnes dans une coquille. Le nain, étonné, parlera. Quand il parlera, fouettez-le. Il criera. Quand les fées entendront les cris du nain, elles arriveront et elles enlèveront le petit nain et le charme sera rompu.

— Merci, merci, je vous obéirai, dit la jeune mère.

Elle prépare le dîner. Le petit nain fut très surpris. Il demanda : — Que faites-vous là, ma mère ?

— Je prépare un dîner pour dix personnes. Je coupe le pain et prépare tout dans une coquille.

— Comment ! un dîner pour dix personnes dans une coquille ? Je ne comprends pas. J'ai vu des merveilles, mais je n'ai pas vu celle-là, répond le nain.

— Oh, hideux petit nain, vous parlez beaucoup. Clic, clac, voilà le fouet ; pleurez, criez, alors je suis sûre de voir mon petit enfant, dit la mère.

Les fées entendirent les cris du petit nain. Elles arrivèrent et dirent : — Ne frappez pas le nain. Comme il est pâle ! Nous ne faisons pas mal à votre enfant. Regardez dans le berceau. L'eau de la fontaine n'est plus troublée.

La jeune mère regarda dans le berceau, et voilà, son joli petit enfant y était. Les fées et le nain avaient disparus. La mère, très heureuse, embrassa son bébé, qui ouvrit de grands yeux et dit : — Oh, ma mère, j'ai dormi bien longtemps.

— Vous voyez, mes enfants, il ne faut pas troubler l'eau de la fontaine des fées.

III

Voici une légende du XII^e^ siècle.

— Grand'mère, dit un jeune homme, je vais à la fête du roi.

— Vous n'avez pas de beau pourpoint, mon fils.

— Non, mais j'ai mon beau cheval.

Il part. Il arrive au palais où le héraut sonne et demande : — Qui va là ?

— C'est un jeune homme.

— Si vous franchissez la grille en un bond, vous épouserez la fille du roi, dit le héraut.

Le beau cheval fait un bond et frappe la terre du pied. Le jeune homme entre dans le palais et demande : — Seigneur, vous avez promis votre fille. Aliénor est-elle à moi ? J'ai franchi la grille d'un seul bond.

— Non, vous n'aurez pas ma fille. Partez, partez.

Mais alors le roi frappe trois fois sur la table et dit : — Non, attendez. Si vous m'apportez la harpe de Merlin, qui est suspendue au-dessus de son lit par des chaînes d'or, vous épouserez ma fille.

Le jeune homme va chez lui, trouve un marteau magique, brise les chaînes d'or qui tiennent la harpe. Puis il revient au palais.

— Voilà la harpe de Merlin, maintenant la main de votre fille, mon roi.

— Eh, merci, pour la harpe, mais allez prendre la bague d'or qui est au doigt de Merlin, et vous épouserez ma fille.

Le jeune homme va tristement chez sa grand'mère. Elle lui dit : — Au moment où le coq chantera, le matin, allez dans la forêt où Merlin dort et prenez sa bague.

Le jeune homme obéit à sa grand'mère. Il trouve

34122

la bague, revient au palais du roi et dit : — Voici la bague de Merlin, ô roi. Votre fille est-elle à moi ?

— Oui, je vous donnerai ma fille et tout le pays de Léon pour célébrer le mariage.

Au même instant Merlin s'éveille dans la forêt et passe chez sa grand'mère.

— Où allez-vous, Merlin, nu-pieds et tête nue ?

— J'ai perdu ma harpe et ma bague. Je les cherche.

— Non, Merlin, votre harpe et votre bague ne sont pas perdues. Entrez chez moi, mangez un morceau. Écoutez-moi.

Au palais il y a une grande fête pour le mariage. Les pages vont dans le pays inviter tout le monde au mariage d'Aliénor.

— Écoutez tous ! Aliénor va se marier. Venez, nobles, riches, pauvres, du sud et du nord. Pour tout le monde il y aura beaucoup à manger. Pour les prêtres, des robes blanches ; pour les pauvres, de l'argent ; pour les autres, de la musique et de la danse. Venez tous célébrer le mariage de la belle Aliénor.

Et Merlin, où est-il à présent ? Il est perdu. Personne ne retrouvera sa trace. Personne ne sait où il est disparu. La légende dit qu'une fée lui jeta un charme dans la forêt et qu'il repose sur un lit de fleurs, prisonnier de la fée.

LES FÉES DE LA FORÊT D'OR

FÉLICIE, petite fille
LA GRAND'MÈRE DE FÉLICIE
FÉES
NAINS
UNE NAÏADE
GNOMES

SCÈNE PREMIÈRE

Chambre de FÉLICIE. Des poupées partout. Un petit chat couché sur le tapis. FÉLICIE lit un conte de fées. LA GRAND'MÈRE tricote.

FÉLICIE. Ce n'est pas vrai. Ce livre dit des mensonges. (*Elle ferme le livre avec bruit, se lève et va à la fenêtre.*)

GRAND'MÈRE. Félicie.

FÉLICIE. Oui, grand'mère.

GRAND'MÈRE. Savez-vous que vous n'avez pas donné de lait à minette ce matin?

FÉLICIE. C'est vrai, pauvre minette. Miaou. Venez, minette. (*Elle met une assiette de lait devant minette et retourne à la fenêtre.*)

GRAND'MÈRE. Félicie.

FÉLICIE. Oui, grand'mère.

GRAND'MÈRE. Vous n'avez pas lavé vos poupées depuis trois jours.

FÉLICIE. C'est vrai, elles sont couvertes de poussière. Pauvres bébés! (*Elle lave les figures de deux poupées, mais oublie la troisième.*)

GRAND'MÈRE. Félicie, venez ici.

FÉLICIE. Oui, grand'mère.

GRAND'MÈRE. Qu'avez-vous, ma petite fille?

FÉLICIE. Rien. Ce sont les fées, grand'mère. Le livre dit qu'il y en a, mais il n'y en a pas, n'est-ce pas?

GRAND'MÈRE. Pas de fées! Mais qui vous a donné cette idée?

FÉLICIE. Mais je les ai cherchées partout, grand'mère.

GRAND'MÈRE. Où, par exemple?

FÉLICIE. Dans la forêt et sur le petit lac.

GRAND'MÈRE. Et vous n'avez rien trouvé?

FÉLICIE. Rien. J'ai même mis un bol de lait le soir pour le petit homme brun, mais il n'est jamais venu.

GRAND'MÈRE. Peut-être qu'il avait peur de notre chien Noiraud.

FÉLICIE. Je n'ai jamais pensé à cela. Mais j'ai écrit un petit billet à la naïade. Je l'ai jeté dans le lac avec ma bague, la vieille, vous savez. Je n'ai jamais reçu de réponse.

GRAND'MÈRE. Qu'est-ce que vous avez écrit à la naïade?

FÉLICIE. Voilà ce que je lui ai écrit. Je l'ai recopié pour la naïade parce que j'ai fait trop de taches d'encre sur ma première feuille.

GRAND'MÈRE, *lisant.*

Chère naïade:

Excusez cette question s'il vous plaît. Êtes-vous une vraie fée? Je vous cherche tous les jours quand je sors dans mon petit bateau bleu. Mais je ne vois que des

poissons dans l'eau. Je vous envoie ma bague d'or. J'espère que vous la trouverez jolie. Si vous êtes une vraie fée, voulez-vous nager autour de mon petit bateau quand je sortirai demain ? Je vous chercherai.

Votre petite amie
Félicie

Est-elle venue, Félicie ?

FÉLICIE. Non, grand'mère, je suis découragée. J'ai même cherché les gnomes parmi les rochers, mais peut-être qu'il n'y en a pas.

GRAND'MÈRE. Félicie, ne vous découragez pas, les fées ont peur de se montrer aux gens de nos jours. On se moque des fées. Elles se cachent.

FÉLICIE. Oui, je sais, mais moi, je ne me moque pas d'elles. Je veux les trouver.

GRAND'MÈRE. Alors, allez très souvent à la forêt, cherchez sous les arbres, sur l'herbe, dans l'eau, et peut-être qu'un jour vous les trouverez.

FÉLICIE. Je crois que j'irai maintenant, grand'mère. Je porterai Marie avec moi. Elle est restée si longtemps à la maison. (*Elle prend sa poupée.*)

GRAND'MÈRE. Bien ! Ne restez pas trop longtemps.

FÉLICIE. Non, grand'mère. Au revoir.

Scène II

La forêt. Entre Félicie traînant sa poupée. Elle cherche dans l'herbe et dans les arbres. Elle parle à la poupée.

Félicie. C'est inutile, Marie. Je ne les trouve pas maintenant, je suis très fatiguée. Je vais dormir un peu. (*Elle se couche sur l'herbe.*)

(*Après quelques minutes une* Fée *apparaît de derrière les arbres et chante. D'autres* Fées *et la* Naïade *arrivent en chantant. Elles forment un cercle et dansent. Vers la fin de la chanson un* Nain *saute au milieu du cercle et toutes les* Fées *s'écrient.*)

Fées. Méchant Pierrot! Qu'avez-vous?

Pierrot. Pardon, mes chères amies. Je suis désolé de vous avoir fait peur. C'est une affaire importante. Asseyez-vous, je vous en prie.

Fées. O ho! Qu'est-ce que c'est?

Pierrot. Pensez! J'ai trouvé une petite fille qui croit encore aux fées.

Fées. Non, non. C'est impossible!

Pierrot. C'est vrai. Elle a mis un bol de lait devant la porte pour moi. Je l'ai trouvé.

1ère Fée. Non, ce n'était pas pour vous, Pierrot.

Pierrot. Je vous dit que si.

2e Fée. Mais il y a cent ans qu'on ne met plus de bols de lait pour vous!

Pierrot. Qu'est-ce que cela fait? Je vous dit que c'est pour moi.

Fées. Non, non, Pierrot!

PIERROT. Voici les nains. Maintenant nous allons voir. (*Entrent deux* NAINS, *des sacs de pierres précieuses sur le dos.*) Bonjour, chers amis. Avez-vous peut-être vu une petite fille sur la route?

1er NAIN. Non, mais il y a une petite fille qui nous cherche tous les jours.

2e NAIN. Nous avons peur d'elle. C'est pourquoi nous apportons nos pierreries avec nous.

PIERROT. Ha ha! Qu'est-ce que je vous ai dit, chères fées?

3e FÉE. O naïade, venez ici. Pierrot raconte une drôle d'histoire ce soir.

NAÏADE. Il s'agit d'une petite fille, n'est-ce pas?

4e FÉE. Mais, naïade, comment avez-vous su cela?

NAÏADE. Je connais la petite fille. Elle me cherche tous les jours.

5e FÉE. O naïade, vous vous moquez de nous!

NAÏADE. Non. Regardez la lettre qu'elle m'a écrite et la jolie bague qu'elle m'a envoyée.

PIERROT. Oh! Je ne dis pas la vérité, hein?

1ère FÉE. Lisez-la, naïade.

NAÏADE, *lisant.*

Chère naïade:

Excusez cette question s'il vous plaît. Êtes-vous une vraie fée? Je vous cherche tous les jours quand je sors dans mon petit bateau bleu. Mais je ne vois que des poissons dans l'eau. Je vous envoie ma bague d'or. J'espère

que vous la trouverez jolie. Si vous êtes une vraie fée, voulez-vous nager autour de mon petit bateau quand je sortirai demain ? Je vous chercherai.

Votre petite amie
Félicie

PIERROT. Vous voyez, elle dit : « Votre petite amie. »

2e FÉE. Taisez-vous, Pierrot !

3e FÉE. Moi, je crois que c'est la petite fille qui vient tous les jours dans la forêt. Nous avions peur d'elle.

4e FÉE. Nous nous cachions toujours.

NAÏADE. Que faut-il faire ?

5e FÉE. J'ai peur d'elle. Je ne veux pas me montrer.

1ère FÉE. Oui, les gens sont méchants aujourd'hui.

2e FÉE. Nous n'avons que cette forêt maintenant.

3e FÉE. Peut-être qu'elle nous chassera d'ici.

PIERROT. Non, elle est trop gentille pour cela.

NAÏADE. Elle sera notre amie, j'en suis sûre. Je me montrerai à elle un jour, qu'elle sera sur le lac.

FÉES. Non, non, naïade.

4e FÉE. Quelqu'un vous verra, pauvre naïade.

NAÏADE. Non, je veux me montrer.

5e FÉE. Si seulement nous avions une reine pour décider la question !

PIERROT. Puisque nous n'avons plus de reine, je vais boire mon bol de lait la prochaine fois. Au revoir. (*Il saute vers* FÉLICIE *et la trouve.*) Chut ! La voici. Elle dort.

FÉES. Voyons! Oh! Qu'elle est gentille!

PIERROT. Elle nous cherchait, j'en suis sûr.

NAÏADE. Oui, réveillons-la.

FÉES. Non, non, naïade.

1ère FÉE. Nous avons peur.

NAÏADE. Elle nous verra cette fois. Elle saura alors que nous sommes de vraies fées.

FÉES. Eh bien, réveillez-la, Pierrot! (PIERROT *touche les yeux de* FÉLICIE. *Elle ouvre les yeux et regarde autour d'elle.*)

FÉLICIE. Où suis-je? Êtes-vous des fées?

NAÏADE. Oui, Félicie. Puisque vous êtes la seule petite fille qui croie aux fées, vous pouvez passer la soirée avec nous.

FÉLICIE. Merci, bonnes fées, mais je crois rêver.

NAÏADE. Non, vous ne rêvez pas. Mettez-vous sur ce tronc d'arbre. (*Entrent de petits* GNOMES.)

2e FÉE. Je vous donne une couronne de roses, Félicie, car je suis la fée du rosier. (*Elle met la couronne sur la tête de* FÉLICIE.)

1er GNOME. Je suis un gnome, Félicie, et je demeure dans les rochers. Voici un collier de perles pour vous.

FÉLICIE. Merci, cher gnome. Je ne vous trouve pas si laid que dans les livres. Je vous aime beaucoup.

PIERROT. Je suis le petit homme brun. Voici un bol de lait pour vous cette fois.

FÉLICIE. Merci, petit homme. J'ai soif.

3e FÉE. Avez-vous faim, Félicie? Goûtez le miel des fées.

FÉLICIE. Merci, bonne fée. Je suis si contente maintenant. Je sais qu'il y a des fées.

NAÏADE. Oui, Félicie, mais vous ne nous verrez plus. Nous avons peur.

FÉLICIE. Jamais ?

NAÏADE. Non, mais vous saurez que je suis là dans l'eau. Quelquefois je mettrai un lotus dans votre bateau.

PIERROT. Et moi, Félicie, je boirai toujours votre lait.

4e FÉE. Et moi, Félicie, je vous aiderai à trouver les plus jolies fleurs.

2e GNOME. Et moi, Félicie, je vous aiderai à trouver les plus jolies pierres.

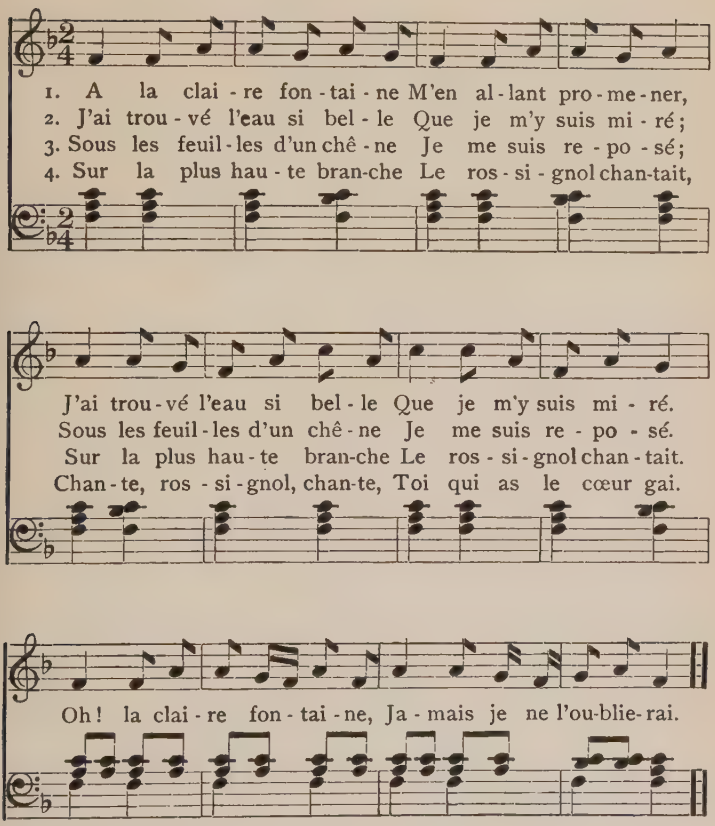
FÉLICIE. Merci, bonnes fées. Je viendrai vous parler dans la forêt, car je saurai que vous êtes là. Mais ce lait et ce miel me donnent envie de dormir. Veuillez m'excuser, bonnes fées, si je dors un moment ! (*Ses yeux se ferment.*)

PIERROT. Ho ! ho ! C'est moi qui l'ai fait dormir, car il est temps de partir, mes amis. Au revoir, petite Félicie.

FÉES. Au revoir, Félicie.

NAÏADE. Au revoir, petite amie fidèle ! (*Elle met un lotus dans la main de* FÉLICIE.)

A LA CLAIRE FONTAINE


1. A la clai - re fon - tai - ne M'en al - lant pro - me - ner,
2. J'ai trou - vé l'eau si bel - le Que je m'y suis mi - ré;
3. Sous les feuil - les d'un chê - ne Je me suis re - po - sé;
4. Sur la plus hau - te bran-che Le ros - si - gnol chan-tait,
J'ai trou - vé l'eau si bel - le Que je m'y suis mi - ré.
Sous les feuil - les d'un chê - ne Je me suis re - po - sé.
Sur la plus hau - te bran-che Le ros - si - gnol chan - tait.
Chan - te, ros - si - gnol, chan-te, Toi qui as le cœur gai.
Oh! la clai - re fon - tai - ne, Ja - mais je ne l'ou-blie - rai.

LA TROUPE DU SIGNOR VITALIS

BARBERIN, tenant RÉMI par l'oreille, entre dans le café. Il se place à une table et boit. RÉMI est dans le coin et regarde autour de lui. VITALIS, qui est dans l'autre coin avec sa troupe, se lève et s'approche de BARBERIN. Ils parlent à demi-voix un instant, puis BARBERIN parle.

BARBERIN. Ah, vous comprenez, je le conduis au maire afin qu'il demande à l'hospice de me payer une pension pour le garder.

VITALIS, *étendant la main droite vers* RÉMI. C'est cet enfant-là qui vous gêne ?

BARBERIN. Oui, lui-même.

VITALIS, *après un moment de réflexion.* Il y a peut-être un moyen de vous en débarrasser tout de suite et de gagner quelque chose aussi. Ce que vous voulez, n'est-ce pas, c'est que cet enfant ne mange plus longtemps votre pain ? Donnez-le-moi. Je m'en charge.

BARBERIN. Vous le donner ?

VITALIS. Ne voulez-vous pas vous en débarrasser ?

BARBERIN. Vous donner un enfant comme celui-là, un si bel enfant ? Car il est bel enfant, regardez-le.

VITALIS. Je l'ai regardé.

BARBERIN. Rémi, venez ici. (RÉMI *approche en tremblant.*)

VITALIS. Allons, n'ayez pas peur, petit.

BARBERIN. Regardez-le.

VITALIS. Je ne dis pas que c'est un vilain enfant. Si c'était un vilain enfant, je n'en voudrais pas. Un vilain enfant, ce n'est pas mon affaire.

BARBERIN. Oh, si c'était un monstre ou un nain, je pourrais en tirer profit.

VITALIS. Mais, puisqu'il n'est ni monstre ni nain, mais un enfant bâti comme tout le monde, il n'est bon à rien.

BARBERIN. Il est bon pour travailler.

VITALIS. Il est bien faible, voilà la vérité. Il n'est bon à rien pour le travail de la terre. Enfin, tel qu'il est, je le prends, seulement, bien entendu, je ne vous l'achète pas, je vous le loue, je vous en donne vingt francs par an.

BARBERIN. Vingt francs ?

VITALIS. C'est un bon prix et je paye d'avance. Vous touchez quatre belles pièces de cent sous et vous êtes débarrassé de l'enfant.

BARBERIN. Mais si je le garde, l'hospice me payera plus de dix francs par mois.

VITALIS. Et si l'hospice, au lieu de vous le laisser, le donne à un autre, vous n'aurez rien du tout. Avec moi, pas de risques ! allons, prenez l'argent.

BARBERIN. Mettez-en quarante.

VITALIS. Non, pour les services qu'il me rendra ce n'est pas possible.

BARBERIN. Et quels services voulez-vous qu'il vous rende ? A quoi le trouvez-vous propre ?

VITALIS. Il prendra place dans la troupe du signor Vitalis.

BARBERIN. Et où est votre troupe ?

VITALIS. Le signor Vitalis, c'est moi. Je vais vous

montrer la troupe, puisque vous désirez faire sa connaissance. (*Il soulève le drap et le singe apparaît.*)

BARBERIN. Oh, le vilain singe !

VITALIS. Voici le premier sujet de ma troupe. C'est monsieur Joli-Cœur. Joli-Cœur, saluez la société. Maintenant à un autre. Capi, vous aurez l'honneur de présenter vos amis à la société présente. (CAPI *se lève sur ses pattes de derrière, il croise ses deux pattes de devant sur sa poitrine et salue son maître. Il tourne, et ses camarades font six pas en avant et trois en arrière et saluent la société.*) Capi est le chef des chiens. Il est le plus intelligent. Et il transmet mes ordres.

Ce jeune élégant, à poil noir, est le signor Zerbino, qui signifie « le galant ». C'est avec ces sujets remarquables que je parcours le monde en gagnant ma vie plus ou moins bien. Capi, venez ici et soyez assez aimable pour dire à ce jeune garçon quelle heure il est. (CAPI *trouve une montre dans le gilet de* VITALIS, *la regarde et jappe deux fois distinctement et trois fois plus faiblement.*) C'est bien ça, il est deux heures trois quarts. Merci, Capi, et maintenant, invitez Joli-Cœur à danser un peu à la corde. (CAPI *trouve une corde, en donne un bout à* ZERBINO, *met l'autre bout dans sa propre bouche et tourne la corde.* JOLI-CŒUR *danse.*) Vous voyez que mes élèves sont intelligents. Le garçon a de l'esprit et, avec des leçons, il jouera bien avec les bêtes.

RÉMI. Oh, monsieur, laissez-moi ici, je vous en prie. (CAPI *jappe*, VITALIS *tourne, et voilà* JOLI-CŒUR *avec le verre de vin, qu'il boit.*)

VITALIS. Non, Joli-Cœur, vous êtes un gourmand et un fripon. Allez là-bas dans le coin, le nez tourné contre la muraille, et vous, Zerbino, montez la garde devant lui. Vous, Capi, vous êtes un bon chien, tendez-moi la patte. Maintenant, monsieur, je vous donne trente francs.

BARBERIN. Non, quarante.

VITALIS. Eh bien, voici les quarante francs.

BARBERIN. Voici le garçon. Adieu.

M. CALINO DEMANDE L'HEURE

On est à la fin de novembre. Monsieur Calino est installé dans un grand fauteuil, auprès d'un bon feu. Il est en train de lire un roman qu'il trouve sans doute très intéressant, car il y a déjà longtemps qu'il le lit.

Soudain il se rappelle qu'il a un rendez-vous pour six heures ; il cherche bien vite dans la poche de son gilet. « Ah, » dit-il, « j'avais oublié que ma montre est chez l'horloger. » Et il crie à son valet :

— Jean, quelle heure est-il ?

— Je ne sais pas, monsieur, répond Jean, la pendule de la salle à manger s'est arrêtée.

— Allez voir l'heure à la pendule du salon.

— Monsieur, elle ne marche pas.

— Alors, allez voir l'heure à celle du vestibule.

— Oh, monsieur, tantôt elle avance, tantôt elle retarde ; elle n'est jamais à l'heure.

— Courez donc au jardin, et regardez l'heure au cadran solaire.

— Au cadran solaire ! répète Jean stupéfait, mais, monsieur, il fait nuit noire !

— Qu'est-ce que cela fait, imbécile ? s'écrie M. Calino impatienté, prenez une bougie et allez vite !

Je n'ai pas besoin de vous dire que M. Calino ne brille pas par l'intelligence.

LA MARSEILLAISE, PROCLAMÉE HYMNE NATIONAL DE FRANCE, EN OCTOBRE 1792

Un salon chez M. DIETRICH, maire de Strasbourg. Le soir d'une réception. Entrent deux CITOYENS qui discutent une proclamation.

1er CITOYEN. Eh bien, la guerre est déclarée. Nous partons demain, n'est-ce pas ?

2e CITOYEN. Oui, on menace notre liberté. On a déclaré la guerre contre l'Autriche et la Prusse. Cette coalition est dangereuse pour nous.

1er CITOYEN. Avez-vous vu la proclamation du maire ?

2e CITOYEN. Oui, oui, elle est très bonne.

1er CITOYEN. En voici une copie. (*Il tire de sa poche une copie et les deux la lisent.*)

2e CITOYEN. Aux armes, citoyens, aux armes ! Il nous faut vaincre. Si nous continuons à être libres, l'Europe verra la chute de ces complots. Qu'ils tremblent, ces tyrans ! Marchons ! Soyons libres ! Défendons le pays et l'humanité !

1er CITOYEN. Bravo, c'est cela. Il faut défendre le pays. Il faut défendre notre idéal de l'humanité, du progrès, de la justice pour les faibles. Si nous

mourons, tout cela mourra aussi. Il faut . . . , oh, voilà monsieur le maire et les dames.

Le Maire. Mesdames et messieurs, avant de partir ce soir, chantons ensemble. Un chant patriotique, n'est-ce pas?

1er Citoyen. Oui, oui, lequel? Madame, voulez-vous le jouer pour nous?

Madame Dietrich. Mais oui, lequel voulez-vous?

1er Citoyen. Oh, le *Ça ira.*

Madame Dietrich. Non, ce n'est pas vraiment patriotique. C'est une marche pour l'armée. Il n'y en a pas d'autre?

Le Maire. Il nous faut une chanson patriotique. Je me propose d'ouvrir un concours. Je donnerai un prix à celui qui composera le meilleur chant patriotique. Mais, à propos de cela, M. de Lisle, vous parlez la langue des dieux. Vous touchez de la harpe d'Orphée, pourquoi est-ce que vous n'essayez pas d'en faire un?

Rouget de Lisle. Moi! Mais c'est impossible. Je ne suis pas inspiré.

Les Invités. Essayez-le, M. de Lisle. Vous êtes poète. Vous composez. Essayez-le donc.

Un Général. Promettez de m'envoyer ce fameux chant, je pars demain.

Le Maire. Je le promets pour lui, mon général. (*Tout le monde parle en partant.* Rouget de Lisle *reste seul.*)

Rouget de Lisle. Un chant, moi l'écrire! Non, je suis trop confus. Voilà mon violon. (*Il l'essaie.*) Aux

armes, citoyens! L'étendard sanglant est levé. Aux armes! (*Il joue une mélodie.*) Elle vient. Du papier. (*Il écrit les notes, joue la mélodie et chante.*) Les paroles, la musique, oui, oui, les voilà finies. Oh, je suis mort. (*Il tombe dans un fauteuil, presque évanoui.* LE MAIRE *et sa femme entrent, trouvent* DE LISLE *qui dort. Ils le réveillent et remarquent la musique.*)

MADAME DIETRICH. Oh, monsieur, réveillez-vous. Vous avez composé ceci? Vous aurez le prix.

ROUGET DE LISLE. Non, non, je n'ai rien composé.

MADAME DIETRICH. Mais voilà la musique, les paroles.

ROUGET DE LISLE. C'est vrai, c'est mon écriture, mais je ne m'en souviens pas.

LE MAIRE. Jouez la mélodie, Henriette, elle doit être bonne ou mauvaise. (*Elle la joue.*) Comme elle est belle! Attendez que je rappelle le général et mes invités. (*Il les cherche.*)

MADAME DIETRICH. Monsieur de Lisle, vous aurez le prix. Comme elle est belle! Je savais que vous le feriez. (LE MAIRE *entre avec ses invités.*)

LE MAIRE. Attendez, mes amis, j'ai une surprise pour vous. Écoutez cette musique. (*Il joue.*)

TOUS. Bravo, bravo! Et les paroles, où sont elles?

LE MAIRE. Rouget de Lisle, les paroles, chantez-les.

TOUS. Nous allons tous les chanter. (*On chante.*)

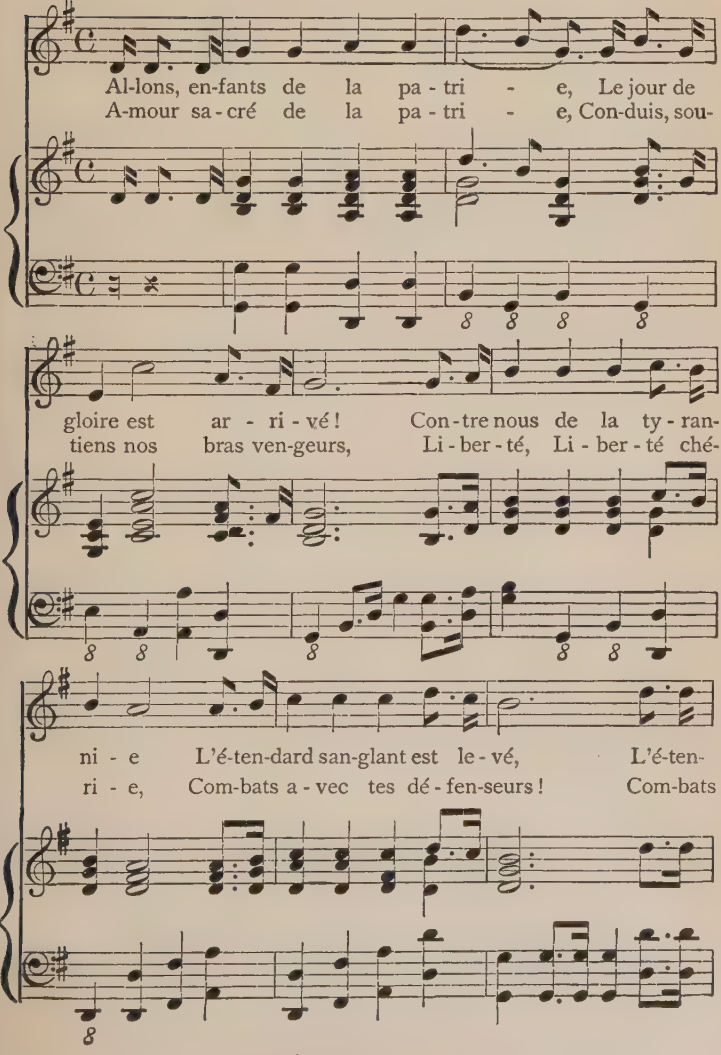
LE MAIRE. Vous serez fameux, monsieur de Lisle.

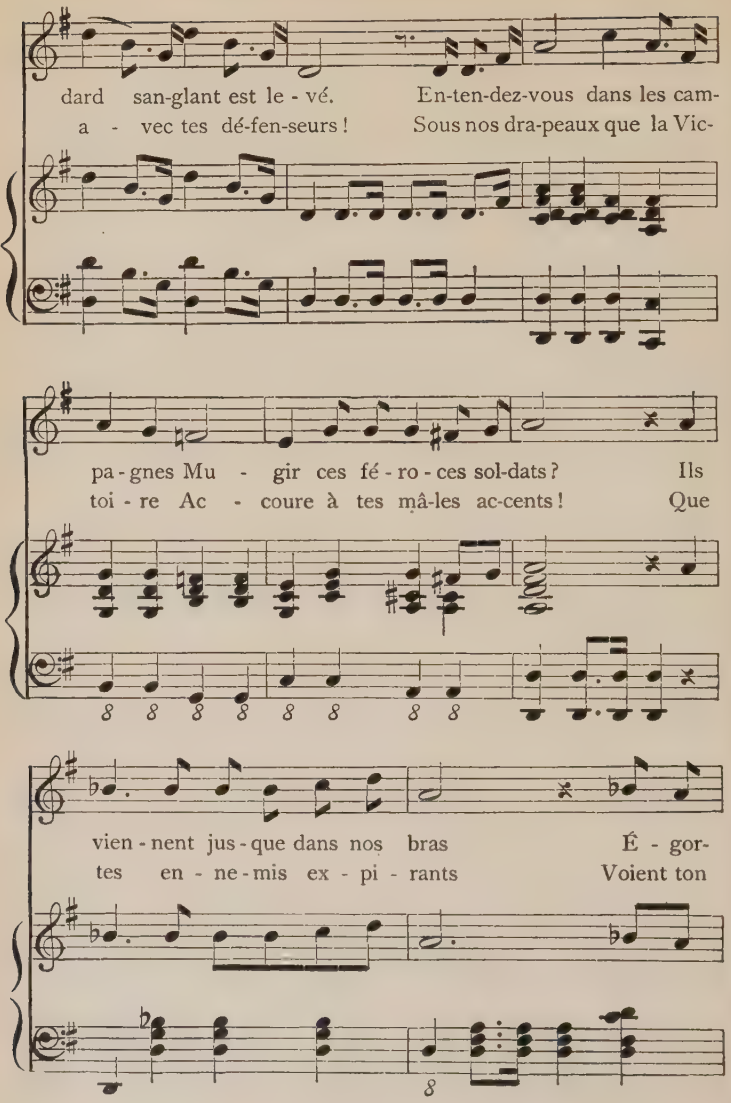
MADAME DIETRICH. C'est un chant de guerre, en effet.

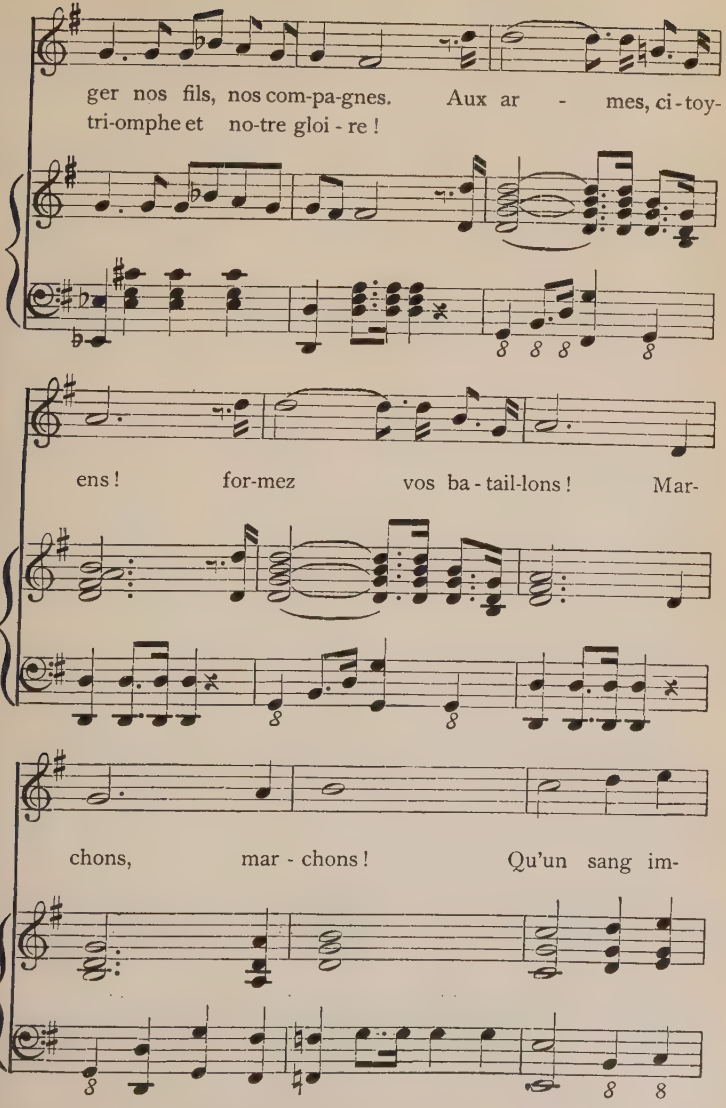
ROUGET DE LISLE. Oui, un chant de guerre et de liberté surtout.

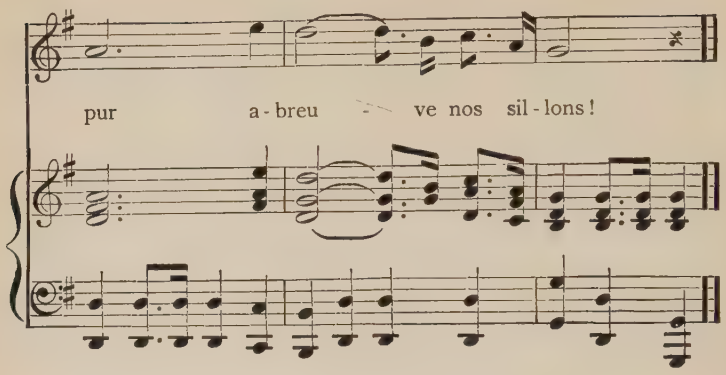
LA MARSEILLAISE

ROUGET DE LISLE


Al-lons, en-fants de la pa-tri-e, Le jour de
A-mour sa-cré de la pa-tri-e, Con-duis, sou-
gloire est ar-ri-vé! Con-tre nous de la ty-ran-
tiens nos bras ven-geurs, Li-ber-té, Li-ber-té ché-
ni-e L'é-ten-dard san-glant est le-vé, L'é-ten-
ri-e, Com-bats a-vec tes dé-fen-seurs! Com-bats


dard san-glant est le - vé. En-ten-dez-vous dans les cam-
a - vec tes dé-fen-seurs ! Sous nos dra-peaux que la Vic-
pa - gnes Mu - gir ces fé - ro - ces sol-dats ? Ils
toi - re Ac - coure à tes mâ-les ac-cents ! Que
vien - nent jus - que dans nos bras É - gor-
tes en - ne - mis ex - pi - rants Voient ton


ger nos fils, nos com-pa-gnes. Aux ar - mes, ci-toy-
tri-omphe et no-tre gloi - re !
ens ! for-mez vos ba-tail-lons ! Mar-
chons, mar - chons ! Qu'un sang im-



L'HISTOIRE DE ROLAND[1]

L'empereur Charlemagne est tout joyeux et de belle humeur, car il a pris Cordoue en Espagne. Les chevaliers y ont fait un butin très abondant d'or, d'argent et de riches armures. Dans la ville il n'est pas resté un seul païen. Chacun fut forcé de choisir entre la mort et le baptême.

Le roi Charles est encore en Espagne, dans un grand verger. Avec lui sont Roland et Olivier et beaucoup d'autres hommes et quinze mille chevaliers de France. Pour se divertir, ils jouent aux échecs et aux cartes. Sous un pin est un fauteuil d'or. C'est là qu'est assis le roi de France. Son corps est beau, et fière est sa contenance. Tout le monde le salue.

Hautes sont les montagnes et ténébreuses les vallées. La roche est noire, terribles sont les défilés.

[1] Taken from the old French version.

Ce jour même les Français y passèrent, en route pour la France. Ils voient la Gascogne, pays de l'empereur. Ils sont tous très joyeux, excepté le roi Charles, qui a laissé comme arrière-garde aux défilés d'Espagne son neveu Roland avec son ami Olivier et vingt mille Français.

— J'ai si grand deuil, dit le roi, qu'il me faut pleurer. Par Ganelon la France sera détruite. Je vis cette nuit, dans une vision, ce même Ganelon, le traître, qui a mis mon neveu à l'arrière-garde. J'ai laissé Roland dans un pays étrange. Si je perds un tel homme, je n'en trouverai pas un autre.

Dans les défilés d'Espagne, les Sarrasins s'avancent en rangs serrés. Le jour est clair, et beau le soleil. Mille clairons sonnent, grand est le tumulte.

— Sire Roland, dit Olivier, je crois que nous aurons bataille avec les Sarrasins.

— Très bien, répondit Roland, notre devoir est de tenir ici pour notre roi Charles.

Olivier monte sur une hauteur. Il regarde à droite dans la vallée. Il voit le royaume d'Espagne et le grand assemblement des Sarrasins. Il voit le nombre de bataillons. Il en est égaré. Il descend de la colline et va tout raconter aux Français.

— Les Sarrasins, dit-il, ont de grandes forces; les Français sont très peu. Ami Roland, sonnez de votre cor. Charles l'entendra et fera retourner son armée pour nous aider.

— Je serais bien fou, répond Roland, dans la

douce France je perdrais la gloire. Non, je frapperai bien de Durandal, mon épée, et les Sarrasins seront jugés à mort.

— Ami Roland, sonnez de votre cor et Charlemagne et son armée retourneront.

— Oh non, je ne veux pas qu'on dise que j'ai sonné de mon cor à cause des Sarrasins.

— Ami Roland, sonnez de votre cor, le roi et ses barons retourneront à notre secours.

— Non, je ne veux pas que la France tombe dans le déshonneur à cause de moi. Non, je frapperai bien de mon épée, Durandal, et les Sarrasins seront morts.

— Ami Roland, j'ai vu les Sarrasins d'Espagne, ils couvrent les vallées et les montagnes, les landes et les plaines. Leur armée est puissante et notre armée est petite.

— Bon, dit Roland, plutôt la mort que le déshonneur. Roland est fier, mais Olivier est sage.

— Voyez un peu, Roland, dit Olivier, voici les Sarrasins près de nous, et Charlemagne est loin. Si vous aviez sonné de votre cor, le roi serait ici et nous ne serions pas en danger.

— Ne parlez plus ainsi, Olivier, le roi nous a laissés ici. Frappez de votre lance, je frapperai de Durandal, la bonne épée que le roi me donna.

Les Français sont armés et tout disposés pour la bataille. C'est Ganelon qui les a trahis au roi des Sarrasins. Aux défilés d'Espagne passe Roland sur

Vaillant, son bon cheval. Il s'avance, sa lance tournée vers le ciel. Après lui marchent Olivier et l'armée.

— Voilà notre champion, Mont-joie! s'écrient-ils. Et les deux armées se rencontrent.

A Roncevaux la bataille est grande. Olivier et Roland y frappent de grande colère. Tous les Français se battent bien, mais ils perdent beaucoup d'hommes. Tous les grands chevaliers de France sont morts. Roland les voit et dit: — Cher Olivier, voyez tous ces bons chevaliers à terre. La France les perd. Que peut-on faire pour donner de nos nouvelles à Charlemagne?

— Je ne sais pas, Roland, mais plutôt la mort que le déshonneur.

— Je vais sonner de mon cor. Charles l'entendra et reviendra. Notre bataille est rude. Je vais sonner du cor.

— Cela n'est pas courageux. Ce sera grande honte. Quand je vous ai dit de sonner du cor, vous ne vouliez pas le faire. C'est votre faute si tant de Français sont morts. Maintenant nous ne pouvons plus servir la France et Charlemagne. Vous allez mourir, car vous êtes blessé, et la France va tomber en déshonneur. Ce soir nous serons séparés pour toujours.

— Oui, Olivier, je le sais. Je vais sonner du cor.

Roland sonne à grand'peine de son cor, car il est sérieusement blessé et malade. Le son va loin de sorte que le roi et l'armée l'entendent.

— Nos hommes se battent. C'est le cor de Roland, dit Charles.

— Vous êtes vieux, il n'y a pas de bataille, dit Ganelon, Roland est trop fier pour sonner. Personne n'ose attaquer Roland. Chevauchez, sire, pourquoi faire halte ?

Roland sonne encore à grande douleur du cor.

— Oh, ce cor ! C'est Roland qui souffre là-bas. Il y a bataille. Quelqu'un a trahi Roland. Jetez le cri de guerre et allons secourir notre noble maison.

L'empereur fait sonner de tous les cors. Les Français armés descendent des montagnes. Ils sont à cheval. Ils portent des drapeaux blancs, rouges, bleus. Ils s'avancent rapidement. Comme les montagnes sont hautes ! Comme les vallées sont profondes ! Comme les torrents sont rapides ! Par derrière, par devant sonnent les trompettes de Charles qui répondent au cor de Roland.

— Oh, si seulement nous arrivons avant la mort de Roland !

Mais non, ils sont en retard, trop en retard.

Durant ce temps, Roland voit morts tous ses hommes et Olivier, son ami. Roland lui-même sait que la mort lui est proche. Il prend son cor d'une main et sa Durandal de l'autre. Il s'avance sur la terre d'Espagne. Il entre dans un champ. Il tombe sur l'herbe verte. Il sait que la mort le presse. Il ne veut pas rendre à l'ennemi l'épée et le cor. Il prend sa Durandal.

— Oh, ma bonne Durandal, avec toi j'ai gagné tant de batailles. J'ai conquis de vastes royaumes. Tant que je vivrai, tu ne me seras pas enlevée.

Roland frappe une roche brune pour briser l'épée, mais l'épée ne rompt pas.

— Oh, ma bonne Durandal, tu es claire et blanche. Le roi Charlemagne m'a fait cadeau de toi. Je lui ai conquis la Bretagne, la Normandie, la Lombardie et la Flandre, la Saxe et l'Angleterre. Plutôt mourir que de te donner aux Sarrasins.

Pour la troisième fois Roland frappe sur une roche, mais l'épée ne rompt pas.

— Ma Durandal, que tu es belle et sainte! Non, les Sarrasins ne te posséderont pas.

Roland tombe sur l'herbe. Il met sous lui son cor et son épée. Il tourne la tête vers l'Espagne. Pourquoi? C'est qu'il veut dire à Charlemagne et à la France qu'il est mort en conquérant.

Charlemagne est revenu à Roncevaux. Il arrive au champ et voit Roland mort sur l'herbe verte. De douleur il tombe sur lui sans connaissance.

JEANNE D'ARC

Jeanne	Seigneurs et Dames
Deux Paysans	Deux Juges
Une Voix	Strafford
Charles VII	Trois Soldats

Scène Première

A Domremy. Jeanne assise et filant. Deux Paysans causent.

1er Paysan. Bonjour, voisin ! Quelles nouvelles aujourd'hui ? Avez-vous appris quelque chose de nouveau ?

2e Paysan. Des nouvelles ? Il y en a assez ! Et naturellement mauvaises. Les Anglais et les Bourguignons tiennent la campagne. Ils dévastent et brûlent tout sur leur passage. Moi-même, je suis ruiné : mes vaches et mes moutons ont été pris.

1er Paysan. Ah ! Mon pauvre ami, nous en sommes tous là. La guerre est un jeu de princes et c'est le pauvre paysan qui en supporte le poids.

2e Paysan. C'est bien vrai. . . . Mais notre roi aussi est malheureux.

1er Paysan, *riant.* De quel roi parlez-vous ?

Jeanne, *se levant.* Y a-t-il donc deux rois de France ?

1er Paysan. Le Dauphin Charles n'est pas encore sacré et Henri d'Angleterre s'appelle roi de France.

Jeanne. Si le Dauphin n'est pas encore sacré, il le sera bientôt. C'est le seul roi de France.

2e PAYSAN. Possible! Possible! En attendant, il s'est réfugié à Bourges. Il n'a plus d'armée et quelques seigneurs seuls lui restent fidèles.

1er PAYSAN. Pauvre roi sans pouvoir!

JEANNE. Oui, pauvre roi, et pauvre France! . . . N'avez-vous pas d'autres nouvelles?

2e PAYSAN. D'autres nouvelles? N'en avons-nous déjà pas assez?

1er PAYSAN. Et puis, à quoi bon? Nous ne pouvons pas en avoir de bonnes, tout est perdu maintenant....

JEANNE. Non! tout n'est pas perdu. Le Roi des cieux aura pitié de ce royaume; vous, hommes, ne désespérez pas, ne vous lamentez pas en vain alors que vous devez combattre.

1er PAYSAN. Peut-être as-tu raison. Mais que faire? Nous n'avons pas de chef. Ce n'est pas vous autres, les femmes, qui nous en donnerez! (*Ils sortent.*)

JEANNE. Qui sait? Où les hommes ont failli, les filles réussiront peut-être. (*Pensivement*) Qui sait?

UNE VOIX. Jeanne, Jeanne!

JEANNE. Qui m'appelle? (*Elle se lève, écoute et, n'entendant plus rien, se rassied.*)

LA VOIX, *plus haut.* Jeanne, Jeanne!

JEANNE, *se levant.* Cette voix . . . ce n'est pas une voix de la terre! (*A genoux.*)

LA VOIX. Jeanne, sois sage et bonne enfant. Va souvent à l'église. Le Seigneur t'a choisie pour une grande mission. . . . Quitte tes moutons et ton village; va trouver le roi et rends-lui son royaume.

JEANNE. Que puis-je faire? Je ne suis qu'une pauvre fille. Je ne sais ni monter à cheval ni conduire les hommes d'armes.

LA VOIX. Ne crains rien. Sainte Catherine et sainte Marguerite t'assisteront. Va trouver Robert de Baudricourt, qui te donnera des hommes d'armes pour te conduire au Dauphin.

JEANNE, *se relevant et sortant.* Est-il possible qu'une pauvre enfant comme moi puisse sauver le royaume, sauver le royaume?...

SCÈNE II

A la cour du Dauphin CHARLES à Chinon.
Plusieurs SEIGNEURS causent.

1er SEIGN. Avez-vous entendu parler de cette paysanne qui vient voir le Dauphin?

2e SEIGN. Oui, une folle quelconque.

3e SEIGN. Une illuminée.

2e SEIGN. Que veut-elle faire, alors que les généraux et les soldats ont perdu confiance?

3e SEIGN. C'est folie! Je ne comprends pas que le roi ait consenti à la voir.

1er SEIGN. Pourquoi ne pas la croire? Elle risque sa vie, nous n'avons plus rien à perdre, et c'est un royaume qu'il nous faut regagner.

2e SEIGN. Comment voulez-vous qu'une jeune fille regagne le royaume, quand tant d'hommes braves ont renoncé?

1er Seign. Je ne sais pas, mais quand tout nous semble perdu, il se peut que Dieu ait pitié de nous.

2e Seign. Oui, lui seul maintenant peut quelque chose. Mais n'importe, je n'ai pas confiance en cette Jeanne.

3e Seign. Qui vive? (*Se levant*) Mais voici le roi. (*Les autres se lèvent. Entrent* le Roi *et* un Seigneur. *Après un silence.*)

Le Roi. Et cette Jeanne? est-elle arrivée?

Un Seign. Oui, sire. Voilà près d'une heure qu'elle attend. Faut-il la faire entrer?

Le Roi, *à part.* La faire entrer? Pourquoi pas? Je peux bien encore essayer cela. (*Haut*) Oui, allez la chercher. (Le Seigneur *sort.*) Eh bien, messires, que pensez-vous de cette visite que nous fait une paysanne au nom du Roi des cieux?

3e Seign. Ce que j'en pense . . . encore quelque aventurière, ou quelque folle.

Le Roi. Et vous, messire?

2e Seign. Moi non plus, je ne crois guère à sa prétendue mission.

1er Seign. Moi, sire, j'ai confiance en elle. Quelque chose me dit que cette fille nous apporte enfin de meilleurs jours.

Le Roi. Puissiez-vous dire vrai! Sans secours surnaturel, mon pauvre pays sera bientôt aux mains des Anglais.

2e Seign. Si elle est inspirée du ciel, il faut qu'elle nous fasse un miracle.

LE ROI. Oui, elle doit nous donner un signe de sa mission. La messagère de Dieu doit pouvoir reconnaître celui qu'il a choisi pour être roi. (*A un* Seigneur) Nous allons changer de costume. Vous allez prendre les insignes royaux et agir comme roi. Moi, je ne suis qu'un seigneur.... Nous allons voir si elle me reconnaîtra.

3e SEIGN. Bonne idée! Elle n'en sortira jamais! (*Il rit.*)

(JEANNE *entre, va droit au* ROI *et s'agenouille.*)

LE ROI. Vous vous trompez. Je ne suis pas le roi. Voici le roi.

JEANNE. Gentil Dauphin, pourquoi ne me croyez-vous pas? Je vous dis que Dieu a pitié de vous, de votre royaume et de votre peuple; car saint Louis et Charlemagne sont à genoux devant lui et font une prière pour vous.

LE ROI. Et que voulez-vous faire?

JEANNE. Si vous me donnez des soldats, je lèverai le siège d'Orléans, et je vous mènerai à Reims pour y être sacré, car tel est le plaisir de Dieu, qui veut aussi que les Anglais s'en aillent dans leur pays.

LE ROI. Comment saurai-je que vous venez de la part de Dieu?

JEANNE. Mon signe, c'est que je lèverai le siège d'Orléans et que je chasserai les Anglais de France.

LE ROI. J'y réfléchirai, Jeanne. Vous pouvez avoir confiance en moi. Si vous venez vraiment de la part de Dieu, le roi de France vous écoutera. (JEANNE *sort.*)

Si cette fille dit vrai, je serai roi.... Mais si elle se trompe, tout sera fini et le roi d'Angleterre pourra se faire couronner roi de France. (*Il sort.*)

1er Seign. Je crois qu'il se passe aujourd'hui de grandes choses dans ce palais.

Scène III

Dans la prison de Jeanne, à Rouen. Jeanne et les Soldats.

Jeanne. O mes voix, pourquoi m'abandonnez-vous dans cette heure de détresse?

1er Soldat, *riant.* La sorcière réclame ses voix du diable. Ah! Ah!

2e Soldat. Il est trop tard pour appeler tes voix. Demain tu seras brûlée sur la place du Vieux Marché.

Jeanne. Oh, dites-vous vrai? Est-ce pour demain? (Les Soldats *éclatent de rire.*)

3e Soldat. Si ce n'est pas pour demain, ce sera pour bientôt.

1er Soldat. Les fers que tu as aux pieds te vont mieux que l'armure que tu portais aux combats.

2e Soldat. Et ils nous font moins de mal! (*Ils rient.*)

(*Entrent* Strafford *et* les Juges.)

Strafford. Quoi de nouveau?

1er Soldat. Rien, monseigneur.... Elle continue d'appeler ses voix.

STRAFFORD. Et naturellement les voix ne lui répondent pas.... (*A Jeanne*) Jeanne, j'ai quelque chose à vous proposer. Voulez-vous m'écouter?

JEANNE. Quoi qu'il en soit, il faut bien que je vous écoute.

STRAFFORD. Vous avez tort de vous obstiner. Ce que je vais vous dire est à votre avantage.

JEANNE. Eh bien, qu'y a-t-il?

STRAFFORD. Je viens vous proposer la liberté contre une rançon.

JEANNE. Et à quelle condition, s'il vous plaît?

STRAFFORD. La seule condition est que vous me promettiez de ne jamais porter les armes contre les Anglais.

JEANNE. Assurément, monseigneur, vous vous moquez de moi. Je sais bien que les Anglais me feront périr, espérant gagner le royaume de France après ma mort. Mais s'il y en avait cent mille de plus, ils ne pourraient jamais en faire la conquête.

STRAFFORD, *furieux*. Vous mourrez, misérable, et vos saints pourront venir vous sauver, s'ils ... (*Il tire son poignard et se jette sur elle.* LES SOLDATS *et* LES JUGES *le retiennent et le conduisent au dehors.*) Lâchez-moi! Lâchez-moi! Vous mourrez quand même!...

JUGE. Jeanne, répondez à nos questions. Croyez-vous être en état de grâce devant Dieu?

JEANNE. Si je n'y suis pas, qu'il plaise à Dieu de m'y rétablir! Si j'y suis, qu'il plaise à Dieu de m'y maintenir!

JUGE. Pourquoi avez-vous fait porter votre étendard dans la cathédrale de Reims, au sacre du roi?

JEANNE. Il avait été à la peine; c'était bien juste qu'il fût à l'honneur.

JUGE. Vous entendez toujours vos voix?

JEANNE. Oui.

JUGE. Quand les avez-vous entendues la dernière fois?

JEANNE. Hier, et encore aujourd'hui.

JUGE. Que faisiez-vous quand la voix vous parla?

JEANNE. Je dormais et elle m'éveilla.

JUGE. Vous êtes-vous mise à genoux pour lui répondre?

JEANNE. Non. Je la priai de me consoler et de m'assister dans ma détresse.

JUGE. Vous dit-elle qu'elle vous sauverait du péril où vous êtes?

JEANNE. A cela, je ne répondrai pas. (*Se levant*) O mes juges, pourquoi me torturez-vous par vos questions? Si vous devez me mettre à mort, faites-le tout de suite.... Je ne crains pas la mort.

JUGE, *s'avançant lentement vers elle.* Tu ne crains pas la mort! As-tu déjà vu brûler les sorcières?

JEANNE. Les sorcières!

JUGE. Sur la place publique, au milieu du peuple assemblé.... Le bûcher s'élève.

JEANNE. Le bûcher!

JUGE. Et le bourreau y met le feu.... Personne ne vient consoler la sorcière qui brûle.

JEANNE. Le feu! Pitié.... Ne continuez pas.

JUGE. Personne ne vient la consoler. Elle meurt abandonnée de Dieu et des hommes.

JEANNE. Oh! Non... pitié, messire, pitié! (*Elle se met à genoux.*)

JUGE. Il n'y a pas de pitié pour les hérétiques et les sorcières. Justice sera faite. (*Il sort.*)

JEANNE, *se traînant à genoux.* Pitié, pitié! Oh! mes voix, au secours!

(UNE VOIX *se fait entendre.*)

LA VOIX. O Jeanne, aie confiance. Dieu ne t'a pas abandonnée; il veille sur toi et te protégera jusqu'à ton dernier moment. Les Anglais ne peuvent rien contre ton âme immortelle.

JEANNE. O mes voix! Parlez encore....

LA VOIX. Ta mort sera le signal de la délivrance. Les Anglais seront chassés de France. Et toi, Jeanne, noble et sainte fille, par ton martyre tu sauveras ton pays. Les générations futures salueront en toi la libératrice de la France.

JEANNE, *en extase.* O France, je meurs pour toi... je meurs heureuse.

LES JEUX

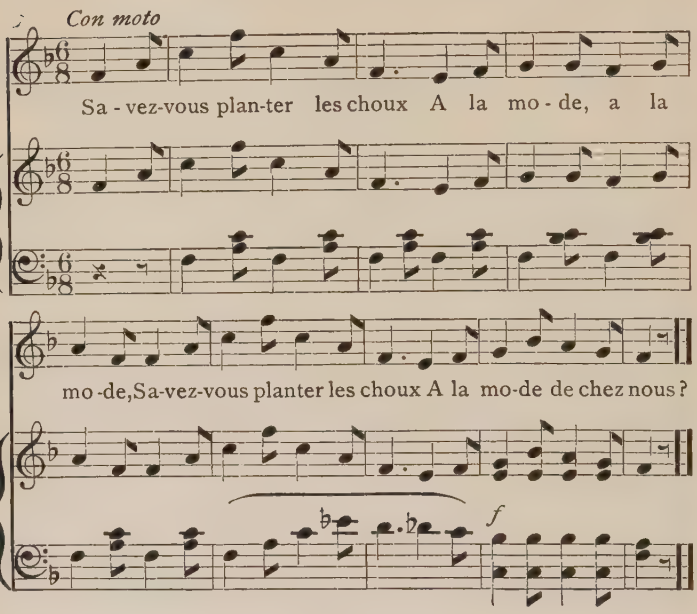
SORTIR

Un enfant sort. La classe choisit un mot du vocabulaire qu'on apprend ou qu'on a déjà appris. Quand l'enfant entrera, on dira: « Nous avons choisi un animal, un vêtement, un fruit », etc. Puis l'enfant demandera: « Est-ce le chien? » ou: « Est-ce la vache? », etc. On répondra: « Non, ce n'est pas le chien » ou: « Oui, c'est la vache. » Celui qui répond: « Oui, c'est la vache » doit sortir.

PETIT ENFANT DE NOTRE CHANSON

Un enfant ferme les yeux. On choisit un enfant de la classe qui vient dire en déguisant sa voix: « Petit enfant de notre chanson, il faut dire mon nom. » L'enfant aux yeux fermés dira: « Avez-vous les yeux bruns, bleus, noirs ou gris? » « J'ai les yeux bleus. » « Avez-vous les cheveux noirs, bruns ou blonds? » « J'ai les cheveux bruns. » « Êtes-vous une petite fille ou un petit garçon? » « Je suis un petit garçon. » « Êtes-vous Jean? » « Oui, c'est moi, Jean. » C'est celui-là qui doit fermer les yeux. Si l'enfant se trompe, on peut le faire recommencer, on peut choisir quelqu'un d'autre.

SAVEZ-VOUS PLANTER LES CHOUX?



On les plante avec la main
A la mode, à la mode,
On les plante avec la main
A la mode de chez nous.

On les plante avec le pied, etc.

PROMENONS-NOUS DANS LES BOIS

On forme un cercle et l'on choisit quelqu'un qui sera le loup. Il va dans un coin. Le cercle tourne en disant: « Promenons-nous dans le bois pendant que le loup n'y est pas. Loup, loup, y es-tu?» Le loup

répond: « Non, je mets ma robe, (ou) mon ruban (ou) mes bas.» Le cercle tourne encore en disant: « Promenons-nous », etc. Quand le loup est habillé, il dit: « Oui, sauvez-vous.» Il poursuit les enfants, en attrape un et dit: « Hélène est le loup.»

LE FURET

On passe une ficelle à travers un petit anneau. Puis on attache les bouts de telle sorte que l'anneau puisse passer tout autour. Les enfants forment un cercle, chacun tenant la corde. Un enfant se met au milieu. On fait passer l'anneau de main en main en disant:

Il court, il court, le furet,
Le furet du bois, mesdames.
Il court, il court, le furet,
Le furet du bois joli.

Il a passé par ici,
Le furet du bois, mesdames.
Il a passé par ici,
Le furet du bois joli.

On s'arrête pendant que l'enfant au centre devine qui a le furet. « Avez-vous le furet, Jacques? » « Oui, j'ai le furet » ou « Non, je n'ai pas le furet.» Celui qui a le furet entre dans le cercle.

CACHE MOUCHOIR

Un enfant sort de la salle. Quelqu'un cache un mouchoir ou un objet déjà choisi. L'enfant entre et pose des questions: « Est-ce grand ou petit? Est-ce en haut ou en bas? Est-ce sur la table, sur une personne, sur le mur? De quelle couleur est-ce? Est-ce utile? Est-ce joli? » On répond: «Oui, c'est utile.

Non, ce n'est pas sur la table »; ou bien: « Vous avez chaud, vous avez froid, vous brûlez, vous refroidissez.» Quand l'enfant devine, il en choisit un autre qui sort à son tour.

COLIN-MAILLARD

On forme un cercle. Un enfant est au centre, les yeux bandés. Il dit: « Tournez. Arrêtez-vous.» L'enfant touche quelqu'un et dit: « Répétez distinctement: je vous aime un peu, beaucoup, passionnément, pas du tout.» Celui qu'on a touché répète en déguisant sa voix.

« Est-ce Marie ? » « Oui, vous avez deviné.» « Est-ce Robert ?» « Non, vous vous trompez, donnez-moi un gage.» Si l'enfant tombe juste, celui qui est touché entre dans le cercle. S'il donne un gage, un autre enfant doit y entrer. Plus tard on rend les gages. Un enfant s'assied tandis qu'un autre enfant tient l'objet au-dessus de sa tête en disant: « A quoi condamnez-vous le possesseur du gage que je tiens dans la main ? » « A tourner trois fois. A saluer six fois une petite fille. A danser avec Hélène. A chanter *Frère Jacques*», etc. « A qui est-ce ? » « C'est à moi.» Et l'enfant fait ce qu'on lui dit de faire.

LES GIROUETTES (1)

Le directeur choisit la Nature et les quatre Vents. Les quatre Vents choisissent leurs aides. Puis on joue le jeu suivant. Chacun fait quelque chose quand il est nommé.

Le Directeur. Formez un carré. Jeanne, vous serez la Nature. Paul, vous serez le Vent du nord. Pierre, vous serez le Vent du sud. Jean, vous serez le Vent d'est. Guillaume, vous serez le Vent d'ouest. (*Les différents Vents choisissent les joueurs qui devront les représenter tous par des gestes.*)

Le Vent du Nord. Venez par ici, madame.

La Nature. Que voulez-vous, monsieur, qu'avez-vous à me montrer?

Le Vent du Nord. J'ai l'hiver et la neige, j'ai des clochettes de Noël et des dindons. (*Les enfants qui représentent ces choses se lèvent et tournent trois fois sur eux-mêmes. L'hiver frissonne de froid et laisse tomber des morceaux de papier en guise de neige, la clochette tinte et le dindon glouglote.*)

Le Vent d'Est. Oh, madame, venez à l'est.

La Nature. Que désirez-vous, monsieur, qu'avez-vous à me dire?

Le Vent d'Est. J'ai le beau printemps, j'ai le vent qui siffle, j'ai le tonnerre et les éclairs, tout ce qui fait la tempête. (*Les enfants jouent leurs rôles en sifflant et en tournant rapidement.*)

Le Vent du Sud. Oh, madame, venez au sud.

La Nature. Je viens, monsieur, qu'avez-vous à me montrer?

Le Vent du Sud. J'ai le bel été, la pluie qui fouette, la lune qui sourit et les fleurs qui croissent. (*La pluie fouette, la lune sourit, les fleurs s'agenouillent et se relèvent.*)

Le Vent d'Ouest. Oh, oh, madame, venez à l'ouest.

La Nature. Pourquoi donc, monsieur, qu'avez-vous à me donner?

Le Vent d'Ouest. J'ai l'automne, le soleil qui brille, les feuilles qui tombent, le blé et les feux follets.

La Nature. C'est bien, mes enfants, je suis contente de vous. Mais, voici la nuit et les belles étoiles. Venez dormir, mes petits.

LES GIROUETTES (2)

Un enfant est le capitaine des vents. Il nomme ses quatre vents, qui forment un carré autour de lui. Le capitaine dit: « Tournez au nord. » Tout le monde tourne au sud. « Tournez à l'est. » Tout le monde tourne à l'ouest. « Variable. » Tout le monde en tempête. « Tempête. » Tout le monde danse doucement. Quand le capitaine dit: « Tournez au nord », s'il y a quelqu'un qui ne tourne pas au sud, il doit donner un gage. Plus tard, on rend les gages.

PIGEON VOLE

La classe a déjà appris le nom de plusieurs oiseaux. Le maître lève les mains en disant: « Tous les oiseaux volent. » Les enfants lèvent les mains aussi. « Tous les rouges-gorges volent. Tous les pigeons volent. Tous les corbeaux, les hirondelles, les moineaux, les cardinaux, les oiseaux bleus volent, etc. Tous les crayons volent, tous les éléphants volent. » Ceux qui lèvent les mains pour les crayons, ou pour ce qui ne vole pas, donnent un gage.

LE LOUP

Un enfant est le loup. Il va dans un coin. La classe forme un cercle et danse en disant : « Loup, loup, quelle heure est-il ? » Le loup répond : « Il est une heure, il est deux heures », n'importe quelle heure. Mais, finalement, il dit : « Il est minuit. » Puis il les poursuit et en attrape un qui devient le loup.

LA SELLETTE

Un enfant joue le rôle du juge, un deuxième est le garde, un troisième est le prisonnier. Le prisonnier sort. Quelqu'un de la classe l'accuse d'avoir fait quelque chose de mal ; par exemple : « Je l'accuse d'avoir pris mon mouchoir, d'avoir écrit au tableau, d'avoir parlé en classe, d'avoir ri », etc.

Le juge dit : « Faites entrer le prisonnier. » Le garde va le chercher et l'amène devant le juge, qui lui dit : « Vous êtes accusé d'avoir pris le mouchoir d'Hélène. » « Je suis innocent, monsieur le juge, mais j'ai un ennemi ici. » « Qui est votre ennemi ? » « Marie est mon ennemi. » Si Marie est la personne qui l'accuse, le juge dit : « Très bien, vous êtes libre. » Et les rôles changent. Si le prisonnier ne tombe pas juste, le juge dit : « Non, ce n'est pas ça. Que préférez-vous, acheter votre liberté par un gage ou retourner à la prison ? » Si l'enfant dit : « Je préfère retourner à la prison », il fait encore le prisonnier.

LE MOT PLACÉ

Un enfant sort. La classe choisit un mot, n'importe quel mot connu. L'enfant rentre, il pose une question à chaque personne de la classe, qui répondra par une phrase dans laquelle se trouve le mot choisi. Il faut que l'enfant devine le mot en entendant les phrases.

LE JOUR ET LA NUIT

On a un morceau de papier blanc et un morceau de papier noir. Le blanc représente le jour; le noir, la nuit. On choisit deux capitaines, le capitaine du jour et le capitaine de la nuit. Chaque capitaine choisit les membres de sa ligne. Les deux lignes se forment. Puis le capitaine du jour commence. Il dit à la ligne de la nuit : « Fermez les yeux. » Il jette un des morceaux de papier en l'air. Quand le morceau tombe à terre, il dit à la ligne : « Est-ce le jour ou la nuit ? » « Je crois que c'est le jour. » « Qu'est-ce qu'il y a dans le jour ? » « Il y a le soleil, la lumière, les nuages. » « Vous avez raison, c'est le jour. Restez dans votre ligne. »

Mais si l'on dit : « Je crois que c'est la nuit », et que ce soit le papier blanc, alors le capitaine dira : « Qu'est-ce qu'il y a dans la nuit ? » « Il y a la lune, les étoiles, l'obscurité. » « Vous avez tort, c'est le jour. Allez dans la ligne du jour. » Alors c'est le tour du capitaine de la nuit. Et celui dont la ligne est la plus longue gagne.

LE CORDONNIER

La classe forme un cercle. Un enfant au milieu représente le cordonnier qui raccommode ses souliers. On tourne et le cordonnier dit :

— Mes beaux amis, où allez-vous comme cela ?

— Mon cordonnier, nous allons nous promener.

— Vous userez vos souliers.

— Vous les raccommoderez.

— Qui me les payera ?

— Celui que vous attraperez.

Il ferme les yeux. Les enfants tournent en cercle. Le cordonnier en touche un et essaie de deviner son nom.

LE PONT-LEVIS

Deux personnes, qui sont les capitaines, font le pont. Chacun choisit un mot du vocabulaire : par exemple, l'un choisit des fruits, l'autre des légumes ; ou bien, l'un choisit la terre, avec des fleurs, l'herbe, le parc ; l'autre l'eau, avec le matelot, le bateau, le canot.

On se met à la queue leu leu et on passe sous le pont en disant : « Trois fois trois passera, la dernière restera. » On attrape quelqu'un et on lui demande à part : « Préférez-vous les fruits ou les légumes, la terre ou l'eau ? » selon le choix. « Je préfère les fruits. » « Quel fruit préférez-vous ? » « Je préfère la pomme. » Le capitaine des fruits dit : « Bon, allez derrière moi dans ma ligne. »

Quand tout le monde a choisi, c'est la queue la plus longue qui gagne. On peut tirer des deux côtés pour rompre le pont, si l'on veut.

LE CORBILLON

On choisit un enfant pour capitaine. Il passe devant les autres et dit : « Je passe mon corbillon, qu'y met-on ? »

Chaque enfant doit répondre ; par exemple : « J'y mets une pomme, une pêche. » On peut choisir un vocabulaire quelconque pour repasser les mots. Pour les enfants plus âgés, on peut demander un mot qui se termine en *on*, macaron, pantalon ; en *ette*, tablette. Il ne faut pas répéter le même mot ; autrement on donne un gage.

VOCABULAIRE

The sign ∾ means a repetition of the word in black type at the head of the paragraph; thus, **il s'∾** under **agit** means **il s'agit.**

a *pres. of* **avoir**
à at, to, in; **∾ la** in the fashion; **∾ propos de cela** by the way
abandonné *p.p. of* **abandonner**
abandonner abandon
abandonnez *pres. of* **abandonner**
abat *pres. of* **abattre**
abattre cut down
abeille *f.* bee
abondant abundant
abord : d'∾ at first
abreuve *pres. of* **abreuver**
abreuver soak, water
absence *f.* absence
absolument absolutely
absurde absurd
accent *m.* accent, call
accompagner accompany
accompagnèrent *pret. of* **accompagner**
accorder grant
accorderai *fut. of* **accorder**
accoure *pres. of* **accourir**
accourir hasten
accuse *pres. of* **accuser**
accusé *p.p. of* **accuser**
accuser accuse
acheté *p.p. of* **acheter**
achète *pres. of* **acheter**
acheter buy, purchase
acheteur *m.* buyer
achevé *p.p. of* **achever**
achever finish
achevons *pres. of* **achever**
acte *m.* act
adieu good-by
admire *pres. of* **admirer**
admirer admire
admirez *pres. and impv. of* **admirer**
adonné *p.p. of* **adonner**
adonner : s'∾ be busy with
adresse *pres. of* **adresser**
adresser : s'∾ address
adresserai *fut. of* **adresser**
adroit clever
affaire *f.* affair
afin que in order to
âge *m.* age
âgé old
agenouille *pres. of* **agenouiller**
agenouillé *p.p. of* **agenouiller**
agenouillent *pres. of* **agenouiller**
agenouiller : s'∾ kneel
agir act
agit *pres. of* **agir**; **il s'∾ de** it is a question of

agneau *m.* lamb
agrafer hook, fasten
agréable agreeable, nice
agriculture *f.* agriculture
ai *pres. of* **avoir**
aide *pres. of* **aider**
aide *m.* helper
aider help
aiderai *fut. of* **aider**
aidez *pres. and impv. of* **aider**
aie *subj. and impv. of* **avoir**
aigle *m.* eagle
aile *f.* wing
aillent *subj. of* **aller**; **s'en ∾** go away
aimable amiable
aimait, aimaient, *imperf. of* **aimer**
aime *pres. of* **aimer**
aimé beloved
aiment *pres. of* **aimer**
aimer like, love
aimez *pres. and impv. of* **aimer**
ainsi thus, so
air *m.* air, glance
ait *subj. of* **avoir**
ajouter add
ajoutez *pres. of* **ajouter**
Aliénor *f.* Eleanor
allais *imperf. of* **aller**
allant *pres. p. of* **aller**
allé *p.p. of* **aller**
allemand German
aller go, fit, going; **allons** come, forward, let us go, come on; **allez** go, see
allume *pres. of* **allumer**
allumer light
allumez *pres. and impv. of* **allumer**
alors then; **∾ que** when
Alsace *f.* province of France
amandier *m.* almond tree
âme *f.* soul
amène *pres. of* **amener**
amener bring
Américain *m.* American
Amérique *f.* America
ami *m.* friend
amie *f.* friend
amour *m.* love
amusant *pres. p. of* **amuser**
amusé *p.p. of* **amuser**
amuser amuse; **s'∾** have a good time
an *m.* year
ancien -ne old
ancre *f.* anchor
âne *m.* donkey
ange *m.* angel
angélus *m.* evening prayer, angelus
anglais English
Anglais *m.* Englishman
Angleterre *f.* England
angora *m. and f.* Angora cat
animal -aux *m.* animal
anneau *m.* ring
année *f.* year
annonce *pres. of* **annoncer**
annoncer announce
août *m.* August
apparaît *pres. of* **apparaître**
apparaître appear
appelaient *imperf. of* **appeler**
appeler call; **s'∾** be named, be called

appelèrent *pret. of* **appeler**
appelle *pres. of* **appeler**
appellerons *fut. of* **appeler**
apporte, apportent, *pres. of* **apporter**
apporter bring
apportez *pres. and impv. of* **apporter**
apportons *pres. of* **apporter**
apprendre learn
apprends *pres. of* **apprendre**
appris *p.p. of* **apprendre**
approche *pres. of* **approcher**
approcher approach
approchez *pres. and impv. of* **approcher**
après after
arbre *m.* tree
arche *f.* arch
argent *m.* money, silver
argentin silvery
armé armed
armée *f.* army
armes *f. pl.* (military) arms
armure *f.* armor
arrangé *p.p. of* **arranger**
arranger arrange
arrêté *p.p. of* **arrêter**
arrêter stop; **s'∞** stop
arrêtez *pres. and impv. of* **arrêter**
arrière rear, backward
arrière-garde *f.* rear guard
arrivant *pres. p. of* **arriver**
arrive *pres. of* **arriver**
arrivé *p.p. of* **arriver**
arrivent *pres. of* **arriver**
arriver arrive, happen
arrivera *fut. of* **arriver**
arrivèrent *pret. of* **arriver**
arriverez, arriveront, *fut. of* **arriver**
arrivons *pres. of* **arriver**
as *pres. of* **avoir**
assaisonné seasoned
assemblé *p.p. of* **assembler**
assemblement *m.* assembling
assemblent *pres. of* **assembler**
assembler assemble
asseoir seat; **s'∞** sit down
asseyent *pres. of* **asseoir**
asseyez *pres. and impv. of* **asseoir**
assez rather, enough
assied *pres. of* **asseoir**
assiette *f.* plate
assis *p.p. of* **asseoir**
assister help, assist
assisteront *fut. of* **assister**
assurément surely
âtre *m.* hearth
attache *pres. of* **attacher**
attaché *p.p. of* **attacher**
attacher attach, tie
attaquer attack
attend *pres. of* **attendre**
attendant *pres. p. of* **attendre**
attendant: en ∞ meanwhile
attendent *pres. of* **attendre**
attendez *pres. and impv. of* **attendre**
attendrai *fut. of* **attendre**
attendre wait, wait for
attrape *pres. of* **attraper**
attrapé *p.p. of* **attraper**
attraper catch

attrapera, attraperez, *fut. of* **attraper**
au *contraction of* **à le**
au-dessus de above, over
aujourd'hui today
aumône *f.* alms
auprès de near
aura, aurai, aurez, *fut. of* **avoir**
aurions *cond. of* **avoir**
aussi also, too; **∾ . . . que** as . . . as; **∾ bien** as well
aussitôt at once; **∾ que** as soon as
autel *m.* altar
automne *m.* autumn
autour (de) around
autre other; **vous ∾s** you
autrefois once on a time
autrement otherwise
Autriche *f.* Austria
aux *contraction of* **à les**
avais, avait, avaient, *imperf. of* **avoir**
avaler swallow up
avaleraient *cond. of* **avaler**
Avalon *m.* a magic island
avançant *pres. p. of* **avancer**
avance: d'∾ in advance
avance, avancent, *pres. of* **avancer**
avancer advance, be fast; **s'∾** advance
avant (de) before, forward
avantage *m.* advantage
avec with
aventure *f.* fun, adventure
aventurier *m.* adventurer
aventurière *f.* adventuress
avez *pres. of* **avoir; qu'∾-vous** what is the matter
aviez *imperf. of* **avoir**
Avignon *m.* city of France
avions *imperf. of* **avoir**
avoine *f.* oats
avoir have
avons *pres. of* **avoir**
avril *m.* April
ayez *subj. and impv. of* **avoir**

Bacchus *m.* god of wine and fun
bague *f.* ring
baie *f.* bay
baissant *pres. p. of* **baisser**
baisse *pres. of* **baisser**
baisser lower
bal *m.* ball
banc *m.* bench
bandé bandaged
baptême *m.* baptism
barbe *f.* beard
Barberin *m.* name of a man
barbouille *pres of* **barbouiller**
barbouiller daub
baron *m.* baron, lord
bas -se low; **en ∾** down low, below
bas *m.* stocking
bassin *m.* basin
bataille *f.* battle
bataillon *m.* battalion
bateau *m.* boat; **∾ de pêche** fishing boat
bâti *p.p. of* **bâtir**
bâtir build, make, form
bâton *m.* stick
battait *imperf. of* **battre**

battent *pres. of* **battre**
batterie de cuisine *f.* kitchen utensils
battre thresh; **se ∾** fight
beau fine, beautiful
beaucoup much, many
bébé *m.* baby
bec *m.* beak, bill
bel -le beautiful
belle-mère *f.* mother-in-law
bénédiction *f.* benediction
bénir bless
bénit *pres. of* **bénir**
berceau *m.* cradle
bercelonnette *f.* little cradle
berger *m.* shepherd
bergère *f.* shepherdess
besoin *m.* need; **avoir ∾ de** be in need of
bête *f.* animal, beast
Bettée *f.* Betty
betterave *f.* beet
beurre *m.* butter
bien well, indeed, much, very; **eh ∾** well!
bientôt soon
billet *m.* note
biniou *m.* bagpipe
blanc -che white
blé *m.* wheat
blessé wounded
blessure *f.* wound
bleu blue
blond light
blouse *f.* waist
bœuf *m.* ox
boirai *fut. of* **boire**
boire drink
bois *m.* wood
boit *pres. of* **boire**
boîte *f.* box
boive *subj. of* **boire**
bol *m.* bowl
bon -ne good; **à quoi ∾** what is the use
bonbon *m.* candy
bond *m.* jump, bound
bonheur *m.* fortune, happiness, good luck
bonjour good morning
bonne *see* **bon**
bonnet *m.* cap
bonsoir good evening
bonté *f.* kindness
bord *m.* edge, shore
bosse *f.* hump
bossu *m.* hunchback
bottine *f.* high shoe
bouche *f.* mouth
boue *f.* mud
bougie *f.* wax candle
bouillant *pres. p. of* **bouillir**
bouilli *p.p. of* **bouillir**
bouillir boil
bouquet *m.* bouquet
Bourges *m.* city of France
Bourguignon *m.* Burgundian
bourreau *m.* headsman
bout *m.* end
bouteille *f.* bottle
bouton *m.* button
branche *f.* branch
bras *m.* arm
brave brave, honest

bravement bravely
bravo bravo, hurrah
Bretagne *f.* Brittany, a province of France
breton -ne Breton
Breton *m.* Breton, man of Brittany
Bretonne *f.* Breton girl *or* woman
brillant brilliant
brille *pres. of* **briller**
briller shine
brise *pres. of* **briser**
briser break
brodé embroidered
broderie *f.* embroidery
brossent *pres. of* **brosser**
brosser brush
bruit *m.* noise
brûle *pres. of* **brûler**
brûlé *p.p. of* **brûler**
brûlent *pres. of* **brûler**
brûler burn
brûlez *pres. of* **brûler**
brun brown
bûche *f.* log; ∾ **de Noël** Yule log
bûcher *m.* stake, pile
buffle *m.* buffalo
buisson *m.* bush
but *m.* aim, desire
butin *m.* booty

ça *contraction of* **cela** that; **Ça ira** song of the French Revolution
ça here
cabane *f.* cabin
cache *pres. of* **cacher**
caché *p.p. of* **cacher**
cachent *pres. of* **cacher**
cacher hide
cacherait *cond. of* **cacher**
cachez *pres. and impv. of* **cacher**
cachions *imperf. of* **cacher**
cadeau *m.* present
cadet -te young(er)
cadran solaire *m.* sundial
café *m.* coffee, coffee house
cage *f.* cage
Calendo *m.* Provençal name for Christmas
Californie *f.* California
Calino *m.* name of a man (Simpleton)
calmait *imperf. of* **calmer**
calmer calm, quiet
calmez *pres. of* **calmer**
calumet *m.* peace pipe
camarade *m.* comrade
camp *m.* camp
campagne *f.* country
canapé *m.* couch
canot *m.* canoe
cantique *m.* carol
Capi *m.* name of a dog
capitaine *m.* captain
car for
cardinal -aux *m.* red bird
carillon *m.* chimes
carotte *f.* carrot
carré *m.* square
carte *f.* map, card
cas *m.* case
cathédrale *f.* cathedral
catholique catholic
cause *f.* cause; **à ∾ de** because of
cause, causent, *pres. of* **causer**

causer cause, chat
cave *f.* cellar
caverne *f.* cave
ce this, it; ∾ **que**, ∾ **qui**, that which, what
ceci this
cela that; ∾ **ne va pas** that does not fit; **qu'est-ce que** ∾ **fait** what difference does that make
célébra *pret. of* **célébrer**
célébrer celebrate
céleri *m.* celery
celle *and* **celle-là** that one, the one
celui *and* **celui-la** that one, the one
Cendrillon *f.* Cinderella
cent hundred
centre *m.* center
cercle *m.* circle
cérémonie *f.* ceremony
cerise *f.* cherry
certain certain
certainement certainly
ces these
cesse *pres. of* **cesser**
cesser cease, stop
c'est it is; ∾**-à-dire** that is to say
cet -te this, that
ceux those, the ones
chacun each one
chagrin *m.* pain, trouble
chaîne *f.* chain
chair *f.* flesh
chaise *f.* chair
chaleur *f.* heat
chambre *f.* room; ∾ **à coucher** bed room
champ *m.* field
champion *m.* champion
change *pres. of* **changer**
changé *p. p. of* **changer**
changent *pres. of* **changer**
changer change
chanson *f.* song
chant *m.* song
chantait, chantaient, *imperf. of* **chanter**
chantant *pres. p. of* **chanter**
chante *pres. and impv. of* **chanter**
chantent *pres. of* **chanter**
chanter sing
chantera *fut. of* **chanter**
chantez, chantons, *pres. and impv. of* **chanter**
chapeau *m.* hat
chapelet *m.* rosary
chapelle *f.* chapel
chaque each
charge *pres. of* **charger**
chargé *p. p. of* **charger**
charger load; **se** ∾ **de** take charge of
Charlemagne *m.* (Charles the Great) king of the Franks
charmant charming
charme *m.* magic charm
chasse *pres. of* **chasser**
chasse *f.* hunt, chase
chassé *p. p. of* **chasser**
chasser hunt, chase, drive
chassera, chasserai, *fut. of* **chasser**
chasseur *m.* hunter
chat *m.* cat
château *m.* castle
chaton *m.* kitten
chaud warm, hot; **avoir** ∾ be warm

chausser put on (of shoes)
chavira *pret. of* **chavirer**
chavirer capsize
chef *m.* chief
chemin *m.* way; ∾ **de retour** the way home
cheminée *f.* chimney, fireplace
cheminer walk, travel
chêne *m.* oak
cher dear
cherchait, cherchaient, *imperf. of* **chercher**
cherche *pres. of* **chercher**
cherché *p.p. of* **chercher**
cherchent *pres. of* **chercher**
chercher look for
chercherai *fut. of* **chercher**
cherchez *pres. of* **chercher**
chéri cherished, loved
cheval -aux *m.* horse; **à** ∾ on horseback
chevalerie *f.* knighthood
chevalier *m.* knight
chevauchez ride on
cheveu -x *m.* hair
chevron *m.* rafter
chez: ∾ moi at my house; ∾ **vous** at your house; ∾ **l'horloger** at the watchmaker's
chien *m.* dog
chiffre *m.* number
Chinon *m.* city of France
chœur *m.* chorus
choisi *p.p. of* **choisir**
choisir choose
choisissent *pres. of* **choisir**
choisissez *pres. and impv. of* **choisir**
choisit *pres. of* **choisir**
choix *m.* choice
chose *f.* thing
chou -x *m.* cabbage
chrétien -ne Christian
chut hush
chute *f.* downfall
ci here
cidre *m.* cider
ciel, cieux, *m.* heaven, sky
cierge *m.* taper
cinq five
cinquante fifty
cinquième fifth
cire *f.* beeswax
citadin *m.* townsman
citoyen *m.* citizen
civil civil
clair clear, bright, light
clair *m.* light
clairon *m.* trumpet
classe *f.* class
clic clac sound of a whip
climat *m.* climate
cloche *f.* bell
clochette *f.* little bell
clos inclosed; **lit** ∾ inclosed bed
coalition *f.* combination
cocher *m.* coachman
cochon *m.* pig
cœur *m.* heart
coffre *m.* chest, box
coiffe *f.* headdress
coiffer: se ∾ dress one's hair

coin *m.* corner
colère *f.* wrath, anger; **en ∾** angry
colin-maillard *m.* blindman's buff
collier *m.* collar
colline *f.* hill
colonie *f.* colony
colonne *f.* pillar, column
combat *m.* fight
combats *pres. and impv. of* **combattre**
combattre fight
combien how many, how much
commanda *pret. of* **commander**
commandé *p.p. of* **commander**
commandement *m.* command
commander command, order
comme as, like, how
commence *pres. of* **commencer**
commencé *p.p. of* **commencer**
commencement *m.* beginning
commencer begin, commence
commencerait *cond. of* **commencer**
commencèrent *pret. of* **commencer**
commencez *pres. and impv. of* **commencer**
comment how; **∾ vous portez-vous** how are you
compagne *f.* wife
compagnie *f.* company
compagnon *m.* companion
compliment *m.* compliment
complot *m.* plot
composé *p.p. of* **composer**
composer compose
composera *fut. of* **composer**
comprend *pres. of* **comprendre**
comprendre understand
comprends, comprenez, *pres. of* **comprendre**
compris *p.p. of* **comprendre** [for
compte *m.* count; **pour le ∾** against
compter count
compterai *fut. of* **compter**
comptez *pres. and impv. of* **compter**
comte *m.* count
concert *m.* concert
concours *m.* contest
condamner condemn
condamnez *pres. of* **condamner**
condition *f.* condition
conduire lead, conduct
conduis *pres. and impv. of* **conduire**
conduisent, conduit, *pres. of* **conduire**
confiance *f.* confidence
confitures *f. pl.* sweets
confus confused
confusion *f.* confusion
connais *pres. of* **connaître**
connaissance *f.* consciousness, acquaintance
connaît *pres. of* **connaître**
connaître know
connu *p.p. of* **connaître**
conquérant conquering
conquête *f.* conquest
conquis conquered
consenti consented
consoler console
consolez *pres. and impv. of* **consoler**

construire construct, build
construit *pres. of* **construire**
conte *m.* tale
contenance *f.* face
content content, happy, satisfied
contenter please, satisfy
continue *pres. of* **continuer**
continué *p.p. of* **continuer**
continuent *pres. of* **continuer**
continuer continue
continuèrent *pret. of* **continuer**
continuez *pres. and impv. of* **continuer**
continuons *pres. of* **continuer**
contre against, for
convertir convert
copie *f.* copy
coq *m.* rooster
coquerico cock-a-doodle-doo
coquillage *m.* shell
coquille *f.* shell
cor *m.* bugle
corbeau *m.* crow
corbillon *m.* basket
corde *f.* cord, rope; **danser à la ∾** jump rope
cordonnier *m.* shoemaker
Cordoue *f.* Cordova, a city of Spain
corne *f.* corner
corps *m.* body
corrompre spoil
corsage *m.* waist
costume *m.* costume
côte *f.* shore
côté *m.* side; **à ∾ de** beside
cou *m.* neck
cou cou cry of a cuckoo
couac quack
couche *pres. of* **coucher**
couché sleeping, in bed
coucher: se ∾ go to bed, lie down
couchez *pres. of* **coucher**
couchons-nous let us go to bed
coucou *m.* cuckoo
couleur *f.* color
coup *m.* rap; **tout à ∾** suddenly
coupait *imperf. of* **couper**
coupe *pres. of* **couper**
couper cut
couple *m.* couple
cour *f.* court
courage *m.* courage
courageux -se courageous
courant *pres. p. of* **courir**
courant *f.* current
courent *pres. of* **courir**
courez *pres. and impv. of* **courir**
courir run
couronne *f.* crown
couronner crown
courons, cours, court, *pres. of* **courir**
court short
cousin *m.* cousin
coussin *m.* cushion
couteau *m.* knife
coutent *pres. of* **couter**
couter cost
coutume *f.* custom
couvert *p.p. of* **couvrir**
couvert *m.* cover, place at table
couverture *f.* cover, covering
couvrent *pres. of* **couvrir**
couvrir cover

craignez *pres. and impv. of* **craindre**
craindre fear
crains *pres. and impv. of* **craindre**
crainte *f.* fear
crayon *m.* pencil
créancier *m.* creditor
crèche *f.* manger
cresson *m.* cress
cri *m.* cry
cria *pret. of* **crier**
criant *pres. p. of* **crier**
crie, crient, *pres. of* **crier**
crier cry
criera *fut. of* **crier**
criez *pres. and impv. of* **crier**
croie *subj. of* **croire**
croire believe
crois *pres. of* **croire**
croise *pres. of* **croiser**
croiser cross
croissent *pres. of* **croître**
croit *pres. of* **croire**
croît *pres. of* **croître**
croître grow
croix *f.* cross
croyez *pres. of* **croire**
cruche *f.* jar
cueillir gather
cui chirp of a bird
cuillère *f.* spoon
cuillerée *f.* spoonful
cuisine *f.* kitchen
cuit cooked
cuivre *m.* copper
culbute : faire la ∾ turn a somersault
cultiver cultivate
curieux -se curious
cuve *f.* cask

dame *f.* lady
danger *m.* danger
dangereux -se dangerous
dans in, into
dansait *imperf. of* **danser**
dansant *pres. p. of* **danser**
danse *pres. of* **danser**
danse *f.* dance
dansé *p.p. of* **danser**
dansent *pres. of* **danser**
danser dance
dansera, danserai, *fut. of* **danser**
dansez *pres. and impv. of* **danser**
Dauphin *m.* crown prince of France
de, d', from, some, of, any, with; **∾ sorte que** so that
débarquaient *imperf. of* **débarquer**
débarquent *pres. of* **débarquer**
débarquer disembark
débarquèrent *pret. of* **débarquer**
débarrassé *p.p. of* **débarrasser**
débarrasser : se ∾ de get rid of
décembre *m.* December
décidé *p.p. of* **décider**
décider *and* **se décider** decide
décidèrent *pret. of* **décider**
déclaré declared
décolleté low-necked
décoré decorated
découragé *p.p. of* **décourager**
décourager discourage; **se ∾** be discouraged

découragez *pres. and impv. of* **décourager**
découverte *f.* discovery
déesse *f.* goddess
défaite *f.* defeat
défendons *pres. and impv. of* **défendre**
défendre defend
défenseur *m.* defender
défilé *m.* pass
déguisant disguising
dehors outside; **au** *and* **en ∾** out
déjà already
déjeune *pres. of* **déjeuner**
déjeuner breakfast
déjeuner *m.* breakfast
délicieux -se delicious
délivrance *f.* deliverance
demain tomorrow
demanda *pret. of* **demander**
demande *pres. of* **demander**
demander ask, demand
demandera, demanderai, *fut. of* **demander**
demandez *pres. and impv. of* **demander**
demeurait *imperf. of* **demeurer**
demeure *f.* dwelling
demeure, demeurent, *pres. of* **demeurer**
demeurer live, dwell
demeurez *pres. of* **demeurer**
demi half, low
demi-lieue *f.* half a league
démon *m.* demon
dent *f.* tooth
dentelle *f.* lace
départ *m.* start
dépêcher: se ∾ hurry
dépêchez-vous *impv. of* **se dépêcher** hurry up
depuis since, from; **∾ que** since
dernier -ère last
derrière behind
des some; *contraction of* **de les**
dès since
désagréable disagreeable
désappointé disappointed
descend, descendent, *pres. of* **descendre**
descendez *pres. and impv. of* **descendre**
descendit, descendirent, *pret. of* **descendre**
descendre descend, lower
descendu *p.p. of* **descendre**
description *f.* description
déserte *pres. of* **déserter**
déserté *p.p. of* **déserter**
déserter desert, leave
désespérer despair
désespérez *pres. and impv. of* **désespérer**
déshonneur *m.* dishonor
désire *pres. of* **désirer**
désirer wish, desire
désirez *pres. of* **désirer**
désolé extremely sorry
dessus above, on it, on top; **au-∾ de** above
détale *pres. of* **détaler**
détaler skip away
détresse *f.* distress
détroit *m.* strait

détruire destroy
détruisent *pres. of* **détruire**
détruit *p.p. of* **détruire**
deuil *m.* sorrow
deux two, second
deuxième second
devant in front of, before
dévastent *pres. of* **dévaster**
dévaster ruin
devenir become
devenu *p.p. of* **devenir**
devez *pres. of* **devoir**
devient *pres. of* **devenir**
devine *pres. of* **deviner**
deviné *p.p. of* **deviner**
deviner guess
devinera *fut. of* **deviner**
devoir ought, should, must, owe
devoir *m.* duty
dévoraient *imperf. of* **dévorer**
dévorer devour
devraient *cond. of* **devoir**
devront *fut. of* **devoir**
diable *m.* devil
diamant *m.* diamond
Dieu *m.* God
différent different
difficile difficult
dimanche *m.* Sunday
dindon *m.* turkey
dîner dine
dîner *m.* dinner
dira *fut. of* **dire**
dire say, tell; **c'est-à-∾** that is to say
directeur *m.* director
dirent *pret. of* **dire**
direz *fut. of* **dire**
dis *pres. of* **dire**
disait, disaient, *imperf. of* **dire**
disant *pres. p. of* **dire**
discours *m.* speech
discutant *pres. p. of* **discuter**
discutent *pres. of* **discuter**
discuter discuss
dise *subj. of* **dire**
disent *pres. of* **dire**
disparaît *pres. of* **disparaître**
disparaître disappear
disparu *p.p. of* **disparaître**
disparut *pret. of* **disparaître**
disposé ready
distinctement distinctly
dit *pres. of* **dire**
dîtes *pres. and impv. of* **dire**
divertir : se ∾ amuse oneself
divin divine, heavenly
divisé divided
dix ten
doigt *m.* finger
doit, doivent, *pres. of* **devoir**
Dolce *m.* name of a dog
Domremy *m.* city of France
donc then
donna *pret. of* **donner**
donnant *pres. p. of* **donner**
donne *pres. of* **donner**
donné *p.p. of* **donner**
donnent *pres. of* **donner**
donner give
donnera, donnerai, *fut. of* **donner**
donnerait *cond. of* **donner**
donnerez *fut. of* **donner**
donnez, donnons, *pres. and impv. of* **donner**

dont whose, of which, of whom
dormais, dormait, dormaient, *imperf. of* **dormir**
dorment, dormez, *pres. of* **dormir**
dormi *p.p. of* **dormir**
dormir sleep
dormira *fut. of* **dormir**
dort *pres. of* **dormir**
dos *m.* back
douce *see* **doux**
doucement gently
douleur *f.* pain, grief
doute *m.* doubt
doux -ce sweet, gentle
douze twelve
drap *m.* cloth
drapeau *m.* flag
droit straight, right
droite *f.* right hand; **à ∞** to the right
drôle funny
du some; *contraction of* **de le**
duc *m.* duke
dune *f.* dune
dur hard
Durandal *f.* Roland's sword
durant during

eau *f.* water
échalas *m.* prop
échasse *f.* stilt
échecs *m. pl.* chess
éclair *m.* lightning
éclate, éclatent, *pres. of* **éclater**
éclater burst out
éclore open (of flowers)
école *f.* school
écoute *pres. of* **écouter**
écouter listen, listen to
écoutera *fut. of* **écouter**
écoutèrent *pret. of* **écouter**
écoutez *pres. and impv. of* **écouter**
écrasé crushed
écrie, écrient, *pres. of* **écrier**
écrier: s'∞ exclaim
écrire write
écrit *p.p. of* **écrire**
écriture *f.* writing
écrivez *pres. of* **écrire**
écuelle *f.* porringer
effet: en ∞ in fact, indeed
effrayé frightened
égaré bewildered
églantine *f.* wild rose
église *f.* church
égorger slay, slaughter
eh bien well!
élargir: s'∞ enlarge
élargit *pres. of* **élargir**
élégant *m.* dandy
éléphant *m.* elephant
élève *pres. of* **élever**
élève *m.* pupil
élever: s'∞ rise, get up
elle she, it, her
elles they
embrassa *pret. of* **embrasser**
embrasser kiss
empêcher prevent
empereur *m.* emperor
emplacement *m.* place
emporte *pres. of* **emporter**
emporter carry along *or* away
emprunte *pres. of* **emprunter**

emprunter borrow
ému uneasy
en in, in it, of it, from it, some, while; ∾ **tête** at the head; ∾ **haut** above, upstairs
enceinte *f.* inclosure
enchanteur *m.* enchanter
encore again, still
encre *f.* ink
endormaient *imperf. of* **endormir**
endormi *p.p. of* **endormir**
endormir: **s'**∾ fall asleep
endroit *m.* place
enfant *m. and f.* child
enfermer inclose
enfin at last, after all
enfoncer sink
enfoncèrent *pret. of* **enfoncer**
enfuir: **s'**∾ flee
enfuit *pret. of* **enfuir**
engloutir engulf
engloutiront *fut. of* **engloutir**
enguirlandé garlanded
enlevé *p.p. of* **enlever**
enlever take away
enlèveront *fut. of* **enlever**
enlevez *pres. and impv. of* **enlever**
ennemi *m.* enemy
enrubanné beribboned
ensemble together
entend *pres. of* **entendre**
entendant *pres. p. of* **entendre**
entendent *pres. of* **entendre**
entendez *pres. and impv. of* **entendre**
entendirent *pret. of* **entendre**
entendra *fut. of* **entendre**
entendre hear, understand
entendront *fut. of* **entendre**
entends *pres. of* **entendre**
entendu *p.p. of* **entendre**
enterra *pret. of* **enterrer**
enterre *pres. of* **enterrer**
enterrer bury
enterrèrent *pret. of* **enterrer**
entour: **à l'**∾ around
entouré *p.p. of* **entourer**
entourer surround
entre *pres. of* **entrer**
entre between
entrée *f.* entrance
entrent *pres. of* **entrer**
entrer enter
entrera *fut. of* **entrer**
entrèrent *pret. of* **entrer**
entrerez *fut. of* **entrer**
entrez, entrons, *pres. and impv. of* **entrer**
enveloppé covered
envie *f.* desire
envoie *pres. of* **envoyer**
envole *pres. of* **envoler**
envoler: **s'**∾ fly away
envoya *pret. of* **envoyer**
envoyait *imperf. of* **envoyer**
envoyé *p.p. of* **envoyer**
envoyer send
envoyez *pres. and impv. of* **envoyer**
épaule *f.* shoulder
épée *f.* sword
épouser marry
épouserez *fut. of* **épouser**
époux *m.* husband

es *pres. of* **être**
esclave *m.* slave
escrime *f.* fencing
Espagne *f.* Spain
espagnol *m.* Spanish
espérance *f.* hope
espérant *pres. p. of* **espérer**
espère *pres. of* **espérer**
espérer hope
espion *m.* spy
esprit *m.* wit, sense
essaie, essaient, *pres. of* **essayer**
essayer try
essayèrent *pret. of* **essayer**
essayez *pres. and impv. of* **essayer**
est *pres. of* **être**; **∾-ce que** is it that, does, do, did; **∾-ce** *and* **∾-ce que c'∾** is it
est *m.* east
et and
étable *f.* stable
établir establish
étais, était, étaient, *imperf. of* **être**
étang *m.* pond
état *m.* state, condition
été *p.p. of* **être**
été *m.* summer
étendant *pres. p. of* **étendre**
étendard *m.* banner
étendent *pres. of* **étendre**
étendre extend, stretch
éternel -le eternal
êtes *pres. of* **être**
étions *imperf. of* **être**
étoile *f.* star; **à la belle ∾** in the open
étonnaient *imperf. of* **étonner**
étonné *p.p. of* **étonner**
étonner astonish
étrange strange
être be
étude *f.* study
eu *p.p. of* **avoir**
eut *pret. of* **avoir**
eux they, them; **∾-mêmes** themselves
évanoui fainting
éveilla *pret. of* **éveiller**
éveille *pres. of* **éveiller**
éveillé *p.p. of* **éveiller**
éveiller *and* **s'éveiller** awaken, awake
exact exact
examiner examine
examinez *pres. and impv. of* **examiner**
excellent excellent
excepté except
excité excited
excuser excuse
excusez *pres. of* **excuser**
exemple *m.* example; **par ∾** for instance
exercer practice
exilé *m.* exile
expirant dying
exploit *m.* deed
explorateur *m.* explorer
exploration *f.* exploration
exploré *p.p. of* **explorer**
explorer explore
exprime *pres. of* **exprimer**
exprimer express

exquis exquisite
extase *f.* great joy

fable *f.* fable
fabrique *pres. of* **fabriquer**
fabriquer make, weave
fâché angry
facile easy
façon *f.* way, fashion
fade withered
faible weak
faiblement weakly
faïence *f.* crockery
failli failed
faim *f.* hunger; **avoir ∾** be hungry
faire do, make, have, spend, give, take, be
fais *pres. and impv. of* **faire**
faisant *pres. p. of* **faire**
faisiez *imperf. of* **faire**
fait *pres. of* **faire**; **il ∾** it is
fait *p.p. of* **faire**
faites *pres. and impv. of* **faire**
fameux -se famous
famille *f.* family
farandole *f.* a dance
fasse *subj. of* **faire**
fatigué tired
faucille *f.* sickle
faut: ∾-il must we, is it necessary; **il ∾** it is necessary, we must, one must; **il nous ∾** we must have
faute *f.* fault, mistake
fauteuil *m.* armchair
faveur *f.* favor
favori -te favorite
fée *f.* fairy
Félicie *f.* Felicia
femme *f.* woman, wife
fenêtre *f.* window
fer *m.* iron, chain
fera, ferai, ferez, *fut. of* **faire**
feriez *cond. of* **faire**
ferme *pres. of* **fermer**
ferme firm
ferme *f.* farm
fermé *p.p. of* **fermer**
ferment *pres. of* **fermez**
fermer close
fermez *pres. of* **fermer**
féroce savage
ferons *fut. of* **faire**
fertile fertile
festin *m.* feast
fête *f.* feast, festival, birthday
feu -x *m.* fire; **∾ follet** jack-o'-lantern
feuille *f.* leaf
feutre *m.* felt
février *m.* February
fi fie
fiancé betrothed
ficelle *f.* cord
fichu *m.* neck scarf
fidèle faithful
fidèlement faithfully
fier -ère proud
fierté *f.* pride
fièvre *f.* fever
figue *f.* fig
figure *f.* face
fil *m.* thread
filant *pres. p. of* **filer**
file *pres. of* **filer**

file: **á la ∾** in a line
filer spin
filet *m.* net
filez *pres. and impv. of* **filer**
fille *f.* girl, daughter
fillette *f.* little girl
fils *m.* son
fin *f.* end
finalement finally
fini *p.p. of* **finir**
finir finish
finis *pres. of* **finir**
finissez *pres. and impv. of* **finir**
finit *pres. of* **finir**
firent, fit, *pret. of* **faire**
Flandre *f.* Flanders, a province of Belgium
flatté flattered
flèche *f.* arrow
fleur *f.* flower; **∾ de lis** iris
Fleurette *f.* girl's name
fleuve *m.* river
flot *m.* wave
flotte, flottent, *pres. of* **flotter**
flotter wave, float
flûte *f.* flute
fois *f.* time
fol -le wild, silly
folie *f.* foolishness
folle *f.* madwoman
foncé dark-colored
fond *m.* background, bottom, depth
fondé *p.p. of* **fonder**
fonder found
fondeur *m.* builder
font *pres. of* **faire**
fontaine *f.* fountain
forcé forced
forces *f. pl.* (army) forces
forêt *f.* forest
formant *pres. p. of* **former**
forme *f.* form, shape
forme, forment, *pres. of* **former**
former form, shape
formez *pres. and impv. of* **former**
fort very, exceedingly
fort *m.* fort
forteresse *f.* fortress
fortifier fortify
fou silly
fouet *m.* whip
fouette *pres. of* **fouetter**
fouetté *p.p. of* **fouetter**
fouetter whip, patter
fouettez *pres. and impv. of* **fouetter**
foule *f.* crowd
fouloir *m.* stick
fourchette *f.* fork
fourrure *f.* fur
frais, fraîche, fresh
franc *m.* French coin of a value of about 19 cents
français French
Français *m.* Frenchman
franchement frankly
franchi *p.p. of* **franchir**
franchir cross
franchissez *pres. of* **franchir**
frappant *pres. p. of* **frapper**
frappe *pres. of* **frapper**
frappé *p.p. of* **frapper**
frappent *pres. of* **frapper**
frapper rap, strike, stamp

frapperai *fut. of* **frapper**
frappez *pres. and impv. of* **frapper**
frère *m.* brother
fripon -ne roguish
fripon *m.* rogue
frissonne *pres. of* **frissonner**
frissonner shiver
froid cold; **avoir ∾** be cold
fromage *m.* cheese
front *m.* forehead
frotte *pres. of* **frotter**
frotter: se ∾ rub
fruit *m.* fruit
fuir flee
fume *pres. of* **fumer**
fumée *f.* smoke
fumer smoke
furent *pret. of* **être**
furet *m.* ferret
furieux -se furious
fut *pret. of* **être**
futur future
futur *m.* future
fuyez *pres. and impv. of* **fuir**
fuyons *pres. of* **fuir**

gage *m.* forfeit
gagnant *pres. p. of* **gagner**
gagne *pres. of* **gagner**
gagné *p.p. of* **gagner**
gagner win, earn
gagnerez *fut. of* **gagner**
gai gay, happy
gaîté *f.* gayety
galant polite
galant *m.* gallant
Ganelon *m.* name of a man
garçon *m.* boy
gardait *imperf. of* **garder**
garde *pres. and impv. of* **garder**
garde *m.* guard
garder watch, guard
gardez *pres. and impv. of* **garder**
Gascogne *f.* Gascony, a province of France
gâté spoiled
gâteau *m.* cake
gauche left
géant *m.* giant
gelé frozen
gémir moan
gémit *pres. of* **gémir**
gêne *pres. of* **gêner**
gêner trouble
général -aux *m.* general
génération *f.* generation
genou -x *m.* knee; **à ∾x** kneeling, on one's knees
gens *m. and f. pl.* people
gentil -le nice, pleasant, noble
geste *m.* gesture
gilet *m.* vest
girouette *f.* weather vane
glace *f.* ice
glacial cold
gloire *f.* glory, pride
glouglote *pres. of* **glougloter**
glougloter gobble
gnome *m.* gnome
gobelet *m.* goblet, glass
golfe *m.* gulf
gorge *f.* throat; **rouge-∾** *m.* robin
gouffre *m.* whirlpool
gourmand *m.* glutton

goût *m.* taste
goûter taste
goûtez *pres. of* **goûter**
goutte *f.* drop
gouverneur *m.* governor
grâce *f.* grace, pardon
grain *m.* seed
graisse *f.* grease
grand large, tall
Grand-Champ *m.* city of France
grand'faim : avoir ∾ be very hungry
grandir grow
grandissez *pres. of* **grandir**
grand'mère *f.* grandmother
gras -se fat
gravé engraved
grille *f.* railing
grimpe climbs
gris gray
gros -se big
groupe *m.* group
guère hardly
guéri *p.p. of* **guérir**
guérir cure, heal
guérissent *pres. of* **guérir**
guerre *f.* war
guerrier *m.* warrior
gueule *f.* jaws
gui *m.* mistletoe
guide *m.* guide
Guillaume *m.* William
guirlande *f.* garland
guise : en ∾ de representing

habile clever
habillé dressed
habit *m.* coat
habitant *m.* inhabitant
habite *pres. of* **habiter**
habiter inhabit, live
hachette *f.* hatchet
halte : faire ∾ stop
hareng *m.* herring ; **∾ saur** red herring
harpe *f.* harp
haut top, loud, high ; **en ∾** above, upstairs
hauteur *f.* height
hein hey ?
hélas alas
Henri *m.* Henry
héraut *m.* herald
herbage *m.* herb
herbe *f.* plant, grass
hérétique *m. and f.* heretic
héroïne *f.* heroine
héros *m.* hero
heure *f.* hour, o'clock, time ; **à l'∾** right ; **de bonne ∾** early
heureusement happily
heureux -se happy
hideux -se hideous
hier yesterday
hihan bray of a donkey
hirondelle *f.* swallow
histoire *f.* story
hiver *m.* winter
homme *m.* man ; **∾ d'armes** man at arms
honnête fine
honneur *m.* honor
honte *f.* shame ; **avoir ∾** be ashamed

horloger *m.* watchmaker
horreur *f.* horror
horrible horrible
hospice *m.* orphan's home
hospitalité *f.* hospitality
hotte *f.* basket (carried on the back)
hou sound of the wind
houx *m.* holly
huit eight
huître *f.* oyster
humanité *f.* humanity
humeur *f.* humor
hymne *m.* hymn

ici here; **d'∾** here; **par ∾** this way
idéal *m.* ideal
idée *f.* idea
il he, it; **∾ y a** there is, there are; **∾ y avait** there was, there were; **∾ y aura** there will be; **∾ n'y a pas** there is not
île *f.* island
illumine *pres. of* **illuminer**
illuminé *p.p. of* **illuminer**
illuminée *f.* visionary
illuminer lighten, illuminate
ils they
imagination *f.* imagination
imbécile stupid
immense immense
immortel -le immortal
impatient impatient
impatienté provoked, restless
important important
importe : n'∾ never mind
impossible impossible
impur impure
indien -ne Indian
Indien *m.* Indian
indifférence *f.* unconcern, indifference
indigent poor
industrie *f.* trade, industry
innocent innocent
inscription *f.* inscription
insignes *m. pl.* insignia
insiste *pres. of* **insister**
insister insist
inspiré inspired
installé *p.p. of* **installer**
installer place, settle
instant *m.* instant
insupportable unbearable
intelligence *f.* intelligence
intelligent intelligent
intéressant interesting
intérêt *m.* interest
interrompre interrupt
inutile useless
invita *pret. of* **inviter**
invite *pres. of* **inviter**
invité *p.p. of* **inviter**
invité *m.* guest
invitent *pres. of* **inviter**
inviter invite
invitez *pres. and impv. of* **inviter**
irai, irez, *fut. of* **aller**
italien -ne Italian
ivoire *m.* ivory

Jacques *m.* James
jadis long ago, once
jaloux -se jealous
jamais never

janvier *m.* January
jappe *pres. of* **japper**
japper yelp
jardin *m.* garden
jaune yellow
je, j', I
Jean *m.* John
Jeanne *f.* Jean, Jane, Joan
jeta *pret. of* **jeter**
jetait *imperf. of* **jeter**
jeté *p.p. of* **jeter**
jeter throw, give; **se ∾** jump, flow; **∾ à la porte** put out of the house
jetez *pres. and impv. of* **jeter**
jette *pres. and impv. of* **jeter**
jettent *pres. of* **jeter**
jetterai *fut. of* **jeter**
jeu *m.* game
jeudi *m.* Thursday
jeune young
jeunesse *f.* youth
joie *f.* joy
joli pretty
Joli-Cœur *m.* name of a monkey
joliment prettily
joue, jouent, *pres. of* **jouer**
jouer play
jouera, jouerez, *fut. of* **jouer**
jouet *m.* plaything
joueur *m.* player
jouez *pres. and impv. of* **jouer**
joujou *m.* plaything
jouons *pres. and impv. of* **jouer**
jour *m.* day
journée *f.* the day long
Joyeuse-Garde *f.* name of a legendary castle
joyeux -se joyous
juge *m.* judge
jugé judged, sentenced
juillet *m.* July
juin *m.* June
Julie *f.* Julia
jupe *f.* skirt
jus *m.* juice
jusqu'à *and* **jusque** until, as far as, even
juste exactly, just, right; **tombe ∾** guess right
justice *f.* justice

la, l', *f.* the, her, it, him
là there; **∾-dessus** upon it; **∾-bas** over there; **en être ∾** be in that condition
laboure *pres. of* **labourer**
labouré *p.p. of* **labourer**
labourer plow
lac *m.* lake
lacé laced
lâchez let go, free me
laid ugly
laine *f.* wool
laissa *pret. of* **laisser**
laisse *pres. of* **laisser**
laissé *p.p. of* **laisser**
laissent *pres. of* **laisser**
laisser leave, let
laissez *pres. and impv. of* **laisser**
lait *m.* milk
laitue *f.* lettuce
lamenter: **se ∾** complain
lamentez *pres. and impv. of* **lamenter**

lance *f.* lance
lande *f.* moor, dune
langue *f.* language, tongue
lanterne *f.* lantern
laquelle *f.* which, which one
lard *m.* bacon
latin *m.* Latin
Laurent: Saint-∾ *m.* St. Lawrence River
lavait *imperf. of* **laver**
lave *pres. of* **laver**
lavé *p.p. of* **laver**
laver wash
laverai *fut. of* **laver**
layette *f.* baby's clothes
le, l', *m.* the, him, it
leçon *f.* lesson
légende *f.* legend
léger -ère light
légèrement slightly
légume *m.* vegetable
lendemain *m.* next day
lentement slowly
lequel *m.* which, which one
les *pl.* the, them, they
lettre *f.* letter
leur their, to them
levant *pres. p. of* **lever**
lève, lèvent, *pres. of* **lever**
lever raise, lift; **se ∾** get up, rise
lèverai *fut. of* **lever**
levez *pres. and impv. of* **lever**; **∾-vous** get up
levis: pont-∾ *m.* drawbridge
lèvre *f.* lip
libératrice *f.* liberator
liberté *f.* liberty
libre free
lieu *m.* place; **avoir ∾** take place; **au ∾ de** instead of
lieue *f.* league
lièvre *m.* hare
ligne *f.* line
lion *m.* lion
lire read
lis *m.* lily; **fleur de ∾** iris
lisant *pres. p. of* **lire**
lisent *pres. of* **lire**
lisez *pres. and impv. of* **lire**
lit *pres. of* **lire**
lit *m.* bed; **∾ clos** inclosed bed
litre *m.* quart (approximate measure)
livre *m.* book
loger lodge, shelter
loi *f.* law
loin far
loisir: à ∾ at leisure
Lombardie *f.* Lombardy, a province of France
long -ue long; **le ∾ de** along
longtemps long time
lorsque when
lotus *m.* lotus flower
louange *f.* praise
loue *pres. of* **louer**
louer praise, hire
loup *m.* wolf
lourd heavy
Ludovicus Magnus (*Latin*) *m.* Louis the Great
lui he, to him, to her, to it, himself
lui-même himself
lumière *f.* light

lundi *m.* Monday
lune *f.* moon; **clair de ∾** moonlight
lustré shiny

M. *abbreviation of* **monsieur**
ma *f.* my
macaron *m.* macaroon
madame *f.* madam
Madelon *f.* Maud
mademoiselle *f.* miss
magicien *m.* magician
magique magic
magnifique magnificent
magnus (*Latin*) great
mai *m.* May, Maypole
main *f.* hand
maintenant now
maintenir maintain, keep
maire *m.* mayor
mairie *f.* town hall
mais but, why
maïs *m.* corn
maison *f.* house; **à la ∾** at home
maître *m.* master
mal bad, badly, wrong
mal *m.* ache, harm; **∾ à la tête** headache
malade sick
maladie *f.* sickness
mâle masculine
malheur *m.* misfortune
malheureux -se unhappy, unfortunate
maman *f.* mamma
m'amie *f.* my friend
mange *pres. of* **manger**
mangeait *imperf. of* **manger**
mangent *pres. of* **manger**
manger eat, feed
mangera *fut. of* **manger**
mangez *pres. and impv. of* **manger**
manitou *m.* manitou (an Indian god)
manquait *imperf. of* **manquer**
manque *pres. of* **manquer**; **il ∾** there is lacking
manquer miss, lack
manteau *m.* cloak
manuscrit *m.* manuscript
marbre *m.* marble
marchand *m.* merchant
marchandise *f.* merchandise, goods
marchant *pres. p. of* **marcher**
marche *pres. of* **marcher**
marche *f.* step, march
marché *p.p. of* **marcher**
marché *m.* market
marchent *pres. of* **marcher**
marcher walk, go forward, go
marcherai *fut. of* **marcher**
marchèrent *pret. of* **marcher**
marchons march on
mardi *m.* Tuesday
mare *f.* pool, marsh
marécage *m.* swamp
marée *f.* tide
mari *m.* husband
mariage *m.* marriage
Marie *f.* Mary
marié *m.* bridegroom
mariée *f.* bride
marier: se ∾ be married

marqué marked
marraine *f.* godmother
mars *m.* March
Marseillaise *f.* national song of France
marteau *m.* hammer
martyre *m.* martyrdom
masqué masked
matelot *m.* sailor
matériaux *m. pl.* materials
matin early
matin *m.* morning; **de bon ∾** early in the morning
mauvais bad
me, m', me, to me, myself
méchant naughty
médicinal medicinal
meilleur better, best
mélangé mixed
mélodie *f.* melody
membre *m.* member
même same, very, even; **vous-∾** yourself
menace *pres. of* **menacer**
menacer menace, threaten
mener bring
mènerai *fut. of* **mener**
mensonge *m.* untruth
mer *f.* sea
merci thanks
mercredi *m.* Wednesday
mère *f.* mother; **belle-∾** mother-in-law
méritent *pres. of* **mériter**
mériter deserve
merveille *f.* marvel
mes *pl.* my
mesdames *f. pl.* ladies
mesdemoiselles *f. pl.* young ladies
messager *m.* messenger
messagère *f.* messenger
messe *f.* mass
messieurs *m. pl.* gentlemen
messire *m.* sir; *pl.* gentlemen
mesure *f.* measure
met *pres. of* **mettre**
mets *pres. and impv. of* **mettre**
mettait *imperf. of* **mettre**
mettent *pres. of* **mettre**
mettez *pres. and impv. of* **mettre**
mettrai *fut. of* **mettre**
mettre put, put on, set, place
meurs, meurt, *pres. of* **mourir**
Mexique *m.* Mexico
midi *m.* noon, south
mie *f.* friend
miel *m.* honey; **rayon de ∾** honeycomb
mieux better
mil thousand
milieu *m.* middle, midst
mille thousand
mine *f.* face, mine
minette *f.* kitty
minuit *m.* midnight
minute *f.* minute, moment
miracle *m.* miracle
miré looked
mirent *pret. of* **mettre**
miroir *m.* mirror
mis *p.p. of* **mettre**
misérable *m. and f.* wretch
mission *f.* mission
missionnaire *m.* missionary

mitaine *f.* mitten
mode *f.* fashion
moderne modern
moi I, me, to me; **à ∾** mine, for me
moi-même myself
moineau *m.* sparrow
moins less; **au ∾** at least
mois *m.* month
moisson *f.* harvest
moitié *f.* half
moment *m.* moment
mon *m.* my
monde *m.* world; **tout le ∾** everybody
monseigneur *m.* my lord
monsieur *m.* Mr., sir, gentleman
monstre *m.* monster
mont *m.* mountain
montagne *f.* mountain
monte, montent, *pres. of* **monter**
monter ride, mount
montez *pres. and impv. of* **monter**
Mont-joie an old war cry of the French
montraient *imperf. of* **montrer**
montrant *pres. p. of* **montrer**
montre *f.* watch
montrer show; **se ∾** show oneself
montrerai *fut. of* **montrer**
montrèrent *pret. of* **montrer**
montrez *pres. and impv. of* **montrer**
moque *pres. of* **moquer**
moquer mock; **se ∾ de** make fun of
moquez *pres. of* **moquer**
morceau *m.* piece
mort *p.p. of* **mourir**
mort *f.* death
mortellement mortally
mot *m.* word
mou moo (of a cow)
mouchoir *m.* handkerchief
mourez *pres. of* **mourir**
mourir die
mourons *pres. of* **mourir**
mourrez *fut. of* **mourir**
mourut *pret. of* **mourir**
mouton *m.* sheep
moyen *m.* means, way
mugir roar
mur *m.* wall
muraille *f.* wall
musique *f.* music

nager swim
naïade *f.* water nymph
nain *m.* dwarf
nation *f.* nation
national national
nature *f.* nature
naturellement naturally
naufrage: faire ∾ be shipwrecked
ne: ∾ . . . pas not; **∾ . . . que** only; **n'est-ce pas** is it not, are you not, etc.
neige *f.* snow
neuf nine
neuf-ve new
neveu *m.* nephew
nez *m.* nose
ni: ∾ . . . ∾ neither . . . nor; **∾ moi non plus** nor I either

Nicolas *m.* Nicholas
nid *m.* nest
noble noble
noce *f.* wedding
Noël *m.* Christmas
noir black
Noiraud *m.* name of a dog
nom *m.* name
nombre *m.* great number
nombreux -se numerous
nomme *pres. of* **nommer**
nommé *p.p. of* **nommer**
nommer name
nommez *pres. and impv. of* **nommer**
nommons *pres. of* **nommer**
non no; ∾ **plus** neither
nord *m.* north
normand Norman
Normandie *f.* Normandy, a province of France
nos *pl.* our
notre our
nougat *m.* candy
nous we, us, to us
nouveau -elle new; **de** ∾ again
nouvelle *f.* news; **de nos** ∾**s** news of us
novembre *m.* November
nu bare; ∾**-pieds** barefoot
nuage *m.* cloud
nuit *f.* night

ô O, oh
obéi *p.p. of* **obéir**
obéir obey
obéirai *fut. of* **obéir**
obéit *pres. of* **obéir**
objet *m.* object
obscurité *f.* darkness
observer observe
obstiner: s'∾ be stubborn
occupation *f.* occupation
occupe *pres. of* **occuper**
occupé *p.p. of* **occuper**
occuper occupy; **s'**∾ be busy
octobre *m.* October
œil (*pl.* **yeux**) *m.* eye
œuf *m.* egg
officier *m.* officer
offre *f.* offer
offre, offrent, *pres. of* **offrir**
offrir offer
oie *f.* goose
oignon *m.* onion
oiseau *m.* bird
olive *f.* olive
olivier *m.* olive tree
Olivier *m.* Oliver (Roland's friend)
on, l'on, one, we, they, someone
oncle *m.* uncle
ont *pres. of* **avoir**
onze eleven
or now
or *m.* gold
oranger *m.* orange tree
ordre *m.* order
oreille *f.* ear
oreiller *m.* pillow
original original
Orléans *m.* city of France
orné decorated
ornement *m.* ornament

Orphée *m.* Orpheus (a famous musician in Greek mythology)
ortolan *m.* bunting (a bird)
os *m.* bone
ose *pres. of* **oser**
oser dare
ôte *pres. of* **ôter**
ôter take off
ôterai *fut. of* **ôter**
ou or
où where; **d'∾** whence
ouah a dog's bark
oublie *pres. of* **oublier**
oublié *p.p. of* **oublier**
oublient *pres. of* **oublier**
oublier forget
oublierai *fut. of* **oublier**
oubliez *pres. and impv. of* **oublier**
ouest *m.* west
oui yes
outil *m.* implement
ouvrage *m.* work
ouvre, ouvrent, *pres. of* **ouvrir**
ouvrez *pres. and impv. of* **ouvrir**
ouvrir open
ouvrit *pret. of* **ouvrir**

page *m.* page (of a king)
païen *m.* pagan
paiera *fut. of* **payer**
paille *f.* straw
pain *m.* bread
paix *f.* peace
pâle pale
palais *m.* palace
pan rap rap
panier *m.* basket; **∾ à pain** bread basket
pantalon *m.* trousers
papier *m.* paper
Pâques *m.* Easter
paquet *m.* package
par by, through; **∾ exemple** for instance; **∾ ici** this way; **∾ où . . . ∾ là** where . . . there
paradis *m.* paradise
paraît *pres. of* **paraître**
paraître appear
parc *m.* park
parce que because
parcourir travel about
parcours, parcourt, *pres. of* **parcourir**
parcouru *p.p. of* **parcourir**
pardon *m.* pardon
parent *m.* relative; *pl.* parents
paresseux -se lazy
parfait perfect
parfois at times
parfum *m.* perfume
parla *pret. of* **parler**
parlait, parlaient, *imperf. of* **parler**
parle *pres. of* **parler**
parlé *p.p. of* **parler**
parlent *pres. of* **parler**
parler speak, talk
parlera *fut. of* **parler**
parlez *pres. and impv. of* **parler**
parmi among
parole *f.* word
parrain *m.* godfather
pars, part, *pres. of* **partir**

part *f.* part; **à ∾** aside; **de la ∾ de** on behalf of
partant *pres. p. of* **partir**
partent *pres. of* **partir**
partez *pres. and impv. of* **partir**
parti *p.p. of* **partir**
partie *f.* part
partir start, go, leave
partirent *pret. of* **partir**
partons *pres. of* **partir**
partout everywhere
pas not, no; **∾ du tout** not at all
pas *m.* step
passa *pret. of* **passer**
passage *m.* passage
passe *pres. of* **passer**
passé *p.p. of* **passer**
passent *pres. of* **passer**
passer pass; **se ∾** happen
passera *fut. of* **passer**
passèrent *pret. of* **passer**
passez *pres. and impv. of* **passer**
passionnément very much
patapon purr (of a kitten)
pâté *m.* pie
patrie *f.* native land
patriotique patriotic
patte *f.* paw
pauvre poor
paye *pres. of* **payer**
payer pay
payera *fut. of* **payer**
payez *pres. of* **payer**
pays *m.* country
paysan *m.* peasant
paysanne *f.* peasant girl
pêche *pres. of* **pêcher**
pêche *f.* fishing; peach
péché *m.* sin
pêchent *pres. of* **pêcher**
pêcher fish
pêchez *pres. of* **pêcher**
peine *f.* trouble, sorrow
peint painted
Pékin *m.* Peking
pèlerin *m.* pilgrim
pendant during, for; **∾ que** while
pendent *pres. of* **pendre**
pendre hang
pendule *f.* clock
pénètre *pres. of* **pénétrer**
pénétrer enter, go into
pensait, pensaient, *imperf. of* **penser**
pense *pres. of* **penser**
pensé *p.p. of* **penser**
pensée *f.* pansy
pensent *pres. of* **penser**
penser think
pensez *pres. of* **penser**
pension *f.* allowance
pensivement thoughtfully
percer pierce
perceront *fut. of* **percer**
perd, perdent, *pres. of* **perdre**
perdrais *cond. of* **perdre**
perdre lose
perdrix *f.* partridge
perds *pres. of* **perdre**
perdu *p.p. of* **perdre**
père *m.* father
péril *m.* danger
périr perish, die
périraient *cond. of* **périr**

perle *f.* pearl
permettre permit
permission *f.* permission
personnage *m.* person
personne *f.* person, people; *m.* any one, no one
petit small, little
peu a little, few
peuple *m.* people
peur *f.* fear; **avoir ∾** be afraid
peut *pres. of* **pouvoir**; **il se ∾** it is possible
peut-être perhaps
peux, peuvent, *pres. of* **pouvoir**
phrase *f.* sentence
pièce *f.* room, play, piece
pied *m.* foot; **à ∾** on foot
piège *m.* trap
pierre *f.* stone
Pierre *m.* Peter
pierreries *f. pl.* precious stones
Pierrot *m.* name of a dwarf
pigeon *m.* pigeon
pilote *m.* pilot
pin *m.* pine tree
pincée *f.* pinch
pique *pres. of* **piquer**
piquer: se ∾ boast, be piqued, be offended
pitié *f.* pity
place *pres. and impv. of* **placer**
place *f.* square, place
placé *p.p. of* **placer**
placer place, put
placez *pres. and impv. of* **placer**
plafond *m.* ceiling
plaine *f.* plain
plaise may it please
plaisir *m.* pleasure
plaît: s'il vous ∾ please
plan *m.* plan
plancher *m.* floor
plante *pres. of* **planter**
plante *f.* plant
planter plant
plantez *pres. and impv. of* **planter**
plaque *f.* tablet, slab
plat *m.* platter
plein full
pleurant *pres. p. of* **pleurer**
pleure *pres. of* **pleurer**
pleurer weep, cry
pleurez *pres. and impv. of* **pleurer**
pleut *pres. of* **pleuvoir**
pleuvoir rain
plissé pleated
plomb *m.* lead
pluie *f.* rain
plume *f.* pen
plupart: la ∾ des most
plus more; **∾ tard** later; **ne . . . ∾** no more; **non ∾** neither
plusieurs several
plutôt rather
poche *f.* pocket
poète *m.* poet
poids *m.* weight, burden
poignard *m.* dagger
poil *m.* hair (of animals)
points cardinaux *m. pl.* points of the compass
poire *f.* pear
poirier *m.* pear tree
pois *m.* pea

poisson *m.* fish
poitrine *f.* chest
poivre *m.* pepper
poli polite
pomme *f.* apple; ∾ **de terre** potato
pommier *m.* apple tree
pond, pondent, *pres. of* **pondre**
pondre lay
pont *m.* bridge; ∾**-levis** drawbridge
populaire popular
port *m.* harbor, port
portage *m.* portage
portais, portait, *imperf. of* **porter**
portant *pres. p. of* **porter**
porte *f.* door, gate; ∾**-bonheur** *m.* bearer (*or* bringer) of good luck
porte, portent, *pres. of* **porter**
porter carry, wear, bear
portèrent *pret. of* **porter**
portez *pres. and impv. of* **porter**
posé *p.p. of* **poser**
posent *pres. of* **poser**
poser place, ask; **se** ∾ rest, alight
posez *pres. of* **poser**
possédait *imperf. of* **posséder**
possède *pres. of* **posséder**
posséder possess
posséderont *fut. of* **posséder**
possesseur *m.* possessor, owner
possession *f.* possession
possible possible
pot *m.* pitcher
Potawatamie *f.* Potawatami (an Indian tribe)
poule *f.* hen
poulet *m.* chicken
poupée *f.* doll
pour for, in order to
pourchasse *pres. of* **pourchasser**
pourchasser chase
pourpoint *m.* doublet
pourquoi why
pourra *fut. of* **pouvoir**
pourrais, pourrait, pourraient, *cond. of* **pouvoir**
poursuit *pres. of* **poursuivre**
poursuivre pursue, chase
pourtant however
poussaient *imperf. of* **pousser**
poussent *pres. of* **pousser**
pousser shout, utter, grow, push
poussera *fut. of* **pousser**
poussèrent *pret. of* **pousser**
poussière *f.* dust
poussin *m.* chick
poutre *f.* beam
pouvait *imperf. of* **pouvoir**
pouvez *pres. of* **pouvoir**
pouvoir be able, can, may, could, can do
pouvoir *m.* power
pouvons *pres. of* **pouvoir**
prairie *f.* prairie
précédent preceding
précieux -se precious
précis precise, exact
préfère *pres. of* **préférer**
préférer prefer, like best
préférez *pres. of* **préférer**
premier -ère first
premièrement firstly, at first
prend *pres. of* **prendre**
prendra, prendrai, *fut. of* **prendre**
prendre take

prends, prenez, *pres. and impv. of* **prendre; prenez garde** look out
prennent *pres. of* **prendre**
préparatifs *m. pl.* preparations
prépare *pres. of* **préparer**
préparé *p.p. of* **préparer**
préparent *pres. of* **préparer**
préparer prepare, make ready
préparez *pres. and impv. of* **préparer**
près near; **∾ de** near
présence *f.* presence
présent present, here
présenter present, introduce
presque almost
presse *pres. of* **presser**
presser press, hurry
prêt ready
prête *pres. and impv. of* **prêter**
prétendu pretended
prêter lend
prêtre *m.* priest
pria, priai, *pret. of* **prier**
prie *pres. of* **prier**
prier beg, pray
prière *f.* prayer
prièrent *pret. of* **prier**
priez *pres. of* **prier**
prince *m.* prince
princesse *f.* princess
principal principal
printemps *m.* spring
pris *pret. of* **prendre**
pris *p.p. of* **prendre**
prison *f.* prison
prisonnier *m.* prisoner
prisonnière *f.* prisoner
prit *pret. of* **prendre**
prix *m.* prize, price
procession *f.* procession
prochain next
proche near
proclamation *f.* proclamation
proclamé proclaimed
procuré obtained
profit *m.* profit; **tirer du ∾ de** draw profit from
profond deep
progrès *m.* progress
promenade *f.* walk
promène *pres. of* **promener**
promener: se ∾ take a walk
promenons-nous let us take a walk
promesse *f.* promise
promets *pres. of* **promettre**
promettez *pres. and impv. of* **promettre**
promettre promise
promettrez *fut. of* **promettre**
promis, promit, *pret. of* **promettre**
propos: à ∾ de cela about that, by the way
propose *pres. of* **proposer**
proposer propose, offer; **se ∾** intend
propre fit, clean, own
protéger protect
protégera *fut. of* **protéger**
provision *f.* provision
prunier *m.* plum tree
Prusse *f.* Prussia
public -que public
puis *pres. of* **pouvoir**
puis then

puisque since
puissant powerful
puisse, puissiez, *subj. of* **pouvoir**
puits *m.* well
puni *p.p. of* **punir**
punir punish
punition *f.* punishment

quadrille *f.* quadrille (a dance)
quand when; ∾ **même** even though, all the same
quantité *f.* quantity
quarante forty
quart *m.* quarter hour
quatorze fourteen
quatre four
quatre-vingts eighty
quatrième fourth
que what, that, let, how, than; **qu'y a-t-il** *or* **qu'est-ce qu'il y a** what is there, what is it; **qu'est-ce** ∾ **c'est** ∾ **cela** what is that; **qu'est-ce** ∾ **cela fait** what difference does that make; **ne . . .** ∾ only, but
Québec *m.* Quebec
quel -le what, which
quelconque some . . . or other, any . . . whatever
quelque some, few, any
quelquefois sometimes
quelqu'un someone
question *f.* question
queue *f.* line, tail; **à la** ∾ **leu leu** in line
qui who, which, that; **à** ∾ whose
Quimper *m.* town of Brittany
quinze fifteen
quitta *pret. of* **quitter**
quitte *pres. and impv. of* **quitter**
quitté *p.p. of* **quitter**
quitter leave
quittèrent *pret. of* **quitter**
quittez *pres. and impv. of* **quitter**
quoi what; **à** ∾ **bon** what is the use; ∾ **que ce soit** whatever it be

raccommode *pres. of* **raccommoder**
raccommoder mend
raccommoderez *fut. of* **raccommoder**
race *f.* race
raconta *pret. of* **raconter**
raconte *pres. of* **raconter**
raconté *p.p. of* **raconter**
raconter tell, relate
raisin *m.* grape
raison *f.* reason; **avoir** ∾ be right
rajeunir bring youth, become young
rajeunit *pret. of* **rajeunir**
ramasser pick up
ramassez *pres. of* **ramasser**
rançon *f.* ransom
rang *m.* rank
ranger put in order
rapide swift, quick
rapide *m.* rapids
rapidement quickly
rappeler call back; **se** ∾ recall, remember
rappelez-vous do you remember
rappelle *pres. of* **rappeler**
rapporte *pres. of* **rapporter**

rapporter bring back
rasseoir : se ∾ sit down again
rassied *pres. of* **rasseoir**
rassuré reassured
rat *m.* rat
ravissant delightful
rayé striped
rayon *m.* ray of the sun; **∾ de miel** honeycomb
réception *f.* reception
recette *f.* recipe
recevoir receive
recherche *f.* search, research
rechercher seek, search
récite, récitent, *pres. of* **réciter**
réciter recite
réclame *pres. of* **réclamer**
réclamer claim
reçoit *pres. of* **recevoir**
récolte *f.* harvest
recommencer begin again
reconnaîtra *fut. of* **reconnaître**
reconnaître recognize
recopié recopied
reçu *p.p. of* **recevoir**
recueilli gathered up
reçurent, reçut, *pret. of* **recevoir**
redevenir become again
redevient *pres. of* **redevenir**
réfléchir reflect, consider
réfléchirai *fut. of* **réfléchir**
réflexion *f.* thought
refroidir grow cold
refroidissez *pres. of* **refroidir**
réfugié *p.p. of* **réfugier**
réfugier : se ∾ take refuge
regagne *pres. of* **regagner**
regagner regain
régal *m.* feast
regarda *pret. of* **regarder**
regarde *pres. of* **regarder**
regardé *p.p. of* **regarder**
regardent *pres. of* **regarder**
regarder look, look at
regardez *pres. and impv. of* **regarder**
regardons *pres. of* **regarder**
regnat (*Latin verb*) reigns
règne *pres. of* **régner**
régner reign
Reims *m.* Rheims, a city of France
reine *f.* queen
relève, relèvent, *pres. of* **relever**
relever raise (again); **se ∾** get up (again)
reliefs *m. pl.* remains
religieux -se religious
religion *f.* religion
remarqua *pret. of* **remarquer**
remarquable remarkable
remarquent *pres. of* **remarquer**
remarquer remark, notice
remarquèrent *pret. of* **remarquer**
remercia *pret. of* **remercier**
remercie *pres. of* **remercier**
remercier thank
Rémi *m.* name of a boy
remonte *pres. of* **remonter**
remonter climb, sail up, ascend
remontèrent *pret. of* **remonter**
remplir fill
renard *m.* fox
rencontre *pres. of* **rencontrer**

rencontre *f.* meeting; **à la ∾ de** to meet
rencontré *p.p. of* **rencontrer**
rencontrent *pres. of* **rencontrer**
rencontrer meet
rend *pres. of* **rendre**
rendait *imperf. of* **rendre**
rende *subj. of* **rendre**
rendent, rendez, *pres. of* **rendre**
rendez-vous *m.* appointment
rendra *fut. of* **rendre**
rendre render, make, do, give back
rends *impv. of* **rendre**
renoncé given up
renseignement *m.* information
rentre *pres. of* **rentrer**
rentrer return, come home, send back
rentrez *pres. and impv. of* **rentrer**
renversa *pret. of* **renverser**
renverse *pres. of* **renverser**
renverser overturn, upset
renvoie *pres. of* **renvoyer**
renvoyer send back
répand *pres. of* **répandre**
répandez *pres. and impv. of* **répandre**
répandre spread out, scatter
repartir set out again
repartirent *pret. of* **repartir**
repas *m.* meal
repasser review
répète *pres. of* **répéter**
répéter repeat
répétez *pres. and impv. of* **répéter**
répond, répondent, *pres. of* **répondre**
répondez *pres. and impv. of* **répondre**
répondit *pret. of* **répondre**
répondra, répondrai, *fut. of* **répondre**
répondre respond, answer
répondrons *fut. of* **répondre**
réponse *f.* response
reposait *imperf. of* **reposer**
repose *pres. of* **reposer**
reposé *p.p. of* **reposer**
reposer rest, repose
représente, représentent, *pres. of* **représenter**
représenter represent
réputé well known, excellent
resta *pret. of* **rester**
reste *pres. of* **rester**
resté *p.p. of* **rester**
restent *pres. of* **rester**
rester remain, stay, rest
restera *fut. of* **rester**
restèrent *pret. of* **rester**
resterons *fut. of* **rester**
restes *m. pl.* remains
restez *pres. and impv. of* **rester**
rétablir restore, reëstablish
retard : en ∾ late
retarde *pres. of* **retarder**
retarder be slow
retenir hold back
retiennent *pres. of* **retenir**
retire *pres. of* **retirer**
retirer : se ∾ withdraw, pull out
retirez *pres. of* **retirer**
retour *m.* return
retournant *pres. p. of* **retourner**

retourne, retournent, *pres. of* **retourner**
retourner *and* **s'en retourner** return, come back
retournera, retournerez, retournerons, *fut. of* **retourner**
retournez *pres. and impv. of* **retourner**
retrouvé found again
réunir assemble
réunissent *pres. of* **réunir**
réussir succeed
réussiront *fut. of* **réussir**
réussit *pres. of* **réussir**
rêve *m.* dream
réveille *pres. and impv. of* **réveiller**
réveillent *pres. of* **réveiller**
réveiller awaken
réveillez-vous wake up
réveillons-la let us wake her
revenant *pres. p. of* **revenir**
revenez *pres. of* **revenir**
revenir come back, return
revenu *p.p. of* **revenir**
rêver dream
révérence *f.* bow
reverrai *fut. of* **revoir**
rêvez *pres. of* **rêver**
reviendra, reviendrai, *fut. of* **revenir**
reviennent, revient, *pres. of* **revenir**
revint *pret. of* **revenir**
revoir see again; **au ∾** good-by
rhume *m.* cold
ri *p.p. of* **rire**
riant *pres. p. of* **rire**
riche rich
richesse *f.* riches
rideau *m.* curtain
rien nothing; **∾ du tout** nothing at all; **∾ de plus** nothing more
rient *pres. of* **rire**
rime *f.* rime
rire laugh; **c'est à ∾** it is a joke
risque *pres. of* **risquer**
risque *f.* risk
risquer risk
rit *pres. of* **rire**
rivage *m.* shore
rivière *f.* river
riz *m.* rice
robe *f.* dress
roche *f.* rock
rocher *m.* rock
rocheux -se rocky
roi *m.* king
Roland *m.* nephew of Charlemagne
rôle *m.* part
roman *m.* novel
rompez *pres. and impv. of* **rompre**
rompre break
rompt *pres. of* **rompre**
rompu *p.p. of* **rompre**
ron ron purr
Roncevaux *m.* village and pass in the Pyrenees
rond round; **en ∾** around
ronde *f.* round (a dance)
rose pink
rose *f.* rose
rosier *m.* rosebush
Rosine *f.* name of a girl

rossignol *m.* nightingale
rôt *m.* roast
rôti roasted
rôti *m.* roast
Rouen *m.* city of France
rouet *m.* spinning wheel
rouge red; **∾-gorge** *m.* robin
Rouget de Lisle composer of the "Marseillaise"
roule *pres. of* **rouler**
rouler roll
Rousselle *m.* name of a boy
route *f.* way; **en ∾** on the way
royal -aux royal
royaume *m.* kingdom
ruban *m.* ribbon
ruche *f.* hive
rude hard
rue *f.* street
ruiné ruined
rustique *m.* countryman

sa *f.* his, her, its
sable *m.* sand
sabot *m.* wooden shoe
sac *m.* sack
sachant *pres. p. of* **savoir**
sacre *m.* anointing
sacré consecrated, anointed
sage good, wise
saint saintly, sacred
saint *m.* saint
sais *pres. of* **savoir**
saisir seize
saisissent, saisit, *pres. of* **saisir**
saison *f.* season
sait *pres. of* **savoir**
salade *f.* salad
salé salty
salle *f.* room; **∾ à manger** dining room
salon *m.* living room
salue, saluent, *pres. of* **saluer**
saluer salute, hail
salueront *fut. of* **saluer**
saluez *pres. and impv. of* **saluer**
salut *m.* hail, hurrah
samedi *m.* Saturday
sang *m.* blood
sanglant bloody
sans without
santé *f.* health
sapin *m.* spruce tree
sardine *f.* sardine
Sarrasins *m. pl.* Saracens, the Arabs in Spain
satin *m.* satin
satisfaire satisfy
satisfait *p.p. of* **satisfaire**
saura, saurai, saurez, *fut. of* **savoir**
saute *pres. of* **sauter**
sauter jump
sautez *pres. and impv. of* **sauter**
sauvage wild
sauve *pres. of* **sauver**
sauver save; **se ∾** run away
sauverait *cond. of* **sauver**
sauveras *fut. of* **sauver**
sauvez-vous look out
savais, savait, savaient, *imperf. of* **savoir**
savez *pres. of* **savoir**
savoir know, know how
Saxe *f.* Saxony

scène *f.* scene
sculpte *pres. of* **sculpter**
sculpté *p.p. of* **sculpter**
sculpter carve
se himself, herself, itself, themselves
seau *m.* pail
sec, sèche, dry
second *m.* second
secourir help
secours *m.* help; **au ∾** help
secrètement secretly
seigneur *m.* lord
sein *m.* heart (of a flower)
Seine *f.* river of France
seize sixteen
sel *m.* salt
sellette *f.* culprit's bench
selon according to
semaine *f.* week
semait *imperf. of* **semer**
semble *pres. of* **sembler**
sembler seem
sème *pres. of* **semer**
semer sow
sèmerai *fut. of* **semer**
sentir feel, smell
sentit *pret. of* **sentir**
séparé separated
sept seven
septembre *m.* September
septième seventh
sera, serai, *fut. of* **être**
serais, serait, *cond. of* **être**
séraphin *m.* seraph
seras, serez, *fut. of* **être**
sérieusement seriously
sérieux -se serious
serions *cond. of* **être**
sermon *m.* sermon, address
serons, seront, *fut. of* **être**
serpent *m.* serpent
serré closed, serried
sert *pres. of* **servir**
service *m.* service
serviette *f.* napkin
servir serve
servira *fut. of* **servir**
servit *pret. of* **servir**
serviteur *m.* servant
ses *pl.* his, her, its
seul alone, single, only
seulement only
sévère severe, stern
si if, so, very, yes
siècle *m.* century
siège *m.* siege
sieur *m.* Mr., sir
sifflant whistling
siffle *pres. of* **siffler**
siffler whistle
sifflet *m.* whistle
signal *m.* signal
signe *m.* sign
signifie *pres. of* **signifier**
signifier mean, signify
signor (*Italian*) *m.* Mr.
silence *m.* silence
silencieux -se silent
sillon *m.* furrow
simple simple
sincère sincere
singe *m.* monkey
sinon if not, otherwise

sire *m.* sir, lord, sire
six six
sixième sixth
société *f.* society
sœur *f.* sister
sœurette *f.* little sister
soie *f.* silk; **ver à ∾** silkworm
soif *f.* thirst; **avoir ∾** be thirsty
soigner take care of
soir *m.* evening
soirée *f.* all the evening
sois *pres. subj. and impv. of* **être**
soit *subj. of* **être**
soixante sixty
solaire: cadran ∾ *m.* sundial
soldat *m.* soldier
soleil *m.* sun
solennel -le solemn
sombrer: fait ∾ sink (a vessel)
sommeil *m.* sleep; **avoir ∾** be sleepy
sommes *pres. of* **être**
sommet *m.* summit, top
son *m.* his, her, its
son *m.* sound
sonne *pres. of* **sonner**
sonné *p.p. of* **sonner**
sonnent *pres. of* **sonner**
sonner sound, strike, ring, blow
sonnez *pres. and impv. of* **sonner**
sont *pres. of* **être**
sorcière *f.* witch
sors, sort, *pres. of* **sortir**
sorte *f.* kind; **de ∾ que** so that, so as; **de telle ∾** in such a way
sortent *pres. of* **sortir**
sortez *pres. and impv. of* **sortir**
sortir go out, get out, start, leave
sortira, sortirai, sortirez, *fut. of* **sortir; n'en sortira jamais** will never guess
sou *m.* penny
soudain suddenly
souffle *pres. of* **souffler**
souffler blow
souffrait *imperf. of* **souffrir**
souffrance *f.* suffering
souffre *pres. of* **souffrir**
souffrir suffer
souhaite *pres. of* **souhaiter**
souhaiter wish
soulève *pres. of* **soulever**
soulever raise
soulier *m.* shoe
soupe *f.* soup
souper *m.* supper
souricière *f.* mousetrap
sourire smile
sourire *m.* smile
souris *f.* mouse
sourit *pres. of* **sourire**
sous under
soutenir uphold, support
soutiens *pres. and impv. of* **soutenir**
souvenir: se ∾ remember
souvent often
souviens *pres. of* **souvenir**
soyons, soyez, *subj. and impv. of* **être**
spectacle *m.* spectacle, scene
Strasbourg *m.* city of France
stupéfait astonished
stupide stupid

su *p.p. of* **savoir**
sucreries *f. pl.* sweets
sud *m.* south
suis *pres. of* **être**
suit *pres. of* **suivre**
suite : tout de ∾ at once
suivaient *imperf. of* **suivre**
suivant *pres. p. of* **suivre**
suivent *pres. of* **suivre**
suivi *p.p. of* **suivre**
suivirent *pret. of* **suivre**
suivre follow
sujet *m.* subject
superbe superb
superstitieux -se superstitious
superstition *f.* superstition
supporte *pres. of* **supporter**
supporter bear, endure
sur on
sûr sure
sûreté : en ∾ safe
surnaturel -le supernatural
surpris surprised
surprise *f.* surprise
surtout especially
suspendu hung, suspended
Suzanne *f.* Susan
symbole *m.* symbol

tabac *m.* tobacco
table *f.* table
tableau *m.* blackboard
tablette *f.* slab
tablier *m.* apron
tache *f.* spot
taisez-vous be still
tambour *m.* drum
tambourin *m.* small drum, tambourine, timbrel
tandis que while
tant so much, so many, so long, as well
tante *f.* aunt
tantôt soon, at times
tapis *m.* carpet
tard late ; **plus ∾** later
tas *m.* pile
te, t', thee, you, to you
Te Deum *m.* Te Deum (hymn of praise)
teindre color
tel -le such ; **de telle sorte** in such a way
tempête *f.* tempest
temps *m.* time, weather
tenant *pres. p. of* **tenir**
tendez *pres. and impv. of* **tendre**
tendre give
tendrement tenderly
ténébreux -se dark, shady
tenez *pres. and impv. of* **tenir**
tenir keep, hold
terminer : se ∾ end
terre *f.* earth, land ; **à ∾** on the ground
terrible terrible
tes *pl.* thy
tête *f.* head ; **en ∾** at the head ; **mal à la ∾** headache
tiens, tient, tiennent, *pres. of* **tenir**
tigre *m.* tiger
tin tin sound of a bell
tinte *pres. of* **tinter**

tinter tinkle
tire *pres. of* **tirer**
tirer pull, shoot, take from, draw; ~ **du profit de** draw profit from
tirez *pres. and impv. of* **tirer**
toi thou, thee
toison *f.* fleece
tombe *pres. of* **tomber**; ~ **juste** guess right
tombé *p.p. of* **tomber**
tombent *pres. of* **tomber**
tomber fall
ton *m.* thy
tonneau *m.* barrel
tonnerre *m.* thunder
torche *f.* torch
torrent *m.* torrent
tort *m.* wrong; **avoir** ~ be wrong
torturer torture
torturez *pres. of* **torturer**
tôt soon
touche *pres. of* **toucher**
touché *p.p. of* **toucher**
toucher touch; ~ **de** play (a musical instrument)
touchèrent *pret. of* **toucher**
touchez *pres. of* **toucher**
toujours always
tour *m.* trip, turn, chance
tourmenté *p.p. of* **tourmenter**
tourmentent *pres. of* **tourmenter**
tourmenter torment, bother
tournant *pres. p. of* **tourner**
tourne *pres. of* **tourner**
tourné *p.p. of* **tourner**
tournent *pres. of* **tourner**
tourner turn
tournez *pres. and impv. of* **tourner**
tous all
tout all, very; ~ **le monde** everybody; ~ **de suite** at once; ~ **à coup** suddenly; **pas du** ~ not at all
trace *f.* trace, track
trahi betrayed
train : en ~ **de** busy at
traînant *pres. p. of* **traîner**
traîne, traînent, *pres. of* **traîner**
traîner drag, pull
traître *m.* traitor
tranquille quiet
transmet carry out
Trapp *m.* comic fellow of Christmas festivities
travail *m.* work
travaillant *pres. p. of* **travailler**
travaille, travaillent, *pres. of* **travailler**
travailler work
travailleur -se diligent
travaillez *pres. of* **travailler**
travers : à ~ through
traversé *p.p. of* **traverser**
traversent *pres. of* **traverser**
traverser cross
trèfle *m.* pink clover
treize thirteen
tremblant trembling
tremblent *pres. of* **trembler**
trembler tremble
trente thirty
très very
tressaillir tremble
tricote *pres. of* **tricoter**

tricoter knit
triomphe *m.* triumph
triste sad
tristement sadly
trois three
troisième third
trompe *pres. of* **tromper**
tromper : se ∾ be mistaken
trompette *f.* trumpet
trompez *pres. of* **tromper**
tronc *m.* trunk (of a tree)
trop too, too much, too many
trou *m.* hole
troubla *pret. of* **troubler**
troublé *p.p. of* **troubler**
troubler trouble, disturb
troublez *pres. of* **troubler**
troupe *f.* company, troop
trouva *pret. of* **trouver**
trouve *pres. of* **trouver**
trouvé *p.p. of* **trouver**
trouvent *pres. of* **trouver**
trouver find, think, believe; **se ∾** be found
trouverai *fut. of* **trouver**
trouvèrent *pret. of* **trouver**
trouverez, trouverons, trouveront, *fut. of* **trouver**
trouvez *pres. and impv. of* **trouver**
tu thou
tue *pres. of* **tuer**
tuer kill
tuerait *cond. of* **tuer**
tueront *fut. of* **tuer**
tumulte *m.* tumult, confusion
Turquie *f.* Turkey
tyran *m.* tyrant
tyrannie *f.* tyranny

ugh grunt of a pig
un, une, a, an, one
user wear out
userez *fut. of* **user**
utile useful

va *pres. and impv. of* **aller**
vache *f.* cow
Vaillant *m.* Roland's horse
vain vain
vaincre conquer
vaisseau *m.* vessel
valet *m.* servant
vallée *f.* valley
valoir be worth
valse *f.* waltz
vannait *imperf. of* **vanner**
vanne *pres. of* **vanner**
vanner winnow
variable changeable
vaste great, vast
vaut *pres. of* **valoir**
veau *m.* calf, veal
veille *pres. of* **veiller**
veiller watch, guard
velours *m.* velvet
venaient *imperf. of* **venir**
venant *pres. p. of* **venir**
vend *pres. of* **vendre**
vendange *f.* vintage time
vendent *pres. of* **vendre**
vendeur *m.* seller
vendez *pres. of* **vendre**
vendre sell

vendredi *m.* Friday
venez *pres. and impv. of* **venir**
vengeur avenging
vengeur *m.* avenger
venir come
vent *m.* wind
venu *p.p. of* **venir**
ver à soie *m.* silkworm
verge *f.* switch
verger *m.* orchard
vérité *f.* truth
vermeil -le vermilion (color)
verra *fut. of* **voir**
verre *m.* glass
verrez *fut. of* **voir**
vers towards
vers *m.* verse
verse *pres. and impv. of* **verser**
verser pour
versez *pres. of* **verser**
vert green
vertu *f.* virtue
vestibule *m.* hall
vêtement *m.* clothing
veuillez (*impv. of* **vouloir**) kindly
veulent, veut, veux, *pres. of* **vouloir**
viande *f.* meat
vibrer sound, ring
victoire *f.* victory
victorieux -se victorious
vide empty
vie *f.* life, living
vieillard *m.* old man
vieille old, old one; ∾ **dame** *f.* witch
viendra, viendrez, *fut. of* **venir**
vienne *pres. subj. of* **venir**
viennent *pres. of* **venir**
viens *pres. and impv. of* **venir**
vient *pres. of* **venir**
vieux old
vigne *f.* vine; **à la ∾** in the vineyard
vilain ugly
village *m.* village
ville *f.* city
vin *m.* wine
vingt twenty
violence *f.* violence
violon *m.* violin
virent *pret. of* **voir**
Virginie *f.* Virginia
vis *pret. of* **voir**
visage *m.* face
vision *f.* vision
visite *f.* visit
visite, visitent, *pres. of* **visiter**
visiter visit
visiteur *m.* visitor
vit *pret. of* **voir**
Vitalis *m.* name of a man
vite quick, quickly, soon
vive long live; **qui ∾** who goes there
vivrai *fut. of* **vivre**
vivre live
vocabulaire *m.* vocabulary
voici here is, here are
voient *pres. of* **voir**
voilà there is, there are
voir see
vois *pres. of* **voir**
voisin *m.* neighbor
voit *pres. of* **voir**

voiture *f.* carriage
voix *f.* voice
vole *pres. of* **voler**
volé stolen
volent *pres. of* **voler**
voler fly, steal
voleur *m.* thief
vont *pres. of* **aller**
vos *pl.* your
votre your
vôtre yours
voudrais *cond. of* **vouloir**
voudrez *fut. of* **vouloir**
voudriez *cond. of* **vouloir**
voulait, **voulaient**, *imperf. of* **vouloir**
voulez *pres. of* **vouloir**; **∾-vous** will you, do you wish, do you want
vouliez *imperf. of* **vouloir**
vouloir wish, want, will, should like
voulu *p.p. of* **vouloir**
voulut *pret. of* **vouloir**
vous you
vous-même yourself
voyage *m.* trip, voyage
voyagent *pres. of* **voyager**
voyager voyage, travel
voyagèrent *pret. of* **voyager**
voyageur *m.* traveler
voyant *pres. p. of* **voir**
voyez, **voyons**, *pres. and impv. of* **voir**
vrai true
vraiment really
vu *p.p. of* **voir**

y there, in it, at it; **il ∾ a** there is, there are; **∾ a-t-il** is there
yeux (*pl. of* **œil**) eyes
Yvonne *f.* name of a girl

Zerbino *m.* name of a dog

PRINTED IN THE UNITED STATES OF AMERICA

ALMA COLLEGE LIBRARY
PC2111.B262 1922
Histoires et jeux
3 3190 00092 7079

DATE DUE

DEC 14	2007		
DEC 18	2007		
FEB 26	2008		

Demco, Inc. 38-293